

**MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE**

**Les Collectivités
locales
en chiffres
2007**

DIRECTION GÉNÉRALE DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Les collectivités locales en chiffres a été réalisé au département des études et des statistiques locales de la Direction générale des collectivités locales.
Cette édition a été préparée par Danièle HUGUES et coordonnée par Bernard COHEN avec les contributions d'Hélène CROGUENNEC, Brigitte DOGUET, Mélanie FOIX, Jean-Luc HELLER, Guillaume LEFORESTIER, Sophie SAINT PHILIPPE et Mélanie VILLIERS.

Mise en forme : Ghislaine COSTIER
Mise en ligne en mars 2007

Introduction

Les Collectivités locales en chiffres est un document récapitulant les informations statistiques essentielles sur les collectivités locales, disponibles à la Direction générale des collectivités locales (DGCL), ou produites par d'autres administrations, notamment la Direction générale de la comptabilité publique, la Direction générale des impôts et l'Insee.

Les données, provenant de sources différentes et portant sur des séries périodiques variées, sont actualisées en continu tout au long de l'année. **Les éléments figurant dans cet ouvrage sont ceux qui étaient disponibles mi février 2007.** Ceci permet de disposer des données sur les structures intercommunales au 1^{er} janvier 2007, des chiffres authentifiés et des estimations de population les plus récentes publiées par l'Insee, ainsi que des éléments issus de la loi de finances pour 2007 et des dotations de l'Etat aux collectivités locales qui en découlent.

Ce document est mis à jour chaque année par le département des études et des statistiques locales à partir des principales sources disponibles sur les collectivités locales : comptes nationaux, documents budgétaires, comptes administratifs, comptes de gestion, budgets primitifs, enquêtes, notes de conjoncture. Ainsi, l'analyse des finances locales fait l'objet d'approches différentes : selon l'optique de la comptabilité nationale ou celle de la comptabilité publique.

Cet ouvrage constitue la dix-septième édition des *Collectivités locales en chiffres*. Il actualise et complète les données fournies dans l'édition précédente et intègre les données budgétaires et fiscales les plus récemment disponibles. On y trouvera des séries longues rétrospectives, mais également des tendances récentes. Les informations sont essentiellement de nature financière, classées par type de collectivité. Y figurent également des données sur les élus locaux, les effectifs de la fonction publique territoriale, l'état de l'intercommunalité ainsi que des données de contexte et de référence sur la France et l'Europe.

Le département des études et des statistiques locales de la Direction générale des collectivités locales reste à la disposition des utilisateurs pour apporter toute précision complémentaire et pour recueillir d'éventuelles remarques ou suggestions.

Des informations complémentaires peuvent être trouvées sur le site Internet de la DGCL : www.dgcl.interieur.gouv.fr, rubrique « Données chiffrées »

Le département des études et des statistiques locales de la Direction générale des collectivités locales procédera régulièrement à la mise à jour des chapitres disponibles en ligne sur le site Internet de la DGCL.

1

Le dénombrement des collectivités locales

1.1 - Nombre de collectivités locales françaises

1.2 - Population des régions et des départements en 1999

1.3 - Population des villes de plus de 100 000 habitants en 1999

1.4 - Aires urbaines de plus de 50 000 habitants en 1999

1.5 - Répartition des communes par taille en 1999

1.6 - Répartition des communes par région en 1999

Cartographie : Les aires urbaines et la densité de population

1.7 - Groupements de collectivités territoriales

Cartographie sur l'intercommunalité

1.1 - Nombre de collectivités locales françaises

Les collectivités locales en France	1 999	2007
• Communes	36 779	36 783
dont : métropole	36 565	36 569
DOM	114	114
Autres	100	100
• Départements	100	100
dont : métropole	96	96
DOM	4	4
• Régions	26	26
dont : métropole	21	21
Collectivité territoriale de Corse	1	1
DOM	4	4
• Territoires d'outre-mer	2	2
(Wallis-et-Futuna, Terres australes et antarctiques françaises)		
• Collectivités à statut particulier	4	4
(Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon)		

Les regroupements des collectivités locales	01/01/1999	01/01/2007
• Syndicats	18 504	16 399 ⁽¹⁾
dont : syndicats à vocation unique	14 885	12 149
syndicats à vocation multiple	2 165	1 501
syndicats mixtes	1 454	2 749
• Communautés urbaines	12	14
• Communautés d'agglomération	-	169
• Syndicats d'agglomération nouvelle	9	5
• Communautés de communes (et districts)	1 652	2 400

⁽¹⁾ Résultats provisoires au 12 novembre 2006.

Découpage administratif en cantons	2 000	2006
• Métropole	3 856	3 883
• DOM	156	156
• Mayotte	19	19

1.2 - Population des régions et des départements

Résultats du recensement général de 1999

* Population sans doubles comptes

● Alsace	1 734 145
Bas-Rhin	1 026 120
Haut-Rhin	708 025
● Aquitaine	2 908 359
Dordogne	388 293
Gironde	1 287 334
Landes	327 334
Lot-et-Garonne	305 380
Pyrénées-Atlantiques	600 018
● Auvergne	1 308 878
Allier	344 721
Cantal	150 778
Haute-Loire	209 113
Puy-de-Dôme	604 266
● Bourgogne	1 610 067
Côte-d'Or	506 755
Nièvre	225 198
Saône-et-Loire	544 893
Yonne	333 221
● Bretagne	2 906 197
Côtes-d'Armor	542 373
Finistère	852 418
Ille-et-Vilaine	867 533
Morbihan	643 873
● Centre	2 440 329
Cher	314 428
Eure-et-Loir	407 665
Indre	231 139
Indre-et-Loire	554 003
Loir-et-Cher	314 968
Loiret	618 126
● Champagne-Ardenne	1 342 363
Ardennes	290 130
Aube	292 131
Marne	565 229
Haute-Marne	194 873
● Corse	260 196
Corse-du-Sud	118 593
Haute-Corse	141 603
● Franche-Comté	1 117 059
Doubs	499 062
Jura	250 857
Haute-Saône	229 732
Territoire de Belfort	137 408

● Ile-de-France	10 952 011
Paris	2 125 246
Seine-et-Marne	1 193 767
Yvelines	1 354 304
Essonne	1 134 238
Hauts-de-Seine	1 428 881
Seine-Saint-Denis	1 382 861
Val-de-Marne	1 227 250
Val-d'Oise	1 105 464
● Languedoc-Roussillon	2 295 648
Aude	309 770
Gard	623 125
Hérault	896 441
Lozère	73 509
Pyrénées-Orientales	392 803
● Limousin	710 939
Corrèze	232 576
Creuse	124 470
Haute-Vienne	353 893
● Lorraine	2 310 376
Meurthe-et-Moselle	713 779
Meuse	192 198
Moselle	1 023 447
Vosges	380 952
● Midi-Pyrénées	2 551 687
Ariège	137 205
Aveyron	263 808
Haute-Garonne	1 046 338
Gers	172 335
Lot	160 197
Hauts-Pyrénées	222 368
Tarn	343 402
Tarn-et-Garonne	206 034
● Nord-Pas-de-Calais	3 996 588
Nord	2 555 020
Pas-de-Calais	1 441 568
● Basse-Normandie	1 422 193
Calvados	648 385
Manche	481 471
Orne	292 337
● Haute-Normandie	1 780 192
Eure	541 054
Seine-Maritime	1 239 138

Le lecteur trouvera au chapitre 11 le nombre de communes par département et la population estimée pour 2006.

● Pays de la Loire	3 222 061
Loire-Atlantique	1 134 266
Maine-et-Loire	732 942
Mayenne	285 338
Sarthe	529 851
Vendée	539 664
● Picardie	1 857 481
Aisne	535 489
Oise	766 441
Somme	555 551
● Poitou-Charentes	1 640 068
Charente	339 628
Charente-Maritime	557 024
Deux-Sèvres	344 392
Vienne	399 024
● Provence-Alpes-Côte d'Azur	4 506 151
Alpes-de-Haute-Provence	139 561
Hautes-Alpes	121 419
Alpes-Maritimes	1 011 326
Bouches-du-Rhône	1 835 719
Var	898 441
Vaucluse	499 685

● Rhône-Alpes	5 645 407
Ain	515 270
Ardèche	286 023
Drôme	437 778
Isère	1 094 006
Loire	728 524
Rhône	1 578 869
Savoie	373 258
Haute-Savoie	631 679
● Guadeloupe	422 496
● Martinique	381 427
● Guyane	157 213
● Réunion	706 300
TOTAL	60 185 831
Métropole	58 518 395
DOM	1 667 436
Saint-Pierre-et-Miquelon	6 316
Mayotte (2002)	160 265
Nouvelle-Calédonie (1996)	196 836
Polynésie française (2002)	245 516
Wallis-et-Futuna (2003)	14 944

Le lecteur trouvera au chapitre 11 le nombre de communes par département et la population estimée pour 2006.

1.3 - Population des villes de plus de 100 000 habitants en 1999

Résultats du recensement général de 1999

* Population totale		
Rang	Villes (n° du département)	Population
1	Paris (75)	2 147 857
2	Marseille (13)	807 071
3	Lyon (69)	453 187
4	Toulouse (31)	398 423
5	Nice (06)	345 892
6	Nantes (44)	277 728
7	Strasbourg (67)	267 051
8	Montpellier (34)	229 055
9	Bordeaux (33)	218 948
10	Rennes (35)	212 494
11	Le Havre (76)	193 259
12	Reims (51)	191 325
13	Lille (59)	191 164
14	Saint-Etienne (42)	183 522
15	Toulon (83)	166 442
16	Angers (49)	156 327
17	Brest (29)	156 217
18	Grenoble (38)	156 203
19	Dijon (21)	153 813

Rang	Villes (n° du département)	Population
20	Le Mans (72)	150 605
21	Clermont-Ferrand (63)	141 004
22	Amiens (80)	139 210
23	Nîmes (30)	137 740
24	Limoges (87)	137 502
25	Aix-en-Provence (13)	137 067
26	Tours (37)	137 046
27	Saint-Denis de la Réunion (974)	132 573
28	Metz (57)	127 498
29	Villeurbanne (69)	127 299
30	Besançon (25)	122 308
31	Caen (14)	117 157
32	Orléans (45)	116 559
33	Mulhouse (68)	112 002
34	Rouen (76)	108 758
35	Perpignan (66)	107 241
36	Boulogne-Billancourt (92)	107 042
37	Nancy (54)	105 830

* Dans les totaux par région, par département ou par aire urbaine, la population est dite "sans doubles comptes" car chaque personne est comptée une fois et une seule. Dans les résultats par commune (chiffres individuels ou par strate de population), la "population totale" comprend certaines personnes pouvant être recensées deux fois, dans deux communes différentes : personnes vivant en foyer de travailleurs, en cité universitaire, en maison de retraite, en communauté religieuse, à l'hôpital pour un long séjour, militaires logés en caserne ou en camp, élèves internes, étudiants, personnes sans domicile fixe rattachées administrativement à une commune. Il n'y a jamais de "doubles comptes" au sein d'une même commune.

1.4 - Aires urbaines de plus de 50 000 habitants

(périmètre établi au recensement général de 1999)

Population * du recensement général de 1999

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
001	Paris	11 174 743
002	Lyon	1 648 216
003	Marseille-Aix-en-Provence	1 516 340
004	Lille ⁽¹⁾	1 143 125
005	Toulouse	964 797
006	Nice	933 080
007	Bordeaux	925 253
008	Nantes	711 120
009	Strasbourg ⁽¹⁾	612 104
010	Toulon	564 823
011	Douai-Lens	552 682
012	Rennes	521 188
013	Rouen	518 316
014	Grenoble	514 559
015	Montpellier	459 916
016	Metz	429 588
017	Nancy	410 508
018	Clermont-Ferrand	409 558
019	Valenciennes ⁽¹⁾	399 677
020	Tours	376 374
021	Caen	370 851
022	Orléans	355 811
023	Angers	332 624
024	Dijon	326 631
025	Saint-Etienne	321 703
026	Brest	303 484
027	Le Havre	296 773
028	Le Mans	293 159
029	Reims	291 735
030	Avignon	290 466
031	Mulhouse	271 024
032	Amiens	270 870
033	Béthune	268 439
034	Dunkerque	265 974
035	Perpignan	249 016
036	Limoges	247 944
037	Besançon	222 381
038	Nîmes	221 455
039	Pau	216 830
040	Bayonne	213 969
041	Genève (CH) - Annemasse ⁽¹⁾	212 248
042	Poitiers	209 216
043	Annecy	189 674
044	Lorient	186 144
045	Montbéliard	180 064
046	Troyes	172 497
047	Saint-Nazaire	172 379
048	La Rochelle	171 214
049	Valence	167 155
050	Thionville	156 433

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
051	Angoulême	153 781
052	Boulogne-sur-Mer	135 116
053	Chambéry	131 280
054	Chalon-sur-Saône	130 825
055	Chartres	130 681
056	Niort	125 594
057	Calais	125 584
058	Béziers	124 967
059	Arras	124 206
060	Bourges	123 584
061	Saint-Brieuc	121 237
062	Quimper	120 441
063	Vannes	118 029
064	Cherbourg	117 855
065	Maubeuge ⁽¹⁾	117 470
066	Blois	116 544
067	Colmar	116 268
068	Tarbes	109 892
069	Compiègne	108 234
070	Charleville-Mézières	107 777
071	Belfort	104 962
072	Roanne	104 892
073	Forbach ⁽¹⁾	104 074
074	Saint-Quentin	103 781
075	Laval	102 575
076	Bourg-en-Bresse	101 016
077	Beauvais	100 733
078	Nevers	100 556
079	Creil	98 277
080	La Roche-sur-Yon	98 175
081	Evreux	97 177
082	Agen	94 659
083	Saint-Omer	93 516
084	Périgueux	91 585
085	Chateauroux	90 573
086	Epinal	89 544
087	Alès	89 390
088	Brive-la-Gaillarde	89 260
089	Mâcon	88 534
090	Elbeuf	86 162
091	Albi	85 960
092	Auxerre	85 080
093	Saint-Chamond	84 925
094	Fréjus	83 840
095	Bâle (CH) - Saint-Louis ⁽¹⁾	83 732
096	Carcassonne	82 577
097	Dieppe	81 419
098	Vichy	80 194
099	Châlons-en-Champagne	79 280
100	Montluçon	78 477

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
101	Ajaccio	77 287
102	Bastia	76 439
103	Montauban	75 158
104	Cholet	74 055
105	Bergerac	72 891
106	Narbonne	70 750
107	Saint-Malo	70 303
108	Thonon-les-Bains	70 154
109	Châtellerault	68 442
110	Menton-Monaco (1)	66 692
111	Montargis	66 299
112	Sète	66 177
113	Le Puy-en-Velay	66 129
114	Romans-sur-Isère	65 933
115	Rodez	65 267
116	Alençon	64 978
117	Soissons	64 042
118	Villefranche-sur-Saône	63 632
119	Castres	61 760
120	Cluses	61 109
121	Haguenau	59 894

N° de l'aire	Nom de l'aire urbaine	Population* 1999
122	Lannion	59 233
123	Cambrai	58 828
124	Armentières (1)	58 706
125	Montélimar	58 557
126	Moulins	58 355
127	Dreux	57 982
128	Aurillac	56 830
129	Sens	56 660
130	Saint-Dizier	55 814
131	Mont-de-Marsan	54 577
132	Lons-le-Saunier	54 486
133	Arcachon	54 204
134	Vienne	53 843
135	Arles	53 057
136	Saintes	51 542
137	Salon-de-Provence	50 532
138	Laon ⁽²⁾	49 853
139	Dax ⁽²⁾	49 219
140	Saint-Lô ⁽²⁾	49 219
141	Rochefort ⁽²⁾	48 837

* Population sans doubles comptes au recensement général de 1999

⁽¹⁾ Aire urbaine internationale, population de la partie située en France.

⁽²⁾ Ces aires urbaines dépassent 50 000 habitants en termes de "population totale".

La notion d' "**aire urbaine**" résulte d'une nomenclature spatiale, élaborée par l'Insee. Elle correspond à un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain et par des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle urbain ou dans des communes attirées par celui-ci.

Le **pôle urbain** est une **unité urbaine** (ensemble d'une ou plusieurs communes dont le territoire est majoritairement couvert par une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants) offrant 5 000 emplois ou plus, sauf si elle appartient elle-même à la couronne péri-urbaine d'un autre pôle urbain.

Les aires urbaines constituent donc des ensembles plus larges que les unités urbaines.

Le classement des aires urbaines effectué ci-dessus est établi sur la base de la population sans doubles comptes au recensement général de 1999.

Source : Recensement de la population, Insee.

1.5 - Répartition des communes par taille en 1999

Métropole

Strates démographiques	Nombre de communes	Nombre d'habitants *
0 à 49	1 006	34 161
50 à 99	2 905	218 241
100 à 199	6 429	946 215
200 à 299	4 852	1 194 929
300 à 399	3 437	1 192 727
400 à 499	2 406	1 071 779
500 à 699	3 685	2 175 478
700 à 999	3 074	2 560 171
1 000 à 1 499	2 723	3 312 920
1 500 à 1 999	1 410	2 436 255
2 000 à 2 499	901	2 004 267
2 500 à 2 999	629	1 720 046
3 000 à 3 499	458	1 480 533
3 500 à 3 999	331	1 238 450
4 000 à 4 999	470	2 105 534
5 000 à 5 999	328	1 796 310
6 000 à 8 999	538	3 904 344
9 000 à 9 999	109	1 029 138
10 000 à 19 999	462	6 467 963
20 000 à 29 999	171	4 179 414
30 000 à 49 999	129	4 913 661
50 000 à 79 999	63	3 791 748
80 000 à 99 999	13	1 139 305
100 000 à 199 999	26	3 680 140
200 000 à 299 999	5	1 205 276
300 000 et plus	5	4 152 430
Total métropole	36 565	59 951 435

Départements d'outre-mer

Strates démographiques	Nombre de communes	Nombre d'habitants *
0 à 699	3	491
700 à 1 999	18	25 315
2 000 à 4 999	18	65 585
5 000 à 9 999	28	191 647
10 000 à 19 999	21	313 388
20 000 à 49 999	19	523 221
50 000 à 99 999	6	428 830
100 000 et plus	1	132 573
Total DOM	114	1 681 050

* population totale : cf. note de bas de page 11.

Communes dont la population est :	Nombre de communes	Nombre d'habitants
>= 100 habitants	32 654	59 699 033
>= 500 habitants	15 530	55 293 383
>= 1 000 habitants	8 771	50 557 734
>= 2 000 habitants	4 638	44 808 559
>= 3 500 habitants	2 650	39 603 713
>= 5 000 habitants	1 849	36 259 729
>= 10 000 habitants	874	29 529 937
>= 30 000 habitants	241	18 882 560
>= 50 000 habitants	112	13 968 899
>= 100 000 habitants	36	9 037 846
>= 300 000 habitants	5	4 152 430
(< 10 000 habitants)	(35 691)	(30 421 498)
(>= 10 000 habitants)	(874)	(29 529 937)

>= : supérieure ou égale à. < : inférieure à

Environ 1 commune sur 4 a moins de 200 habitants.

Environ 1 commune sur 2 a moins de 400 habitants.

Communes dont la superficie est :	Nombre de communes	Nombre d'habitants
< à 5 km ²	5 559	5 684 578
comprise entre 5 et 10 km ²	11 288	11 753 640
comprise entre 10 et 15 km ²	7 443	9 490 922
comprise entre 15 et 20 km ²	4 361	6 601 332
comprise entre 20 et 25 km ²	2 606	4 518 407
comprise entre 25 et 50 km ²	4 364	12 169 490
> à 50 km ²	944	9 733 419

Environ 1 commune sur 2 mesure moins de 11 km².

Population totale aux recensements généraux de 1990 et 1999

	1990	1999
sans doubles comptes :	58 073 553	60 185 831
métropole	56 614 493	58 518 395
DOM	1 459 060	1 667 436
avec doubles comptes :	59 154 853	61 632 485
métropole	57 684 724	59 951 435
DOM	1 470 129	1 681 050

Source : recensement général de la population de 1999.

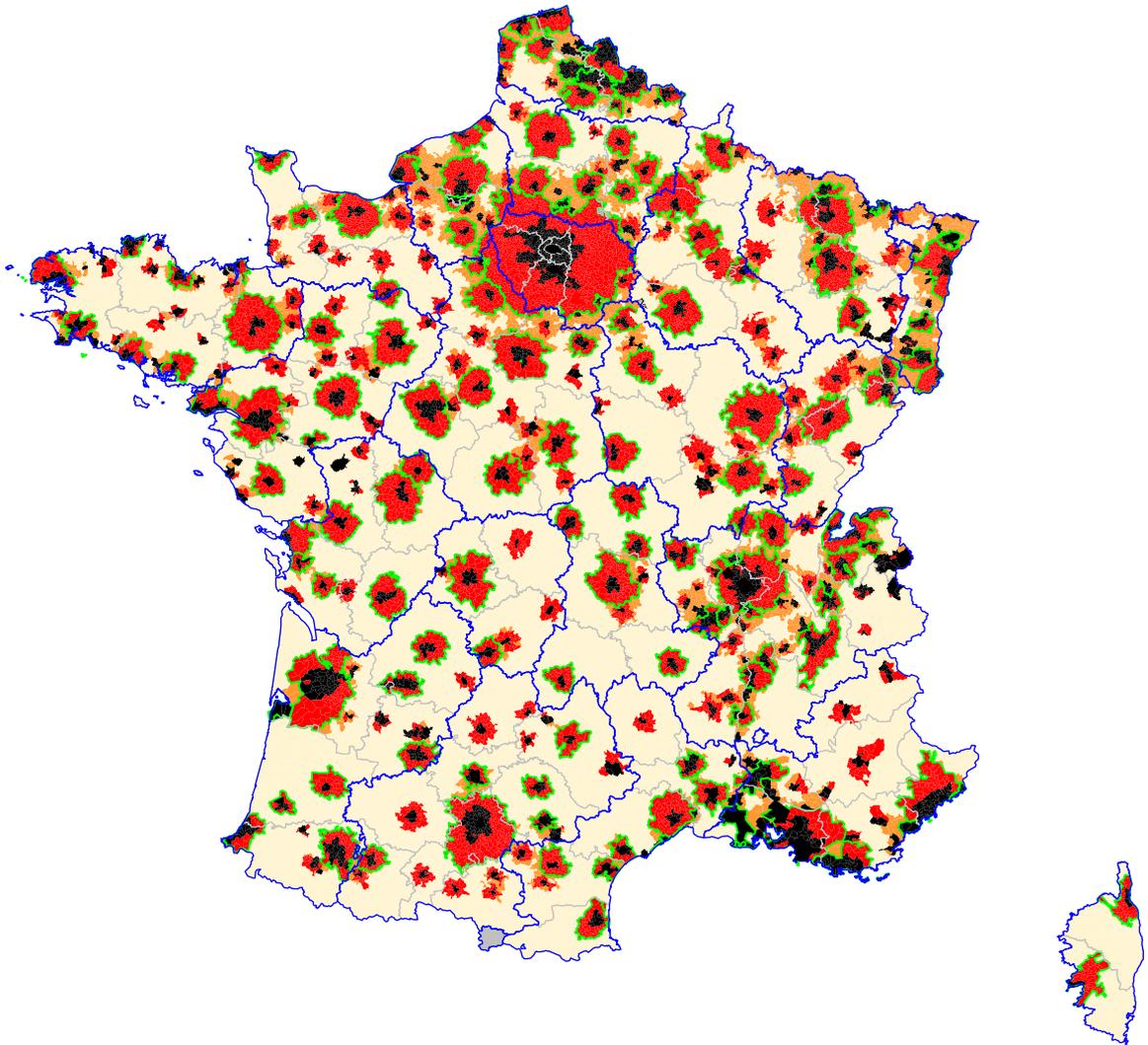
1.6 - Répartition des communes par région en 1999

Ensemble des communes	Moins de 10 000 hab.	de 10 000 à moins de 20 000	de 20 000 à moins de 50 000	de 50 000 à moins de 100 000	100 000 et plus	Total
France entière	35 758	483	319	82	37	36 679
Alsace	880	16	4	1	2	903
Aquitaine	2 251	18	19	3	1	2 292
Auvergne	1 295	9	5	0	1	1 310
Bourgogne	2 029	7	7	1	1	2 045
Bretagne	1 235	23	4	4	2	1 268
Centre	1 810	21	6	3	2	1 842
Champagne-Ardenne	1 930	7	4	3	1	1 945
Corse	357	1	1	1	0	360
Franche-Comté	1 775	7	2	1	1	1 786
Ile-de-France	1 041	89	118	31	2	1 281
Languedoc-Roussillon	1 522	13	6	1	3	1 545
Limousin	741	4	0	1	1	747
Lorraine	2 305	21	9	0	2	2 337
Midi-Pyrénées	2 988	19	11	1	1	3 020
Nord-Pas-de-Calais	1 465	51	25	5	1	1 547
Basse-Normandie	1 798	10	5	0	1	1 814
Haute-Normandie	1 393	16	8	1	2	1 420
Pays de la Loire	1 467	24	6	4	3	1 504
Picardie	2 270	14	5	2	1	2 292
Poitou-Charentes	1 452	5	5	3	0	1 465
Provence-Alpes-Côte d'Azur	886	42	25	6	4	963
Rhône-Alpes	2 801	45	25	4	4	2 879
Départements d'outre-mer	67	21	19	6	1	114

Ensemble des communes de moins de 10 000 hab.	Moins de 700 hab.	de 700 à moins de 2 000	de 2 000 à moins de 5 000	de 5 000 à moins de 10 000	Total
France entière	24 723	7 225	2 807	1 003	35 758
Alsace	467	291	95	27	880
Aquitaine	1 574	482	144	51	2 251
Auvergne	960	239	75	21	1 295
Bourgogne	1 642	292	62	33	2 029
Bretagne	409	509	254	63	1 235
Centre	1 180	448	144	38	1 810
Champagne-Ardenne	1 672	189	51	18	1 930
Corse	297	38	18	4	357
Franche-Comté	1 520	182	59	14	1 775
Ile-de-France	471	296	166	108	1 041
Languedoc-Roussillon	1 032	286	147	57	1 522
Limousin	546	150	34	11	741
Lorraine	1 790	326	133	56	2 305
Midi-Pyrénées	2 445	375	129	39	2 988
Nord-Pas-de-Calais	812	352	200	101	1 465
Basse-Normandie	1 426	283	73	16	1 798
Haute-Normandie	1 014	284	67	28	1 393
Pays de la Loire	641	524	243	59	1 467
Picardie	1 808	333	109	20	2 270
Poitou-Charentes	953	355	117	27	1 452
Provence-Alpes-Côte d'Azur	495	169	153	69	886
Rhône-Alpes	1 566	804	316	115	2 801
Départements d'outre-mer	3	18	18	28	67

Source : recensement général de la population de 1999. Population totale (cf. note bas de page 11).

LA FRANCE DES AIRES URBAINES



Cartographie : Direction générale des collectivités locales, DESL, octobre 2003
Copyright : Fond de carte Claritas - 2002

Catégories de communes en 1999

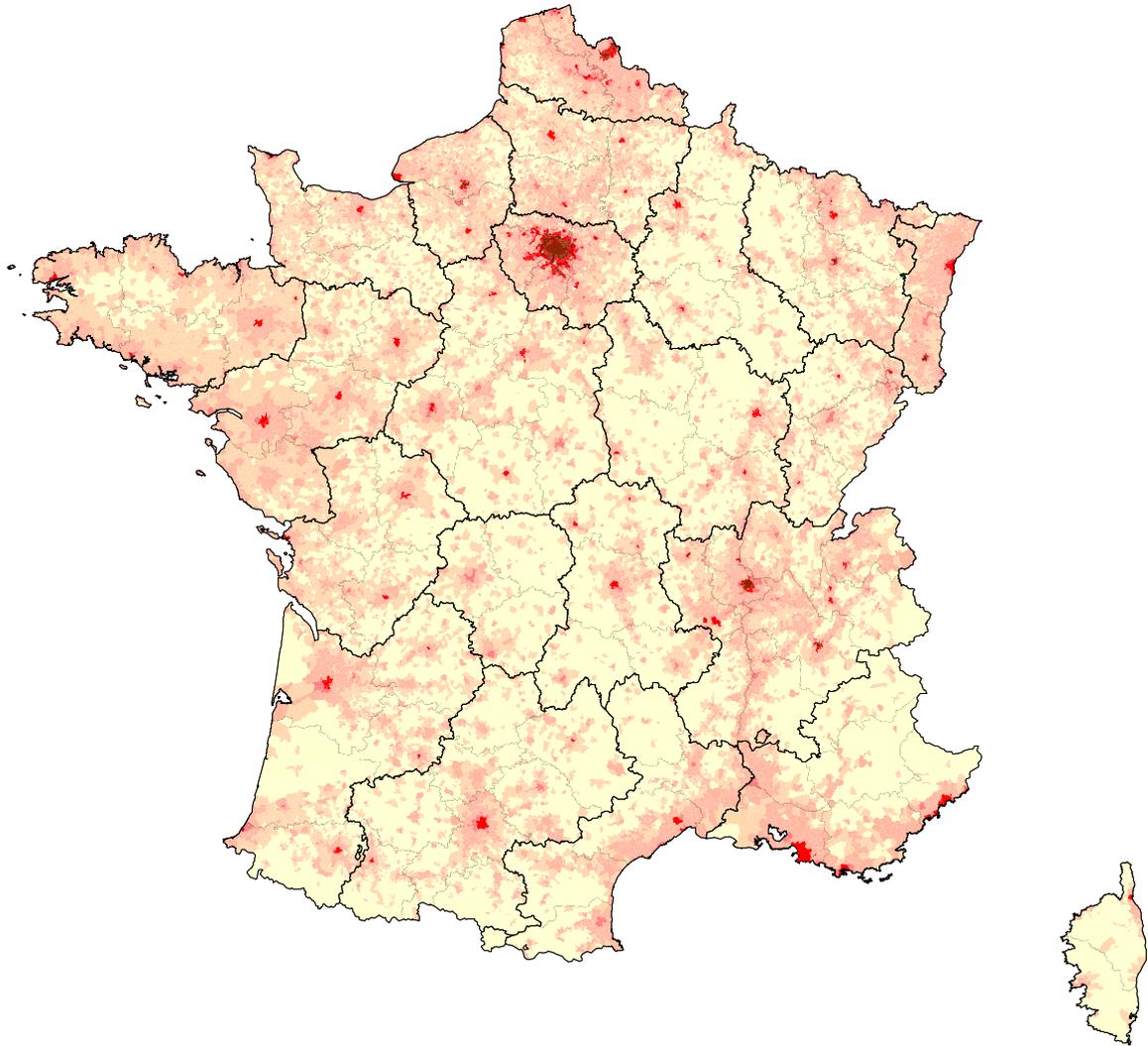
Aires urbaines	■	Pôles urbains	Espace à dominante urbaine
	■	Couronnes périurbaines	
	■	Communes multipolarisées	
	■	Espace à dominante rurale	

—	Limite d'aires urbaines les plus peuplées
—	Limite régionale
—	Limite départementale

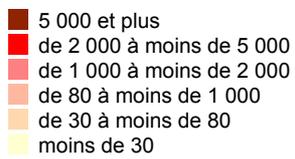
Source : Insee, Ministère de l'Intérieur

LA DENSITE DE LA POPULATION

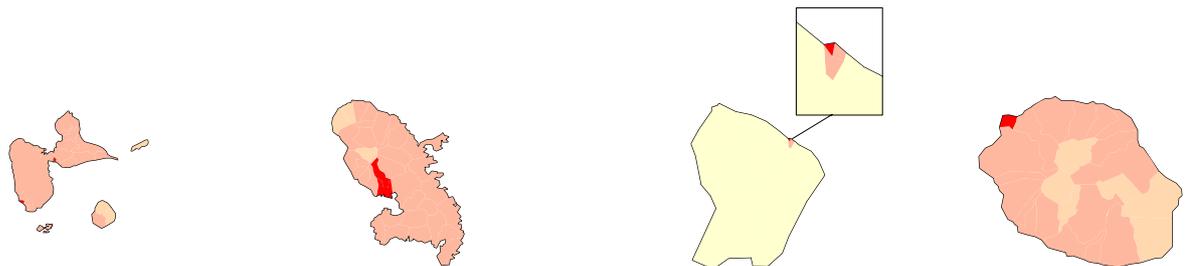
Niveau communal - 1999



Nombre d'habitants au km carré



Cartographie : Direction générale des collectivités locales, DESL, octobre 2003
Copyright : Fond de carte Claritas - 2002



Source : Insee (RP99), Ministère de l'intérieur

1.7 – Groupements de collectivités territoriales

La coopération intercommunale permet aux communes qui se regroupent de gérer en commun des équipements ou des services publics, d'élaborer des projets de développement économique d'aménagement ou d'urbanisme à l'échelle d'un territoire plus vaste que la commune.

Les communes transfèrent aux groupements des compétences. Cette délégation d'activités confère aux établissements publics de coopération intercommunale le pouvoir décisionnel et exécutif au lieu et place des communes adhérentes moyennant une contribution financière de celles-ci (forme associative) ou par la fiscalité directe locale (forme fédérative).

- **la forme associative**, la plus répandue, dont le mode de financement est constitué des contributions budgétaires et/ou fiscalisées communales, comprend les syndicats à vocation unique (SIVU), les syndicats à vocation multiple (SIVOM) et les syndicats mixtes.

- **la forme fédérative** dont le financement provient des 4 taxes locales (taxes professionnelle, d'habitation, sur le foncier bâti et sur le foncier non bâti) regroupe les communautés urbaines (CU), les districts jusqu'en 2001, les syndicats d'agglomération nouvelle (SAN), les communautés de communes (CC), les communautés de villes (CV) jusqu'en 2000, et, depuis 2000, les communautés d'agglomération (CA).

La loi du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale a créé une nouvelle forme de groupement de communes, la communauté d'agglomération et a prévu la disparition au 1^{er} janvier 2002 des districts et des communautés de villes. Au 1^{er} janvier 2007, 169 communautés d'agglomération existent.

Les groupements à fiscalité propre se sont considérablement développés avec la mise en oeuvre de la loi d'orientation relative à l'administration territoriale de la République de 1992, puis de celle de 1999. Au 1er janvier 2007, 34 414 communes sont regroupées en 2 588 groupements, regroupant près de 86,5% de la population et 91,1% des communes.

Évolution du nombre de groupements depuis 1972

	Au 1er janvier	1972	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
à fiscalité propre :																		
CU		9	9	9	9	9	10	11	12	12	12	14	14	14	14	14	14	14
CA											50	90	120	143	155	162	164	169
CC				193	554	756	894	1 105	1 241	1 347	1 533	1 733	2 032	2 195	2 286	2 342	2 389	2 400
SAN			9	9	9	9	9	9	9	9	9	8	8	8	6	6	6	5
Districts		95	214	252*	290*	324	318	316	310	305	241	155	-**	-**	-**	-**	-**	-**
CV				3	4	4	4	5	5	5	0	0**	-**	-**	-**	-**	-**	-**
Nombre de groupements à fiscalité propre				466	866	1 102	1 235	1 446	1 577	1 678	1 845	2 000	2 174	2 360	2 461	2 524	2 573	2 588
Nombre de communes regroupées				5 071	8 973	11 516	13 566	16 240	17 760	19 128	21 347	23 497	26 870	29 754	31 428	32 308	32 923	33 414
Pop. regroupée en millions d'hab.				16,1	21,8	24,6	27,3	29,9	31,8	34,0	37,1	40,3	45,1	48,8	50,7	52,1	53,3	54,2
dont TPU :																		
Nombre de group^{ts}				18	40	48	55	78	92	111	306	511	745	934	1 028	1 103	1 162	1 197
Nombre de communes regroupées				179	389	475	548	754	869	1 058	3 289	5 728	9 161	11 958	13 362	14 404	15 145	15 833
Pop. regroupée en millions d'hab.				2,1	2,7	3,0	3,1	3,6	3,8	4,2	13,2	20,7	29,7	35,4	37,7	39,5	40,9	41,8
sans fiscalité propre :																		
SIVU		9 289	14 596	nd	14 584	14 490	14 614	nd	nd	14 885	nd	nd	nd	nd	nd	nd	12 157 ⁽¹⁾	12 149 ⁽¹⁾
SIVOM		1 243	2 478	nd	2 362	2 298	2 221	nd	nd	2 165	nd	nd	nd	nd	nd	nd	1 492 ⁽¹⁾	1 501 ⁽¹⁾
Syndicats mixtes					1 107	1 216	nd	nd	nd	1 454	nd	nd	nd	nd	nd	nd	2 687 ⁽¹⁾	2 749 ⁽¹⁾

nd : non disponible

TPU : Taxe Professionnelle Unique

Source : DGCL.

* à fiscalité propre.

** la loi du 12 juillet 1999 prévoyait la disparition des districts et des communautés de villes qui se transforment en CU, CA ou CC au 1er janvier 2002 au plus tard.

La population regroupée correspond à la population totale au recensement de 1999 corrigée des recensements complémentaires, le cas échéant.

⁽¹⁾ Le recensement des EPCI sans fiscalité propre a été réalisé au 1er avril 2006 pour l'année 2006 et au 12 novembre 2006 pour l'année 2007. Il s'agit de premiers résultats depuis 1999, les chiffres pourront faire l'objet de révisions, suite à des opérations de contrôle des données.

Répartition des groupements par région

au 01/01/2007

Région :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
Alsace	2	1	0	15	59	0	77	18
Aquitaine	7	1	0	75	99	0	182	83
Auvergne	6	0	0	63	34	0	103	69
Bourgogne	5	1	0	22	102	0	130	28
Bretagne	9	1	0	92	16	0	118	102
Centre	8	0	0	83	45	0	136	91
Champagne-Ardenne	4	0	0	11	102	0	117	15
Corse	2	0	0	7	10	0	19	9
Franche-Comté	3	0	0	29	65	0	97	32
Ile-de-France	29	0	0	33	39	4	105	66
Languedoc-Roussillon	9	0	0	67	55	0	131	76
Limousin	2	0	0	38	25	0	65	40
Lorraine	5	1	0	32	109	0	147	38
Midi-Pyrénées	8	0	0	91	111	0	210	99
Nord-Pas-de-Calais	11	3	0	55	26	0	95	69
Basse-Normandie	2	0	2	29	94	0	127	31
Haute-Normandie	7	0	0	14	55	0	76	21
Pays de la Loire	6	1	1	68	57	0	133	75
Picardie	5	0	0	19	58	0	82	24
Poitou-Charentes	7	0	0	35	57	0	99	42
Provence-Alpes-Côte d'Azur	14	1	0	33	44	1	93	49
Rhône-Alpes	12	1	0	97	121	0	231	110
Régions d'outre-mer	6	0	0	4	5	0	15	10
Total	169	11	3	1 012	1 388	5	2 588	1 197

Source : DGCL.

Population*, en milliers d'habitants,
regroupée en groupements à fiscalité propre

au 01/01/2007

Région :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP (en millions d'habitants)	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
Alsace	268,4	457,9	0,0	253,9	722,9	0,0	1,7	1,0
Aquitaine	553,1	677,8	0,0	1 028,2	714,3	0,0	3,0	2,3
Auvergne	606,2	0,0	0,0	515,4	205,8	0,0	1,3	1,1
Bourgogne	549,9	94,6	0,0	193,9	748,4	0,0	1,6	0,8
Bretagne	1 179,1	221,6	0,0	1 545,0	139,3	0,0	3,1	2,9
Centre	1 022,9	0,0	0,0	909,5	399,4	0,0	2,3	1,9
Champagne-Ardenne	490,0	0,0	0,0	110,6	655,7	0,0	1,3	0,6
Corse	117,6	0,0	0,0	40,9	43,6	0,0	0,2	0,2
Franche-Comté	400,1	0,0	0,0	349,1	387,2	0,0	1,1	0,7
Ile-de-France	3 352,3	0,0	0,0	1 071,6	831,4	226,1	5,5	4,7
Languedoc-Roussillon	1 279,8	0,0	0,0	831,7	217,8	0,0	2,3	2,1
Limousin	270,1	0,0	0,0	338,4	118,4	0,0	0,7	0,6
Lorraine	518,7	264,7	0,0	554,2	955,2	0,0	2,3	1,3
Midi-Pyrénées	1 106,6	0,0	0,0	908,8	511,3	0,0	2,5	2,0
Nord-Pas-de-Calais	1 550,3	1 415,9	0,0	789,5	277,9	0,0	4,0	3,8
Basse-Normandie	256,9	0,0	145,2	355,8	700,6	0,0	1,5	0,6
Haute-Normandie	985,8	0,0	0,0	219,3	627,6	0,0	1,8	1,2
Pays de la Loire	703,3	569,8	194,1	1 184,4	725,5	0,0	3,4	2,5
Picardie	467,5	0,0	0,0	453,2	917,3	0,0	1,8	0,9
Poitou-Charentes	679,6	0,0	0,0	500,7	545,1	0,0	1,7	1,2
Provence-Alpes-Côte d'Azur	2 291,5	992,0	0,0	607,9	225,0	92,8	4,2	4,0
Rhône-Alpes	1 613,4	1 217,6	0,0	1 513,7	1 079,2	0,0	5,4	4,3
Régions d'outre-mer	910,6	0,0	0,0	89,4	361,9	0,0	1,4	1,0
Total	21 173,7	5 911,9	339,3	14 365,1	12 110,8	319,0	54,2	41,8

TPU : taxe professionnelle unique. - FP : fiscalité propre.

Source : DGCL.

CA : communauté d'agglomération ; CU : communauté urbaine ; CC : communauté de communes ; SAN : syndicat d'agglomération nouvelle.

* la population correspond à la population totale au recensement de 1999 corrigée des recensements complémentaires, le cas échéant.

Répartition des groupements par taille démographique*

au 01/01/2007

Groupements comportant :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
moins de 700 habitants	0	0	0	1	15	0	16	1
de 700 à 999	0	0	0	3	22	0	25	3
de 1 000 à 1 999	0	0	0	18	115	0	133	18
de 2 000 à 4 999	0	0	0	140	428	0	568	140
de 5 000 à 9 999	0	0	0	312	453	0	765	312
de 10 000 à 19 999	0	0	0	324	248	1	573	325
de 20 000 à 49 999	2	0	0	203	92	1	298	206
de 50 000 à 99 999	90	2	2	10	12	3	119	105
de 100 000 à 299 999	67	3	1	1	3	0	75	71
plus de 300 000 habitants	10	6	0	0	0	0	16	16
Total	169	11	3	1 012	1 388	5	2 588	1 197
Pop. regroupée* en millions d'hab.	21,2	5,9	0,3	14,4	12,1	0,3	54,2	41,8
Nombre de communes regroupées	2 946	325	33	12 533	17 548	29	33 414	15 833

Source : DGCL.

Répartition des groupements par nombre de communes regroupées

au 01/01/2007

Groupements comportant :	CA	CU		CC		SAN	Total EPCI à FP	
		avec TPU	sans TPU	avec TPU	sans TPU		dont TPU	
2 communes	6	0	0	7	16	0	29	13
entre 3 et 5	20	0	1	121	185	2	329	143
entre 6 et 10	30	1	1	372	477	3	884	406
entre 11 et 20	58	4	1	394	538	0	995	456
plus de 20 communes	55	6	0	118	172	0	351	179
Total	169	11	3	1 012	1 388	5	2 588	1 197
Pop. regroupée* en millions d'hab.	21,2	5,9	0,3	14,4	12,1	0,3	54,2	41,8
Nombre de communes regroupées	2 946	325	33	12 533	17 548	29	33 414	15 833

Source : DGCL.

Répartition des groupements par mode de financement

au 01/01/2007

Modes de financement :	CA	CU	CC	SAN	Total EPCI à FP
Fiscalité directe locale					
4 taxes ⁽¹⁾		3	1 388		1 391
TPU ⁽¹⁾	169	11	1 012	5	1 197
Total	169	14	2 400	5	2 588
Pop. regroupée* en millions d'hab.	21,2	6,3	26,5	0,3	54,2
Nombre de communes regroupées	2 946	358	30 081	29	33 414

Source : DGCL.

⁽¹⁾ 4 taxes : 4 taxes additionnelles y compris taxe professionnelle de zone. - TPU : taxe professionnelle unique

FP : fiscalité propre

CA : communauté d'agglomération, CU : communauté urbaine CC : communauté de communes SAN : syndicat d'agglomération nouvelle

* Population prenant en compte les recensements complémentaires le cas échéant.

Composition communale des groupements à fiscalité propre

Répartition par taille démographique * des communes appartenant à un groupement à fiscalité propre

au 01/01/2007

	CA	CU	CC	SAN	Total (1)	Total France entière (2)	Poids dans l'ensemble (1)/(2)
Nombre de communes de :							
moins de 700 habitants	672	24	21 649	1	22 346	24 445	91,4%
de 700 à 999	265	13	2 518	1	2 797	3 049	91,7%
de 1 000 à 1 999	591	44	3 297	1	3 933	4 322	91,0%
de 2 000 à 4 999	637	86	1 904	7	2 634	2 899	90,9%
de 5 000 à 9 999	352	80	471	8	911	1 023	89,1%
de 10 000 à 19 999	195	52	191	5	443	504	87,9%
de 20 000 à 49 999	166	42	46	6	260	322	80,7%
de 50 000 à 99 999	42	7	5	0	54	82	65,9%
de 100 000 à 299 999	24	8	0	0	32	32	100,0%
plus de 300 000 habitants	2	2	0	0	4	5	80,0%
Total	2 946	358	30 081	29	33 414	36 683	91,1%

* Population prenant en compte les recensements complémentaires le cas échéant.

Source : DGCL.

Répartition par type de zonage des communes appartenant à un groupement à fiscalité propre

L'Insee a élaboré, en métropole seulement, un type de zonage fondé non seulement sur la continuité du bâti mais encore sur les flux de déplacement domicile-travail. Il permet de distinguer les pôles urbains, les communes péri-urbaines et l'espace à dominante rurale.

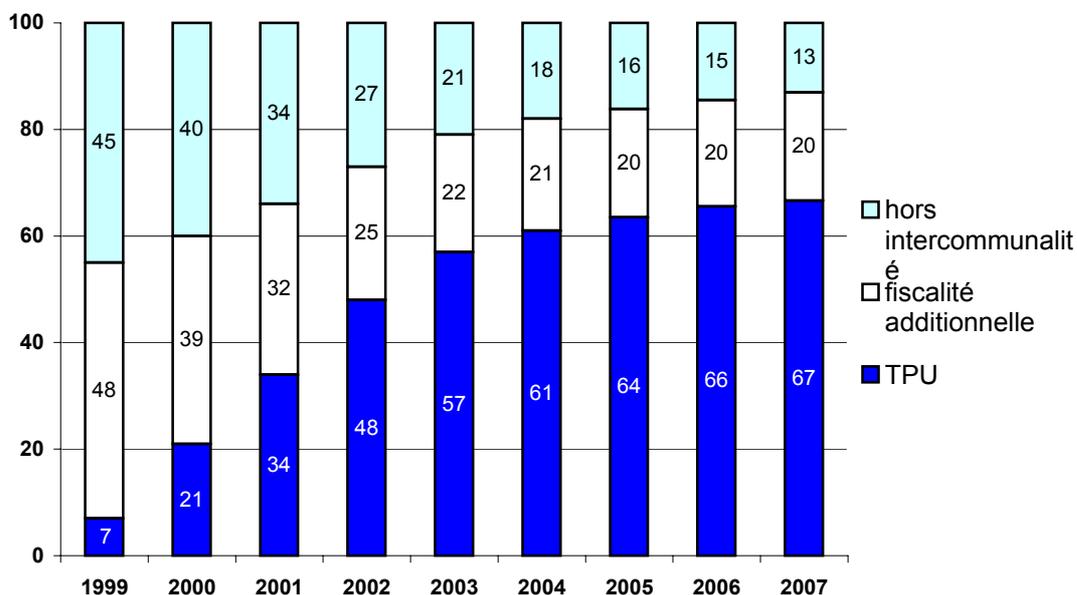
Le tableau ci-dessous répartit les communes appartenant à un groupement à fiscalité propre selon cette typologie.

au 01/01/2007

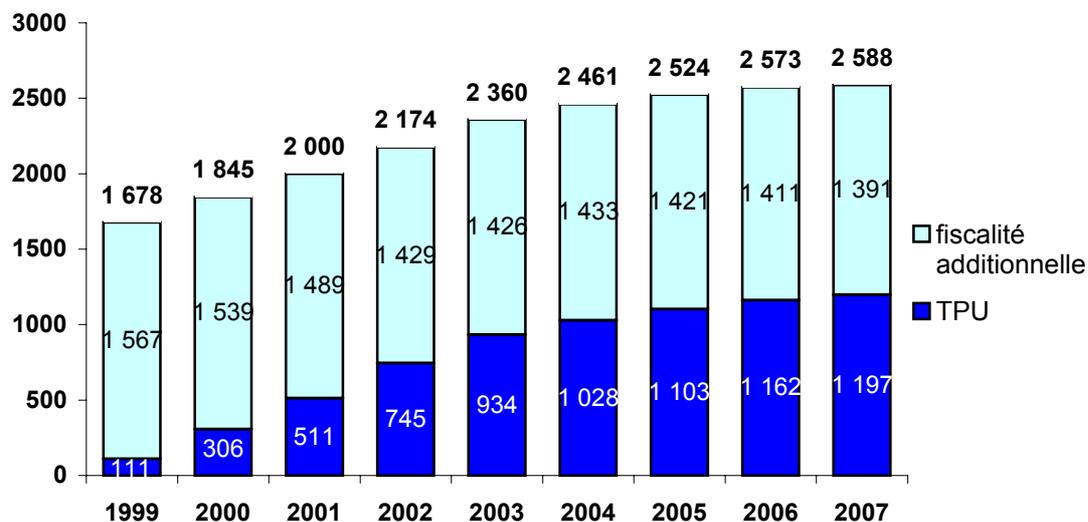
Nombre de communes appartenant à :	CA	CU	CC	SAN	Total (1)	Total métropole (2)	Poids dans l'ensemble (1)/(2)
pôle urbain	1 310	274	1 261	19	2 864	3 104	92,3%
péri-urbain	1 433	83	12 227	9	13 752	14 934	92,1%
espace à dominante rurale	168	1	16 541	1	16 711	18 545	90,1%
Total	2 911	358	30 029	29	33 327	36 583	91,1%

Source : DGCL.

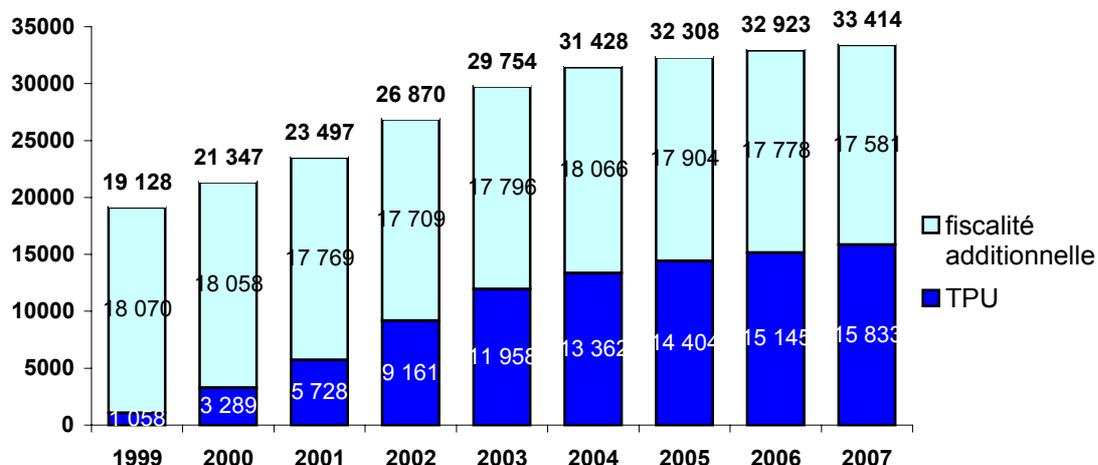
Répartition de la population selon la fiscalité de l'EPCI d'appartenance de 1999 à 2007



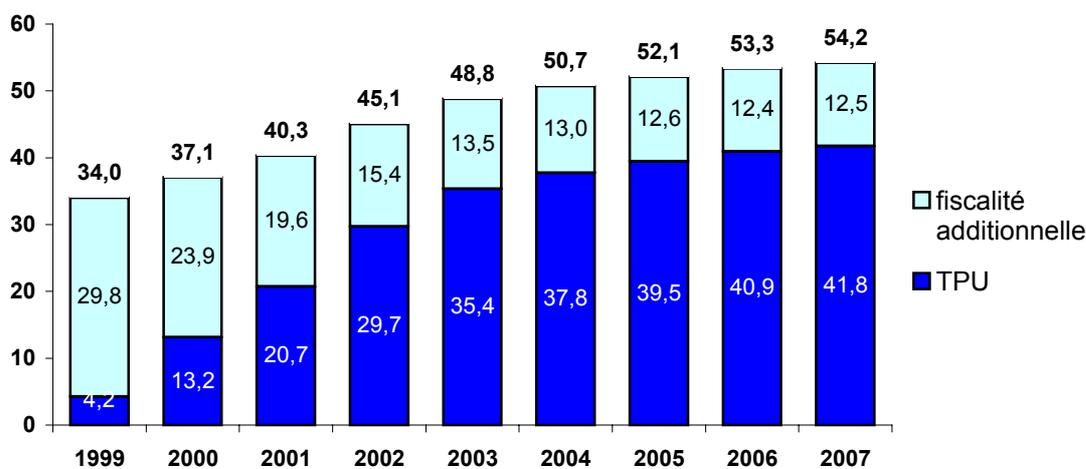
Nombre de groupements



Nombre de communes regroupées



Population regroupée



Les principaux groupements à fiscalité propre au 01/01/2007

La population est la population totale au recensement général de la population de 1999 prenant en compte les recensements complémentaires le cas échéant.

Liste des communautés urbaines

au 01/01/2007			
N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
13	Marseille Provence Métropole (à TPU)	18	991 953
29	Brest Métropole Océane (à TPU)	8	221 600
33	Bordeaux (à TPU)	27	677 849
44	Nantes Métropole (à TPU)	24	569 773
50	Cherbourg (à fiscalité additionnelle)	5	91 878
54	Grand Nancy (à TPU)	20	264 657
59	Lille Métropole (à TPU)	85	1 109 192
59	Dunkerque Grand Littoral (à TPU)	18	212 241
61	Alençon (à fiscalité additionnelle)	19	53 298
62	Arras (à TPU)	24	94 509
67	Strasbourg (à TPU)	28	457 928
69	Grand Lyon - COURLY (à TPU)	57	1 217 583
71	Le Creusot - Montceau les Mines (à TPU)	16	94 631
72	Le Mans Métropole (à fiscalité additionnelle)	9	194 138
Total général		358	6 251 230

Source : DGCL.

Liste des communautés d'agglomération

au 01/01/2007			
N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
01	Bourg en Bresse	15	71 886
02	Saint Quentin	20	78 327
02	Soissonais	28	54 214
03	Vichy Val d'Allier	23	77 091
03	Montluçonnaise	10	65 411
03	Moulines	26	57 651
06	Moyen Pays Provençal - Pôle Azur Provence	5	67 769
06	La Riviera Française	10	64 941
06	Nice - Côte d'Azur	24	500 254
06	Sophia Antipolis	16	162 635
08	Charleville-Mézières Coeur d'Ardenne	8	76 585
10	Troyenne - CAT	11	125 051
11	Carcassonnais	21	70 188
11	la Narbonnaise	18	80 100
12	Grand Rodez	8	53 501
13	Salon-Etang de Berre-Durance	17	124 349
13	Garlaban Huveaune - Sainte Baume	11	92 535
13	Pays d'Aix en Provence	34	339 081
13	L'Ouest l'Étang Berre	3	66 696
13	Arles - Crau - Camargues - Montagnette	5	77 644
14	Caen la Mer	29	227 466
15	Bassin d'Aurillac	22	57 299
16	Grand Angoulême	15	110 108
17	La Rochelle	18	150 687
17	Pays Rochefortais	18	56 429
17	Royan Atlantique	31	71 816
18	Bourges Plus	14	104 846
19	Brive	15	79 327
2B	Bastia	5	51 322

Liste des syndicats d'agglomération nouvelle (SAN)

au 01/01/2007			
N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
13	Ouest Provence	6	92 843
77	Val d'Europe	5	21 265
77	Marne-la-Vallée - Val Maubuée	6	89 392
77	Sénart-Ville Nouvelle	8	99 814
91	Sénart-en-Essonne	4	15 645
Total général		29	318 959

Source : DGCL.

Liste des communautés d'agglomération (suite)

au 01/01/2007

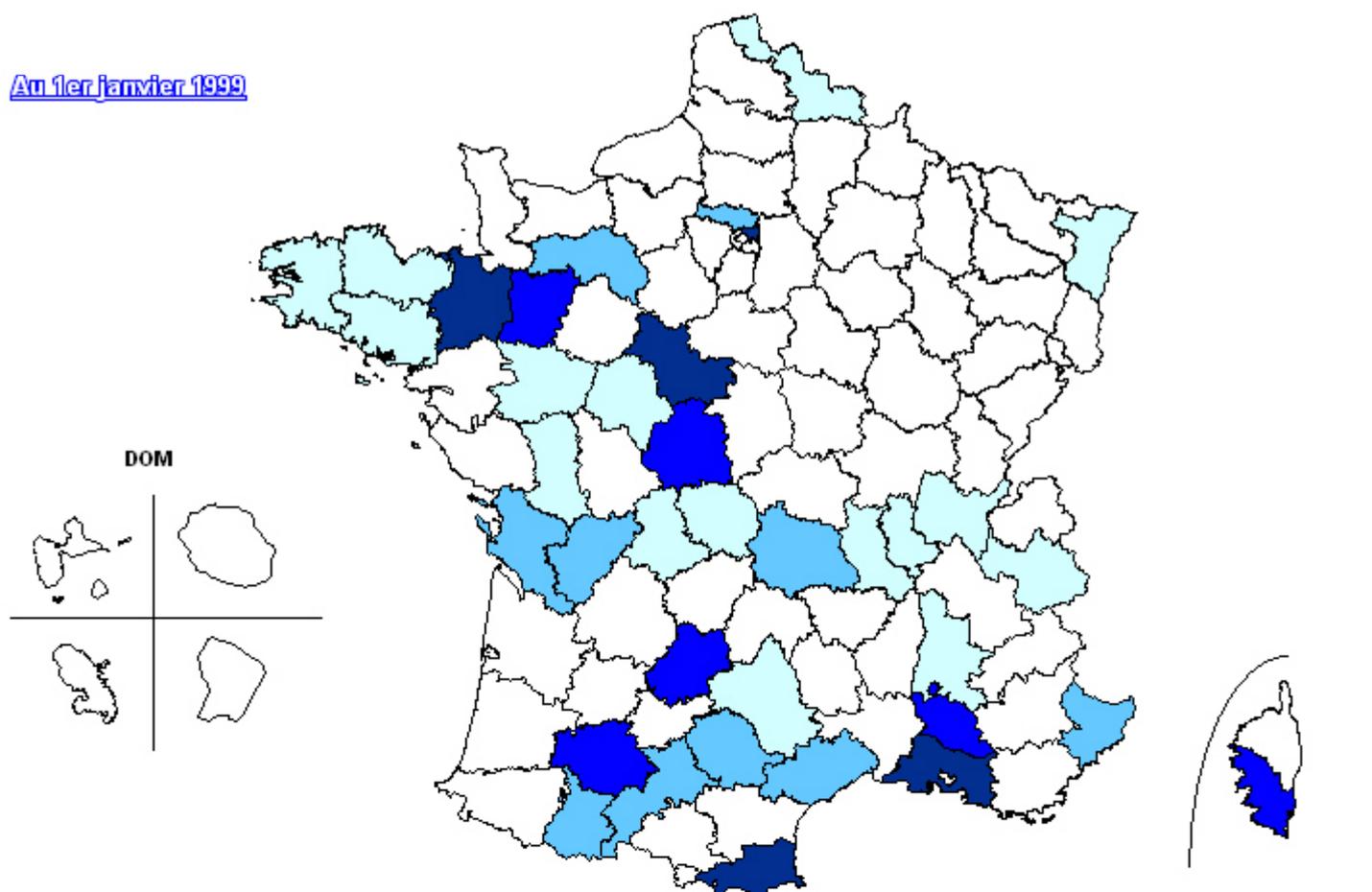
N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population	N° du départ.	Nom	Nombre de communes	Population
36	Castelroussine	11	79 700	73	Chambéry Métropole	24	120 498
37	Tours Plus	14	268 609	73	Lac du Bourget	18	52 226
38	Pays Viennois	18	67 301	74	Annécienne	13	136 939
38	Grenoble Alpes Métropole	26	398 906	76	Elbeuf - Boucle de Seine	10	57 036
38	Pays Voironnais	34	86 306	76	Rouennaise	45	412 587
38	Porte de l'Isère	20	91 783	76	Havraise- CODH	17	258 999
40	Marsan	18	51 125	76	La Région Dieppoise	16	54 622
40	Grand Dax	20	52 175	77	Melun Val de Seine	14	105 410
41	Blois "Agglopolys"	26	91 855	77	Marne et Gondoire	14	52 740
42	Le Grand Roanne	6	73 009	77	Pays de Meaux	18	82 183
42	Saint Etienne Métropole	43	391 954	78	Mantes en Yvelines (CAMY)	12	84 346
42	Loire-Forez	45	73 437	78	Saint Quentin en Yvelines	7	147 573
43	Puy en Velay	28	61 400	79	Niort	29	102 446
44	La Presqu'île de Guérande - Atlantique	15	69 607	80	Amiens Métropole	33	180 610
44	Région Nazairienne et de l'Estuaire (CARENE)	10	115 540	81	Castres Mazamet	16	83 906
45	Montargoise et Rives du Loing	10	58 991	81	L'Albigeois	17	79 979
45	Orléans - Val de Loire	22	274 152	82	Pays de Montauban et des Trois Rivières	7	62 919
47	Agen	7	63 782	83	Fréjus - Saint Raphaël	2	81 067
49	Angers Loire Métropole	31	271 877	83	Dracénoise	16	87 737
49	Saumur Loire Développement	32	65 633	83	Toulon Provence Méditerranée	11	403 743
49	Choletais	13	82 606	84	Ventoux Comtat Venaissin	25	62 233
51	Reims	6	219 613	84	Grand Avignon	12	160 835
51	Châlons en Champagne	12	68 732	86	Poitiers	12	132 938
53	Laval Agglomération	20	98 011	86	Pays Châtelleraudais	12	55 211
56	Pays de Lorient	19	188 459	87	Limoges Métropole	17	190 774
56	Pays de Vannes Agglomération	24	132 221	90	Belfortaine	30	96 776
57	Sarreguemines Confluences	25	53 125	91	Évry Centre Essonne	5	105 430
57	Metz Métropole (CA 2M)	40	230 489	91	Plateau de Saclay	10	96 643
57	Forbach Porte de France	21	84 921	91	Seine-Essonne	5	60 273
57	Val de Fensch	10	69 885	91	Val d'Orge	9	122 109
57	Portes de France-Thionville	13	80 263	91	Val d'Yerres	6	86 603
58	Nevers	10	73 132	91	Sénart Val de Seine	3	76 262
59	Cambrai	23	62 255	91	Les Lacs de l'Essonne	2	55 149
59	Maubeuge Val de la Sambre	22	104 327	91	Europ'Essonne	10	122 977
59	La Porte du Hainaut	39	149 435	92	Les Hauts de Bièvre	7	173 337
59	Valenciennes Métropole	35	194 919	92	Arc de Seine	5	160 720
59	Douais	35	157 392	92	Val-de-Seine	2	129 796
60	Beauvaisis	31	81 238	92	Cœur de Seine	3	55 115
60	La Région de Compiègne	15	73 157	92	Sud de Seine	4	140 057
61	Pays de Flers	13	29 468	93	Clichy S/ Bois - Montfermeil	2	52 578
62	L'Artois	58	209 776	93	Plaine Commune	8	309 860
62	Hénin Carvin	14	126 343	94	Val de Bièvre	7	186 362
62	Lens - Liévin	36	253 208	94	La Vallée de la Marne	2	58 643
62	Saint Omer	19	67 548	94	Haut Val de Marne	7	101 374
62	Boulonnais	22	124 799	94	Plaine Centrale du Val de Marne	3	136 672
62	Calais	5	100 256	95	Argenteuil - Bezons	2	121 896
63	Clermont Communauté	21	287 316	95	Cergy-Pontoise	12	187 196
64	Bayonne Anglet Biarritz	3	109 259	95	Val de France	4	137 187
64	Pau - Pyrénées	14	149 427	95	Val et Forêt	6	100 832
65	Grand Tarbes (CAGT)	12	79 859	95	La Vallée de Montmorency	8	103 019
66	Perpignan Méditerranée	24	205 394	972	L'Espace Sud Martinique	12	110 329
68	Mulhouse Sud Alsace	16	173 445	972	Centre de la Martinique	4	170 125
68	Colmar	9	94 919	974	CIVIS (Communauté Villes Solidaires)	5	142 201
69	Villefranche-sur-Saône	4	49 185	974	Intercommunale de la Réunion Est (CIREST)	6	108 964
71	Chalon - Val de Bourgogne	38	108 744	974	Territoire de la Côte Ouest (TCO)	5	194 549
71	Maconnais - Val de Saône	26	63 427	974	Intercommunale du Nord de la Réunion (CINOR)	3	184 412
Total général						2 946	21 173 675

Source : DGCL

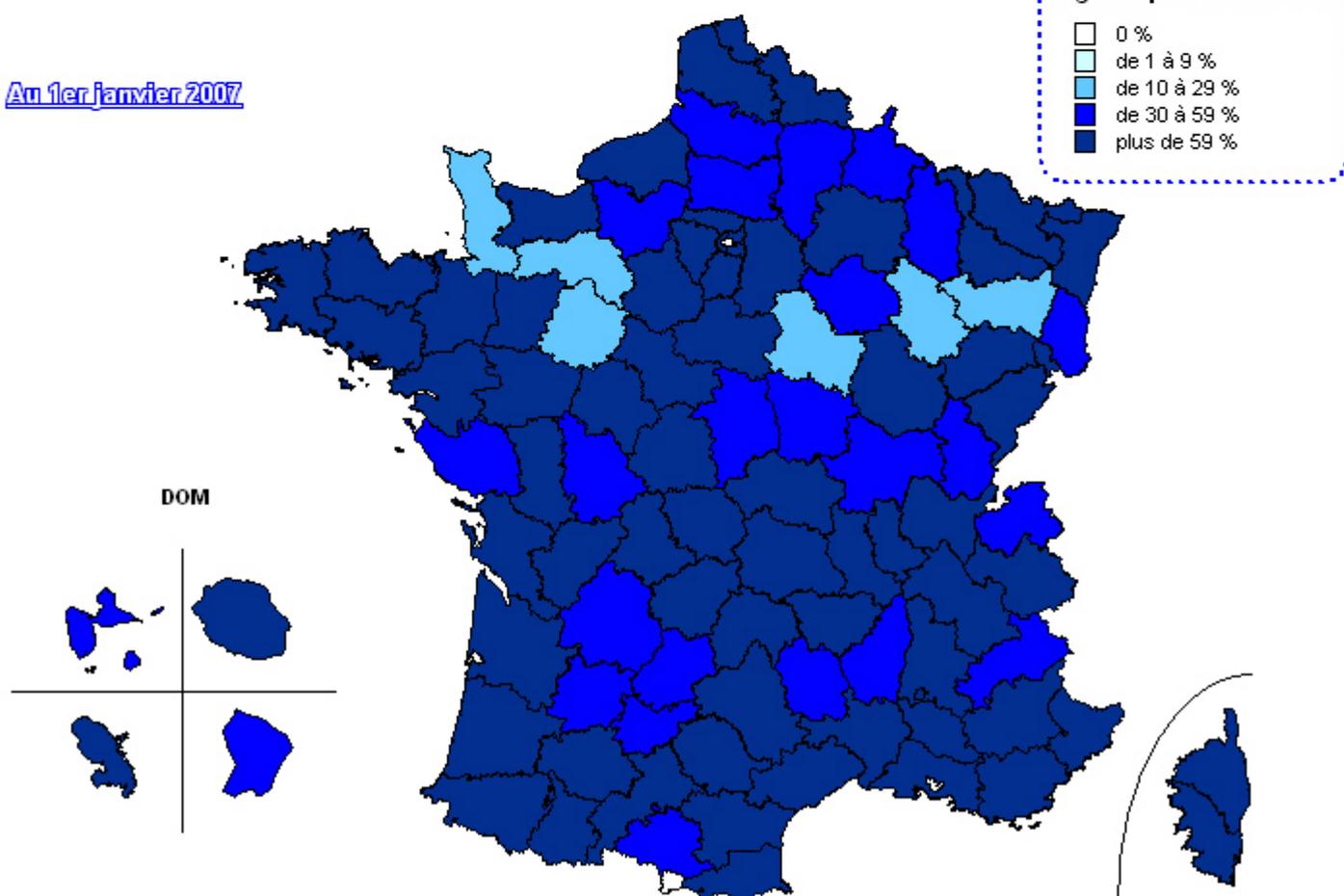
La Taxe professionnelle unique

Part de la population départementale regroupée dans un établissement à TPU

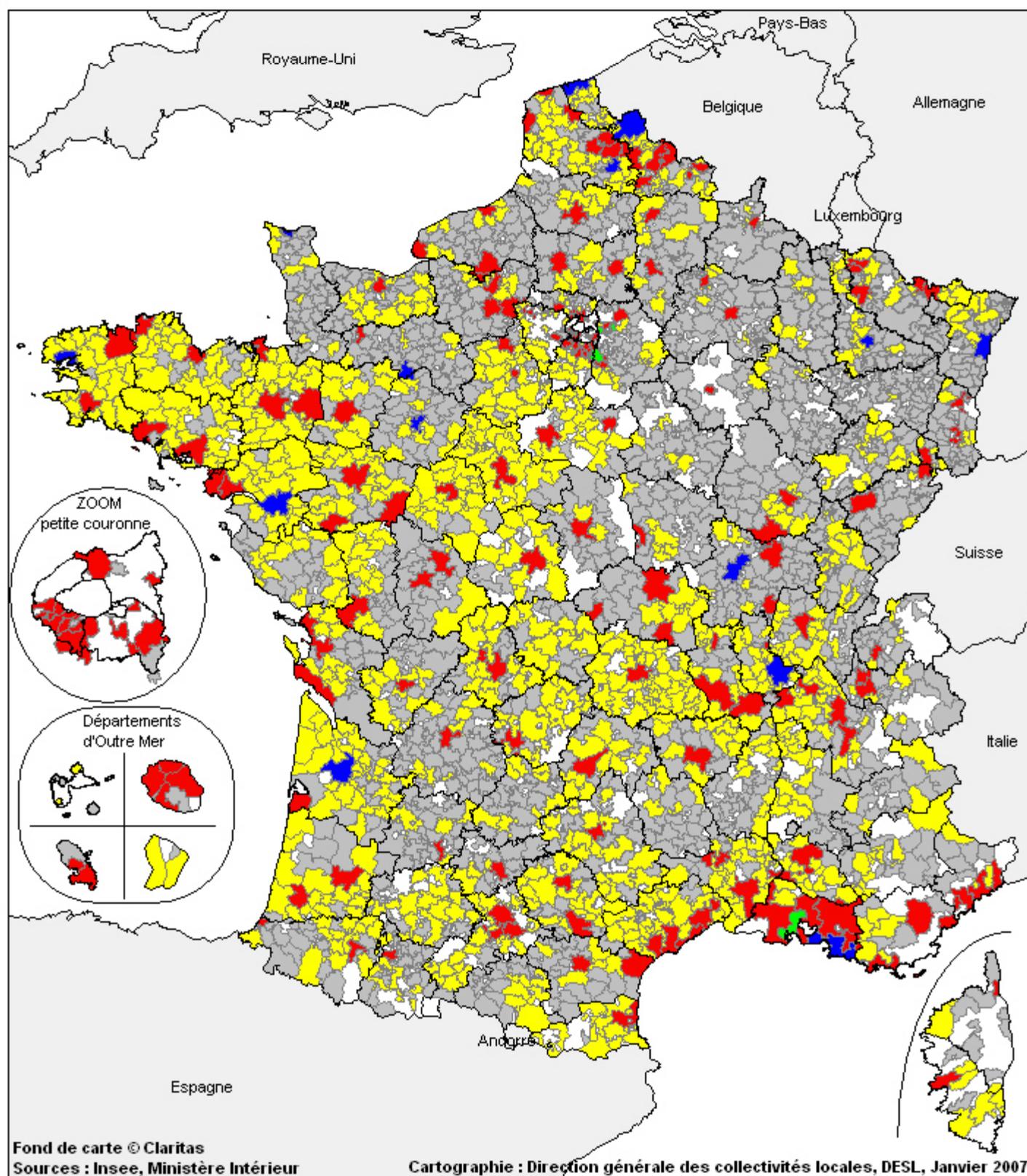
Au 1er janvier 1999



Au 1er janvier 2007

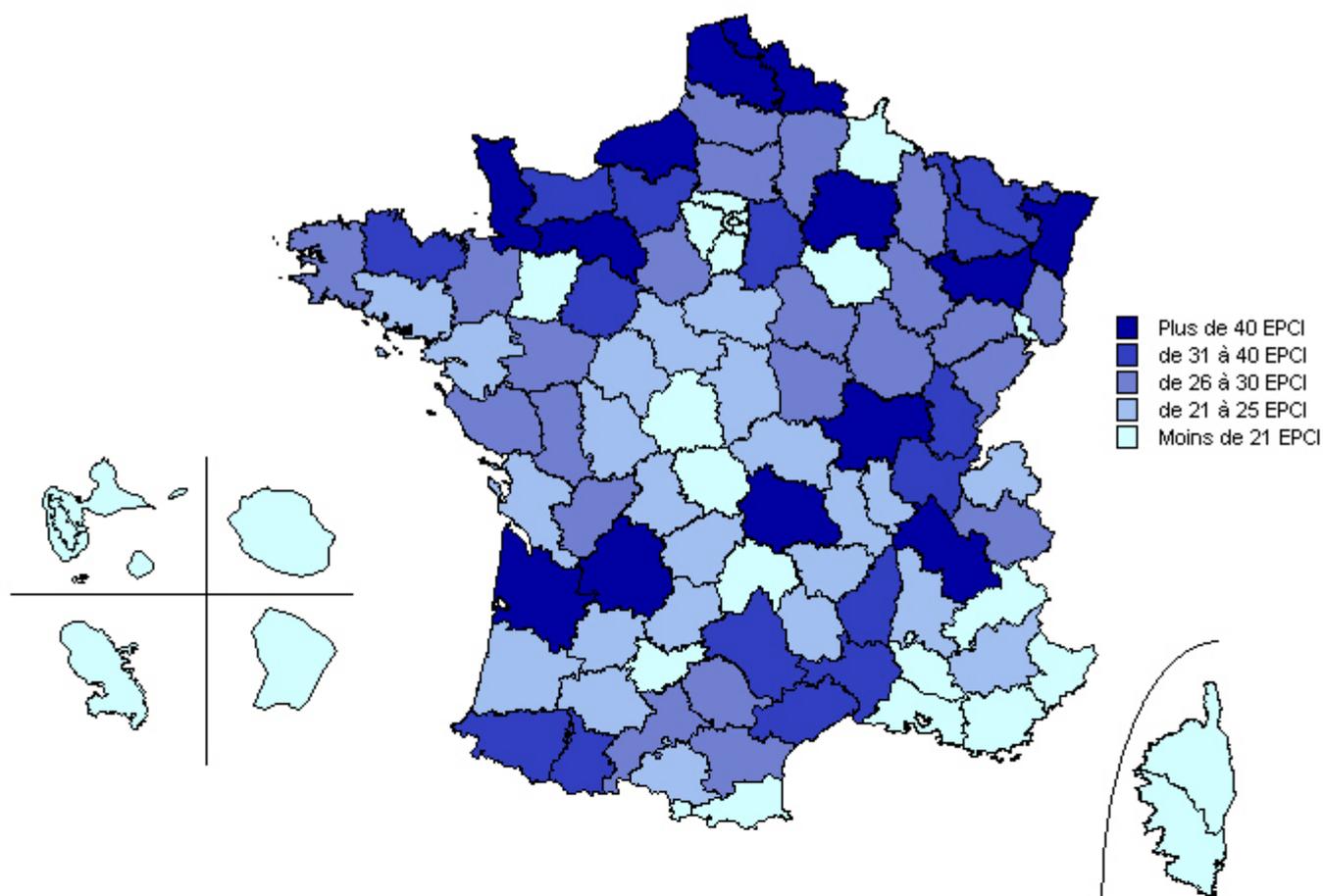


EPCI à fiscalité propre au 1er Janvier 2007

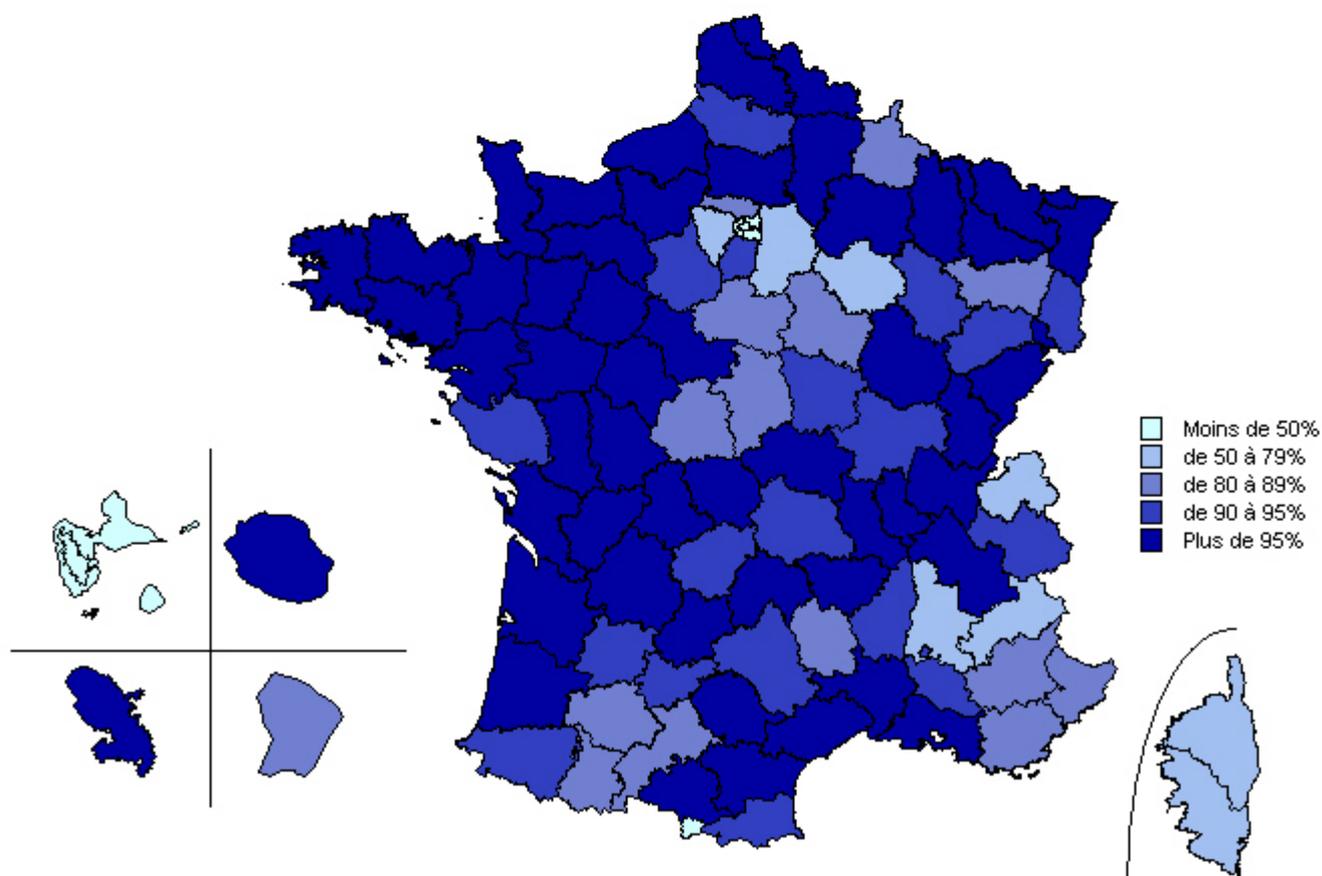


- Communauté de communes à fiscalité additionnelle
- Communauté de communes à TPU (Taxe Professionnelle Unique)
- Communauté urbaine
- Communauté d'agglomération
- Syndicat d'agglomération nouvelle

**Répartition des départements
en fonction du nombre d'EPCI
à fiscalité propre en 2007**



**Répartition des départements
en fonction de la population regroupée
en EPCI à fiscalité propre en 2007**



2

Les administrations publiques en comptabilité nationale

- 2.1 - Les comptes de l'État et des administrations
publiques locales en 2005**
- 2.2 - Les administrations publiques locales
dans les comptes de la Nation 2005**
- 2.3 - Les prélèvements obligatoires**
- 2.4 - Les comptes des administrations publiques**

*Les données figurant dans ce chapitre sont établies selon les concepts
de la comptabilité nationale.*

source : Insee r apport sur les comptes de la Nation 2005.

Remarques méthodologiques

Les comptes nationaux sont désormais établis selon le **Système européen de comptabilité nationale** (SEC 95), adopté par tous les pays de l'Union européenne et qui reproduit très largement un système préparé sous l'égide de l'ONU (le SNC 93).

Les comptes de la Nation ont fait l'objet d'un rebasage sur l'année 2000, il en résulte certaines différences avec les résultats publiés antérieurement, en sus des révisions habituelles sur les deux années qui précèdent.

Sans introduire de bouleversement, le SEC 95 apporte plusieurs changements et améliorations, qui conduisent notamment à revoir le classement de certaines unités dans les secteurs institutionnels en fonction du caractère marchand ou non marchand de leur activité : une unité publique est qualifiée de marchande lorsque sa production est cédée à des prix économiquement significatifs (c'est-à-dire couvrant plus de 50% des coûts de production). Par ailleurs, les départements d'outre-mer font partie du territoire national et sont pris en compte dans les comptes nationaux.

Dans ce chapitre, les opérations financières des collectivités locales sont donc retracées dans les concepts de la comptabilité nationale, différents de ceux de la comptabilité publique.

APUL et collectivités locales : définitions différentes...

En comptabilité nationale, les collectivités locales font partie du sous-secteur "Administrations publiques locales" (APUL). Les comptes des APUL présentent des résultats différents de ceux qui sont obtenus pour les collectivités locales en termes de comptabilité publique (comptes de gestion ou comptes administratifs). Les écarts les plus significatifs résultent des considérations suivantes.

Le champ des APUL est plus large que celui des collectivités locales ...

Le champ des APUL est plus large que celui des collectivités locales : hormis les collectivités territoriales (régions, départements, communes), leurs groupements à fiscalité propre (communautés urbaines, communautés d'agglomération et de communes), certains autres groupements (SIVU, SIVOM...) et leurs services annexes, figurent également les organismes divers d'administration locale (chambres d'agriculture, de commerce, des métiers, organismes consulaires, sociétés d'aménagement foncier et d'équipement rural (SAFER) ...).

A l'inverse, certains syndicats de communes et les régies sont désormais exclus du champ des APUL lorsque le produit de leurs ventes couvre plus de 50% de leurs coûts de production.

Élimination des doubles comptes ...

L'établissement du compte des APUL s'effectue par consolidation des mouvements entre collectivités : par exemple, les subventions que versent les régions aux communes sont neutralisées, alors qu'en comptabilité publique, les flux financiers sont maintenus en dépenses des régions et en recettes des communes.

non prise en compte des mouvements financiers ...

En comptabilité nationale, les mouvements de dette (emprunts nouveaux et remboursements de dette ancienne) ne sont pas retracés, alors qu'ils représentent une part élevée des budgets locaux (environ 10% des recettes totales).

Les comptes nationaux d'une année n sont dorénavant évalués en trois étapes au lieu de quatre en base 80 : une fois en avril $n+1$ (compte dit provisoire), une deuxième fois en $n+2$ (compte dit semi-définitif), une troisième fois en $n+3$ (compte définitif). En outre, des premiers résultats sur les administrations publiques, associés à la notification à la Commission européenne, sont publiés mi-mars.

Pour plus d'informations, on se reportera aux différentes publications ayant trait à l'établissement des comptes nationaux (site internet de l'Insee : www.insee.fr).

2.1 - Les comptes de l'État et des administrations publiques locales en 2005

Comptes de la Nation 2005	ÉTAT	APUL (administrations publiques locales)	<i>en milliards d'euros</i> Références nationales
Total des dépenses	388,10	187,47	
dont			Produit intérieur brut (PIB)
- consommation intermédiaire	21,88	38,61	1 710,0
- rémunération des salariés	113,57	53,22	
- intérêts de dette	39,12	3,34	
- prestations et autres transferts	205,09	49,87	
• prestations et transferts sociaux	49,41	15,80	Formation brute de capital fixe (FBCF)
• subventions versées	5,50	11,77	
• autres transferts courants	123,06	17,30	
• transferts en capital	27,12	5,01	
- FBCF	7,51	38,53	336,6
Total des ressources	336,3	185,62	
dont			
- impôts et cotisations sociales	307,49	95,68	
• impôts sur la production et les importations	174,67	69,49	
• impôts courants sur le revenu, le patrimoine...	100,37	12,82	
• impôts en capital	8,96	0,00	
• transferts de recettes fiscales	-12,55	12,88	
• cotisations sociales	35,50	0,49	
- autres ressources	28,82	89,66	
• recettes de production	6,2	29,95	
• revenus de la propriété	6,0	1,82	
• autres transferts	16,7	57,88	
Besoin (-) ou capacité (+) de financement	-51,80	-1,85	
en % du produit intérieur brut	-3,03%	-0,11%	

Les données font l'objet d'une consolidation en comptabilité nationale.

Source : Insee, rapport sur les comptes de la Nation 2005.

2.2 - Les administrations publiques locales dans les comptes de la Nation 2005

Dépenses totales des APUL

· en milliards d'euros

2004 :	178,1	(+8,4%)
2005 :	187,5	(+5,3%)

· en pourcentage des dépenses de l'État

2004 :	47,3%
2005 :	48,3%

Valeur ajoutée brute des APUL

· en milliards d'euros

2004 :	75,8	(+5,0%)
2005 :	79,8	(+5,3%)

· en pourcentage du PIB

2004 :	4,6%
2005 :	4,7%

Production marchande des APUL

(eau, assainissement, transports, hors services concédés) :

25,33 milliards d'euros

(État : 5,7 milliards d'euros)

FBCF des APUL

38,5 milliards d'euros

soit : 12,5% de la FBCF de la Nation
et 69,5% de la FBCF des administrations publiques
(État : 7,50 milliards d'euros)

Dépenses de redistribution des APUL

(prestations sociales, subventions, ...)

en milliards d'euros:

2004 :	47,46	(+18,7%)
2005 :	49,87	(+5,1%)
soit	26,6% des dépenses totales	

Rémunérations des salariés

en milliards d'euros

2004 :	50,70	(+3,5%)
2005 :	53,22	(+5,0%)
(État:	113,6	milliards d'euros)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Produit intérieur brut						
en milliards d'euros	1 441,37	1 497,19	1 548,56	1 594,81	1 659,02	1 710,02
croissance						
en euros courants	+5,5%	+3,9%	+3,4%	+3,0%	+4,0%	+3,1%
en prix	+1,4%	+2,0%	+2,4%	+1,9%	+1,7%	+1,9%
en volume	+4,0%	+1,9%	+1,0%	+1,1%	+2,3%	+1,2%
FBCF de la Nation						
en milliards d'euros	280,67	287,34	282,52	288,85	297,65	308,23
croissance						
en euros courants	+9,3%	+3,9%	-0,4%	+3,4%	+6,0%	+5,7%
en prix	+2,0%	+1,5%	+1,3%	+1,1%	+2,8%	+2,1%
en volume	+7,2%	+2,4%	-1,7%	+2,2%	+3,0%	+3,6%
FBCF des APU						
en milliards d'euros	44,46	45,06	45,32	48,99	51,79	55,45
croissance						
en euros courants	+10,8%	+1,4%	+0,6%	+8,1%	+5,7%	+7,1%
en volume	+8,7%	-0,1%	-0,7%	+6,9%	+2,8%	+4,9%
FBCF des APUL						
en milliards d'euros	31,25	31,63	31,30	33,17	35,99	38,53
croissance						
en euros courants	+12,1%	+1,2%	-1,0%	+6,0%	+8,5%	+7,1%
en volume	+9,9%	-0,3%	-2,3%	+4,8%	+5,5%	+4,9%

FBCF : Formation brute de capital fixe.

APU : Administrations publiques ; APUL : Administrations publiques locales.

2.3 - Les prélèvements obligatoires

Les prélèvements obligatoires (PO) habituellement calculés en comptabilité nationale, ont fait aussi l'objet de certaines modifications de calcul avec la mise en place du système comptable SEC 95.

Les comptes de la Nation 2005 ont été revus en prenant pour base l'exercice 2000. Il en résulte des différences avec les résultats déjà publiés.

Les prélèvements obligatoires comprennent les impôts et taxes et les cotisations sociales. Ils sont calculés après prélèvements sur recettes de l'État à destination des APUL, de la Sécurité Sociale et de l'Union européenne.

Les prélèvements obligatoires revenant aux APUL comportent :

- les transferts de recettes fiscales en provenance de l'État, correspondant aux compensations, dégrèvements et exonérations au titre des quatre taxes directes locales (mais pas celles liées à la réforme fiscale amorcée en 1999 : suppression progressive de la part salaires...) ;
- les autres concours financiers de l'État (DGF, DGD ...) ne sont plus retracés ici ;

- les impôts directement perçus par les APUL, à savoir l'ensemble des impôts traditionnels, directs et indirects, à l'exception de certains impôts considérés comme le paiement d'un service (exemple : la taxe pour enlèvement des ordures ménagères ne figure plus dans les PO d'après le SEC 95).

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Taux national de prélèvements obligatoires en % du PIB*	44,1%	43,8%	43,1%	42,8%	43,1%	44,0%
· dont impôts	28,2%	27,8%	27,1%	26,7%	27,1%	27,8%
· dont cotisations sociales	15,9%	16,0%	16,0%	16,2%	16,0%	16,2%
Prélèvements obligatoires revenant aux APUL en % du PIB*	5,17%	4,97%	4,94%	5,01%	5,28%	5,57%
· dont prélèvements sur recettes fiscales de l'État	0,90%	0,84%	0,82%	0,83%	0,76%	0,75%
· dont fiscalité locale	4,27%	4,13%	4,12%	4,19%	4,53%	4,81%

* PIB : Produit intérieur brut.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2005.

Évolution des prélèvements obligatoires (en milliards d'euros)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
(1) Impôts après transfert de l'État aux APUL,	406,41	416,71	419,42	425,41	450,15	474,77
à la SS, à l'UE, perçus par :						
· Administrations						
publiques centrales	243,09	246,50	247,27	249,88	279,20	286,68
dont État	232,85	236,17	234,01	236,16	264,48	271,99
· Administrations						
publiques locales	74,57	74,37	76,46	79,92	87,67	95,19
· Sécurité sociale	80,01	86,89	88,56	90,48	79,45	88,39
· Union européenne	8,74	8,95	7,14	5,13	3,83	4,52
(2) Cotisations sociales	229,58	238,99	248,36	257,87	265,65	277,47
(1) + (2) = Prélèvements obligatoires	635,99	655,70	667,78	683,28	715,80	752,24

Impôts encaissés avant transfert de l'État aux APUL, à la SS et à l'UE

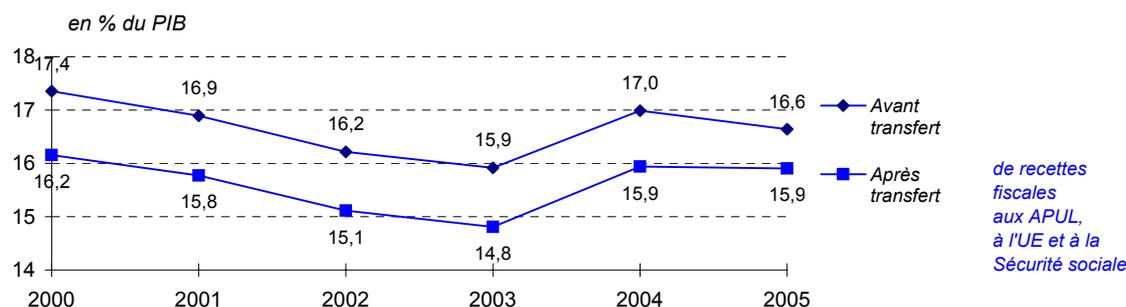
Impôts	2000	2001	2002	2003	2004	2005
· Administrations						
publiques centrales	260,35	263,26	264,36	267,53	296,53	299,25
dont État	250,11	252,93	251,10	253,81	281,81	284,55
· Administrations						
publiques locales	61,54	61,84	63,75	66,75	75,10	82,31
· Sécurité sociale	75,78	82,67	84,18	86,00	74,69	88,70
· Union européenne	8,74	8,95	7,14	5,13	3,83	4,52

SS : Sécurité sociale.

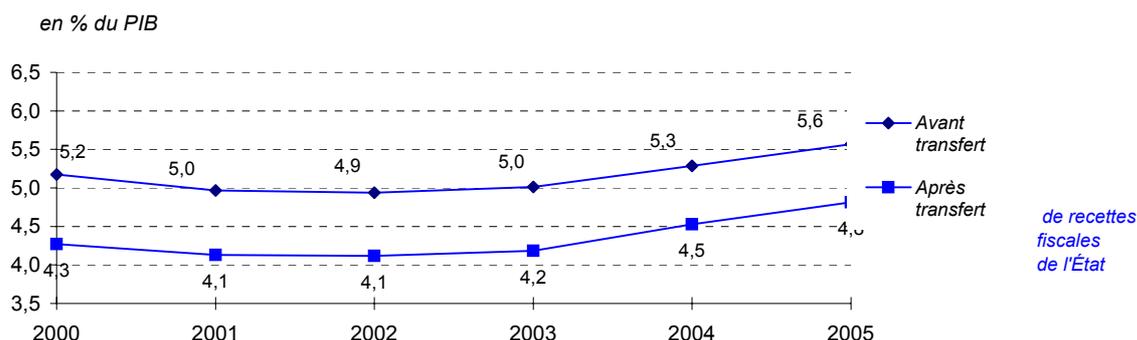
UE : Union européenne.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2005.

Évolution des prélèvements obligatoires de l'État



Évolution des prélèvements obligatoires des APUL



Évolution des prélèvements obligatoires (en % du PIB)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
(1) Impôts après transfert de l'État aux APUL, à la SS, à l'UE, perçus par :	28,2%	27,8%	27,1%	26,7%	27,1%	27,8%
· Administrations publiques centrales dont État	16,87% 16,15%	16,46% 15,77%	15,97% 15,11%	15,67% 14,81%	16,83% 15,94%	16,76% 15,91%
· Administrations publiques locales	5,17%	4,97%	4,94%	5,01%	5,28%	5,57%
· Sécurité sociale	5,6%	5,8%	5,7%	5,7%	4,8%	5,2%
· Union européenne	0,6%	0,6%	0,5%	0,3%	0,2%	0,3%
(2) Cotisations sociales	15,9%	16,0%	16,0%	16,2%	16,0%	16,2%
(1) + (2) = Prélèvements obligatoires	44,1%	43,8%	43,1%	42,8%	43,1%	44,0%

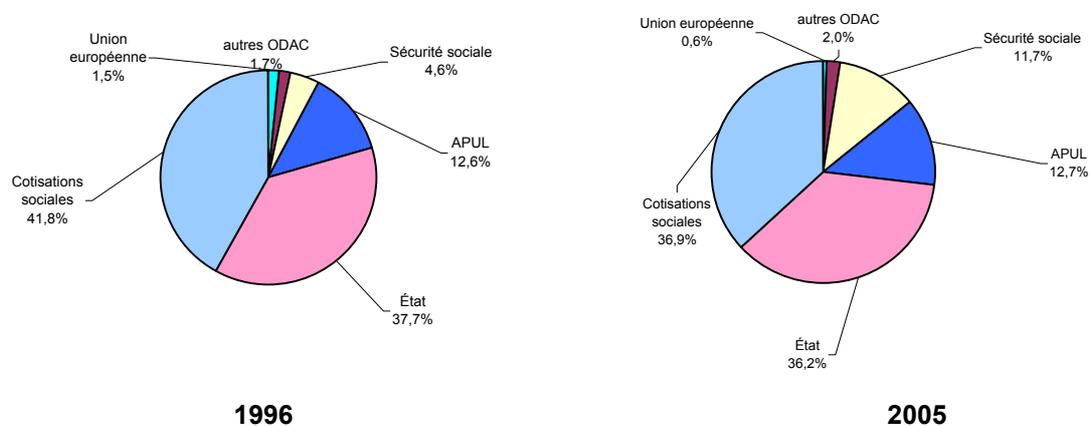
Impôts encaissés avant transfert de l'État aux APUL, à la SS et à l'UE

Impôts	28,2%	27,8%	27,1%	26,7%	27,1%	27,8%
· Administrations publiques centrales dont État	18,06% 17,35%	17,58% 16,89%	17,07% 16,21%	16,78% 15,91%	17,87% 16,99%	17,50% 16,64%
· Administrations publiques locales	4,27%	4,13%	4,12%	4,19%	4,53%	4,81%
· Sécurité sociale	5,3%	5,5%	5,4%	5,4%	4,5%	5,2%
· Union européenne	0,6%	0,6%	0,5%	0,3%	0,2%	0,3%

SS : Sécurité sociale.

UE : Union européenne.

Source : Rapport sur les comptes de la Nation 2005.

Structure des prélèvements obligatoires (après transferts de l'État) :

2.4 - Les comptes des administrations publiques

Compte simplifié de l'État

	Valeurs en milliards d'euros					
	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Dépenses						
Fonctionnement	120,76	123,54	127,93	129,82	133,30	136,17
Consommations intermédiaires (P2)	19,92	20,05	20,49	20,13	21,96	21,88
Rémunération des salariés (D1)	100,27	102,89	106,80	109,08	110,69	113,57
Autres (1)	0,57	0,60	0,64	0,61	0,65	0,72
Intérêts versés (D41)	35,43	36,81	38,54	38,71	38,87	39,12
Prestations et autres transferts	157,59	163,32	176,16	179,63	197,56	205,09
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	44,88	45,69	47,67	49,44	46,70	48,38
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	0,63	0,88	0,87	0,67	1,03	1,03
Subventions versées (D3)	8,23	8,12	7,42	6,58	5,87	5,50
Autres transferts courants (D7)	86,37	89,58	97,39	102,02	121,21	123,06
Autres transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	17,47	19,05	22,81	20,93	22,75	27,12
Acquisitions d'actifs non financiers	6,57	6,65	7,34	7,60	7,08	7,72
Formation brute de capital fixe (P51)	6,79	7,29	7,18	7,47	6,97	7,51
Autres (nets) (P52, P53, K2)	-0,22	-0,65	0,16	0,13	0,12	0,22
Total des dépenses	320,36	330,32	349,95	355,76	376,82	388,10
Recettes						
Recettes de production	6,24	7,68	7,40	5,64	5,79	6,16
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	5,50	6,88	6,58	5,25	5,39	5,75
Autres (2)	0,74	0,80	0,83	0,38	0,40	0,42
Revenus de la propriété (3)	6,52	8,33	8,45	5,89	5,70	5,96
Impôts et cotisations sociales	262,97	267,16	266,18	269,72	298,75	307,49
Impôts sur la production et les importations (D2)	148,74	147,57	152,83	157,19	177,18	174,67
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	96,12	100,86	92,17	89,06	95,58	100,37
Impôts en capital (D91)	6,91	7,31	7,15	7,37	8,61	8,96
Transferts de recettes fiscales (D733)	-17,23	-16,72	-17,01	-17,63	-17,32	-12,55
Cotisations sociales (D61)	30,12	30,98	32,17	33,56	34,27	35,50
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-1,69	-2,85	-1,14	0,17	0,43	0,54
Autres transferts	9,26	11,40	11,46	12,32	13,73	16,70
Autres transferts courants (D7 hors D733)	7,75	9,19	9,73	9,44	11,10	10,93
Transferts en capital (D9 hors D995)	1,51	2,22	1,73	2,89	2,64	5,77
Total des recettes	284,99	294,57	293,50	293,57	323,97	336,30
Capacité de financement	-35,37	-35,75	-56,46	-62,20	-52,84	-51,80

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Compte simplifié de l'État

	Taux de croissance annuels				
	2001/2000	2002/2001	2003/2002	2004/2003	2005/2004
Dépenses					
Fonctionnement	+2,3%	+3,6%	+1,5%	+2,7%	+2,2%
Consommations intermédiaires (P2)	+0,6%	+2,2%	-1,8%	+9,1%	-0,4%
Rémunération des salariés (D1)	+2,6%	+3,8%	+2,1%	+1,5%	+2,6%
Autres (1)	+6,3%	+5,6%	-4,2%	+6,4%	+10,9%
Intérêts versés (D41)	+3,9%	+4,7%	+0,5%	+0,4%	+0,7%
Prestations et autres transferts	+3,6%	+7,9%	+2,0%	+10,0%	+3,8%
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	+1,8%	+4,3%	+3,7%	-5,5%	+3,6%
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	+39,1%	-1,5%	-23,0%	+54,8%	-0,5%
Subventions versées (D3)	-1,3%	-8,7%	-11,4%	-10,7%	-6,4%
Autres transferts courants (D7)	+3,7%	+8,7%	+4,8%	+18,8%	+1,5%
Autres transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	+9,0%	+19,7%	-8,3%	+8,7%	+19,2%
Acquisitions d'actifs non financiers	+1,2%	+10,3%	+3,6%	-6,8%	+9,0%
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	+7,4%	-1,5%	+4,0%	-6,7%	+7,7%
Autres (nets) (P52, P53, K2)	-	-	-	-	-
Total des dépenses	+3,1%	+5,9%	+1,7%	+5,9%	+3,0%
Recettes					
Recettes de production	+23,0%	-3,6%	-23,9%	+2,8%	+6,3%
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	+25,1%	-4,4%	-20,1%	+2,6%	+6,5%
Autres (2)	+7,5%	+3,4%	-53,8%	+5,0%	+3,8%
Revenus de la propriété (3)	+27,8%	+1,4%	-30,3%	-3,3%	+4,5%
Impôts et cotisations sociales	+1,6%	-0,4%	+1,3%	+10,8%	+2,9%
Impôts sur la production et les importations (D2)	-0,8%	+3,6%	+2,9%	+12,7%	-1,4%
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	+4,9%	-8,6%	-3,4%	+7,3%	+5,0%
Impôts en capital (D91)	+5,9%	-2,2%	+3,1%	+16,8%	+4,1%
Transferts de recettes fiscales (D733)	-	-	-	-	-
Cotisations sociales (D61)	+2,9%	+3,8%	+4,3%	+2,1%	+3,6%
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-	-	-	-	-
Autres transferts	+23,2%	+0,5%	+7,5%	+11,4%	+21,6%
Autres transferts courants (D7 hors D733)	+18,6%	+6,0%	-3,0%	+17,6%	-1,5%
Transferts en capital (D9 hors D995)	+46,9%	-21,9%	+66,7%	-8,7%	+119,0%
Total des recettes	+3,4%	-0,4%	+0,0%	+10,4%	+3,8%

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Source : Comptes de la Nation 2005.

Compte simplifié des administrations publiques locales

	Valeurs en milliards d'euros					
	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Dépenses						
Fonctionnement	74,41	74,81	80,85	85,74	89,49	93,79
Consommations intermédiaires (P2)	31,53	29,89	33,13	35,02	36,96	38,61
Rémunération des salariés (D1)	41,72	43,72	46,49	48,97	50,70	53,22
Autres (1)	1,13	1,14	1,20	1,72	1,80	1,93
Intérêts versés (D41)	3,68	5,05	4,24	3,66	3,15	3,34
Prestations et autres transferts	29,26	31,52	36,68	40,00	47,46	49,87
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	2,52	2,34	2,46	2,61	8,04	8,82
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	3,70	3,69	4,95	6,54	6,68	6,98
Subventions versées (D3)	7,30	8,41	9,80	10,53	11,58	11,77
Autres transferts courants (D7 hors D73)	12,82	13,94	15,25	15,71	16,39	17,30
Transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	2,93	3,14	4,22	4,60	4,77	5,01
Acquisitions d'actifs	33,13	33,20	32,99	34,82	37,99	40,46
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	31,25	31,63	31,30	33,17	35,99	38,53
Acquisitions nettes de cessions d'actifs incorporels non produits	1,88	1,57	1,69	1,65	2,00	1,94
Total des dépenses	140,48	144,58	154,75	164,22	178,09	187,47
Recettes						
Recettes de production	24,90	24,76	26,07	27,21	28,83	29,95
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	20,20	19,89	20,89	22,07	23,78	25,33
Autres (2)	4,70	4,87	5,19	5,14	5,05	4,62
Revenus de la propriété (3)	1,9	1,9	1,8	2,0	2,0	2,1
Impôts et cotisations sociales	74,95	74,76	76,90	80,38	88,16	95,68
Impôts sur la production et les importations (D2)	51,63	51,65	52,89	55,31	63,06	69,49
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	9,91	10,19	10,86	11,43	12,04	12,82
Impôts en capital (D91)	-	-	-	-	-	-
Transferts de recettes fiscales (D733)	13,03	12,53	12,71	13,17	12,57	12,88
Cotisations sociales (D61)	0,38	0,39	0,43	0,46	0,49	0,49
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-	-	-	-	-	-
	41,55	45,22	51,97	55,19	56,80	57,88
Autres transferts (D7 et D9 hors D91)	41,55	45,22	51,97	55,19	56,80	57,88
Autres transferts courants (D7 hors D733)	34,44	37,54	43,89	47,08	48,58	49,54
dont : autres transferts en capital (D9 hors D91)	7,11	7,68	8,08	8,11	8,22	8,35
Total des recettes	143,27	146,59	156,75	164,76	175,77	185,62
Capacité de financement	+2,78	+2,01	+2,00	+0,55	-2,31	-1,85

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Source : Comptes de la Nation 2005.

Compte simplifié des administrations publiques locales

	Taux de croissance annuels				
	2001/2000	2002/2001	2003/2002	2004/2003	2005/2004
Dépenses					
Fonctionnement	+0,5%	+8,1%	+6,0%	+4,4%	+4,8%
Consommations intermédiaires (P2)	-5,2%	+10,8%	+5,7%	+5,6%	+4,5%
Rémunération des salariés (D1)	+4,8%	+6,3%	+5,3%	+3,5%	+5,0%
Autres (1)	+0,8%	+5,3%	+43,7%	+4,2%	+7,6%
Intérêts versés (D41)	+37,3%	-16,1%	-13,6%	-14,0%	+6,0%
Prestations et autres transferts	+7,7%	+16,4%	+9,1%	+18,7%	+5,1%
Prestations sociales autres que transferts sociaux en nature	-7,3%	+5,2%	+6,3%	+208,0%	+9,6%
Transferts sociaux en nature de biens et services marchands (D63 en partie)	-0,1%	+34,0%	+32,2%	+2,1%	+4,5%
Subventions versées (D3)	+15,1%	+16,5%	+7,5%	+9,9%	+1,7%
Autres transferts courants (D7 hors D73)	+8,8%	+9,4%	+3,0%	+4,3%	+5,6%
Transferts en capital (D9 hors D91 et D995)	+7,3%	+34,4%	+9,0%	+3,6%	+5,0%
Acquisitions d'actifs	+0,2%	-0,7%	+5,5%	+9,1%	+6,5%
Formation brute de capital fixe (P5 en partie)	+1,2%	-1,0%	+6,0%	+8,5%	+7,1%
Acquisitions nettes de cessions d'actifs incorporels non produits	-16,2%	+7,3%	-2,4%	+21,5%	-3,2%
Total des dépenses	+2,9%	+7,0%	+6,1%	+8,4%	+5,3%
Recettes					
Production et subventions d'exploitation	-0,6%	+5,3%	+4,4%	+5,9%	+3,9%
Production des branches marchandes et ventes résiduelles (P11)	-1,5%	+5,0%	+5,7%	+7,7%	+6,5%
Autres (2)	+3,6%	+6,5%	-0,8%	-1,8%	-8,6%
Revenus de la propriété (3)	-0,6%	-2,4%	+9,3%	+0,2%	+6,5%
Impôts et cotisations sociales	-0,2%	+2,9%	+4,5%	+9,7%	+8,5%
Impôts sur la production et les importations (D2)	+0,0%	+2,4%	+4,6%	+14,0%	+10,2%
Impôts courants sur le revenu, le patrimoine (D5)	+2,9%	+6,6%	+5,2%	+5,3%	+6,5%
Impôts en capital (D91)	-	-	-	-	-
Transferts de recettes fiscales (D733)	-3,8%	+1,4%	+3,6%	-4,5%	+2,4%
Cotisations sociales (D61)	+2,9%	+11,9%	+6,5%	+5,8%	+0,8%
impôts et cotisations dus non recouvrables nets (D995)	-	-	-	-	-
Autres transferts (D7 et D9 hors D91)	+8,8%	+14,9%	+6,2%	+2,9%	+1,9%
Autres transferts courants (D7 hors D733)	+9,0%	+16,9%	+7,3%	+3,2%	+2,0%
dont : autres transferts en capital (D9 hors D91)	+7,9%	+5,2%	+0,4%	+1,3%	+1,6%
Total des recettes	+2,3%	+6,9%	+5,1%	+6,7%	+5,6%

Les intitulés sont suivis de la codification correspondante dans la nomenclature SEC95.

(1) : autres impôts sur la production (D29) et revenus de la propriété autres que les intérêts (D4 hors D41) ; (2) : production pour emploi final propre (P12) et paiements partiels des ménages (partie de P13) ; (3) : intérêts reçus (D41) et autres revenus de la propriété (D4 hors D41).

Capacités (+) ou besoins (-) de financement des administrations publiques*en milliards d'euros et en %*

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
<i>En milliards d'euros</i>						
Ensemble des administrations publiques	-21,3	-23,3	-49,1	-66,6	-60,6	-49,3
Administration centrale	-30,9	-31,3	-47,4	-57,3	-42,3	-43,7
État	-35,4	-35,7	-56,5	-62,2	-52,4	-51,3
ODAC	+4,5	+4,5	+9,1	+4,9	+10,0	+7,6
Administrations publiques locales	+2,8	+2,0	+2,0	+0,5	-2,3	-1,8
Administrations de sécurité sociale	+6,8	+6,0	-3,7	-9,8	-15,9	-3,8
Produit intérieur brut (PIB)	1 441,4	1 497,2	1 548,6	1 585,2	1 648,4	1 710,0
<i>En % du PIB</i>						
Ensemble des administrations publiques	-1,5%	-1,6%	-3,2%	-4,2%	-3,8%	-3,1%
Administration centrale	-2,1%	-2,1%	-3,1%	-3,6%	-2,7%	-2,8%
État	-2,5%	-2,4%	-3,6%	-3,9%	-3,3%	-3,2%
ODAC	+0,3%	+0,3%	+0,6%	+0,3%	+0,6%	+0,5%
Administrations publiques locales	+0,2%	+0,1%	+0,1%	+0,0%	-0,1%	-0,1%
Administrations de sécurité sociale	+0,5%	+0,4%	-0,2%	-0,6%	-1,0%	-0,2%

Source : Comptes de la Nation 2005.

Formation brute de capital fixe des administrations publiques**Répartition de la formation brute de capital fixe par catégorie d'administrations publiques de 2000 à 2005 (et croissances annuelles)***en milliards d'euros et en %*

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Administrations publiques centrales	9,486	9,946	9,647	10,595	10,150	10,940
		+4,8%	-3,0%	+9,8%	-4,2%	+7,8%
· État	6,789	7,294	7,181	7,470	6,966	7,505
		+7,4%	-1,5%	+4,0%	-6,7%	+7,7%
· Organismes divers d'administration centrale	2,697	2,652	2,466	3,125	3,184	3,435
		-1,7%	-7,0%	+26,7%	+1,9%	+7,9%
Administrations publiques locales	31,254	31,632	31,301	33,171	35,985	38,527
		+1,2%	-1,0%	+6,0%	+8,5%	+7,1%
Administrations de sécurité sociale	3,718	3,483	4,374	5,223	5,659	5,983
		-6,3%	+25,6%	+19,4%	+8,3%	+5,7%
Total des administrations publiques	44,458	45,061	45,322	48,989	51,794	55,450
	+10,8%	+1,4%	+0,6%	+8,1%	+5,7%	+7,1%

Source : Comptes de la Nation 2005.

3

Les finances des collectivités locales en termes de comptabilité publique

Remarques méthodologiques

3.1 - Les comptes de l'État et des collectivités locales en 2004

3.2 - L'évolution des finances de l'ensemble des collectivités territoriales 1999-2004

3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2004

3.4 - Les groupements de communes à fiscalité propre en 2004

3.5 - Les finances des collectivités territoriales en 2005 : éléments d'évolution

3.6 - Les budgets primitifs des collectivités territoriales en 2006

3.7 - Les données détaillées sur les départements et les régions

3.8 - Les interventions économiques des collectivités locales en 2004

Les données figurant dans ce chapitre sont issues :

- pour les collectivités locales, des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État, des lois de règlement.

Sources

- Direction générale de la comptabilité publique.
- Direction générale des collectivités locales.

Remarques méthodologiques

Les résultats présentés dans ce chapitre proviennent de l'analyse :

- des comptes de gestion par la Direction générale de la comptabilité publique ;
- des comptes administratifs et des budgets primitifs par la Direction générale des collectivités locales.

Ces comptes sont établis suivant les règles de la comptabilité publique pour les différentes catégories de collectivités locales et ne peuvent être comparés sans précaution à ceux de la comptabilité nationale retracés dans le chapitre précédent.

- L'établissement des résultats en comptabilité publique procède de la synthèse des comptes et non d'une consolidation par élimination des flux entre collectivités. Il en résulte un gonflement des dépenses et des recettes des collectivités locales.
- Les rubriques étudiées correspondent aux différents comptes de fonctionnement et d'investissement de la nomenclature de la comptabilité publique et diffèrent dans certains cas des concepts utilisés en comptabilité nationale.
- Le champ d'application n'est pas identique à celui de la comptabilité nationale. Il est d'usage de regrouper, sous le terme de « collectivités locales », les collectivités territoriales *stricto sensu* (communes, départements, régions), certains de leurs regroupements (syndicats, communautés d'agglomération et de communes), leurs services industriels et commerciaux (services à comptabilité distincte...), leurs établissements publics créés pour certaines activités spécifiques (centres communaux d'action sociale, caisses des écoles...).

Ainsi l'analyse des finances des collectivités locales doit passer par la collecte et le traitement de quelque 200 000 comptabilités locales. Ceci contribue à expliquer les délais de mise à disposition des résultats d'ensemble. Le lecteur trouvera dans ce chapitre des données financières 2004 pour certains types d'établissements publics locaux (établissements publics intercommunaux, centres communaux d'action sociale, caisses des écoles, régies personnalisées, services départementaux d'incendie et de secours et associations syndicales de propriétaires) dont les résultats ont été établis par la Direction générale de la comptabilité publique. En revanche, s'agissant des autres établissements publics (services à comptabilité distincte, établissements publics industriels et commerciaux [EPIC] ...), aucun chiffre n'est actuellement disponible.

Par ailleurs, les groupements à fiscalité propre font l'objet d'un développement spécifique, grâce à un traitement des comptes administratifs par la DGCL.

3.1 - Les comptes de l'État et des collectivités locales en 2004

en milliards d'euros

Comptes 2004	État	Collectivités territoriales et leurs groupements				
	loi de règlement	Total	Régions	Départements	Communes	Groupements (1)
Total des dépenses	290,9	198,08	17,31	51,84	81,45	47,49
Dépenses de fonctionnement	259,72	129,33	9,14	37,43	53,38	29,37
- frais de personnel	75,47	38,03	0,57	6,13	26,85	4,47
- intérêts de dette	41,10	3,94	0,29	0,73	2,09	0,83
- transferts versés (coll. loc.)	-	40,46	6,90	25,19	8,36	-
- dépenses d'intervention (Etat)	-	-	-	-	-	-
Dépenses d'investissement	31,18	68,76	8,17	14,41	28,07	18,11
- investissements directs civils	4,13	36,02	2,78	6,90	16,02	10,32
- remboursement de dette	(2)	15,34	0,79	2,68	8,07	3,81
- subventions aux investissements civils	14,67	nd	nd	nd	nd	nd
Total des recettes	242,99	201,76	17,40	51,39	81,99	50,98
Recettes fiscales	330,13	33,00	5,47	27,53	nd	nd
dont recettes fiscales nettes	265,65	-	-	-	-	-
Remboursements, prélèvements et dégrèvements fiscaux (État)	-125,65	-	-	-	-	-
Recettes non fiscales	38,51	168,76	11,93	23,86	81,99	50,98
- fonds de concours, transferts	4,77	68,07	9,25	16,12	24,63	18,07
- emprunts	(2)	19,12	2,01	3,48	8,43	5,21
Déficit (budget de l'État) (2)	-47,90	-				
Variation du fonds de roulement (coll. loc.)	-	+3,68	+0,09	-0,44	+0,53	+3,49

(1) Ensemble des groupements, avec et sans fiscalité propre.

(2) Les remboursements de dette et les emprunts ne sont pas retracés dans le budget de l'État, ils interviennent dans le calcul du financement du déficit budgétaire.

Source : Direction générale de la comptabilité publique et DGCL.

3.2 - L'évolution des finances de l'ensemble des collectivités territoriales* 1999-2004

Dépenses et recettes : calculs des soldes intermédiaires

	<i>en milliards d'euros</i>					
	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses totales	122,31	123,06	126,08	131,65	137,69	150,60
Ressources totales	123,43	123,21	125,70	132,80	139,02	150,78
Dépenses de gestion ① (dépenses de fonctionn. - intérêts)	74,94	74,64	76,36	82,91	86,60	96,85
dont - personnel	26,87	27,91	29,12	30,69	31,73	33,55
- transferts versés (1)	21,09	26,12	26,59	30,19	32,19	40,46
Recettes de fonctionnement ②	101,64	101,86	103,31	109,17	113,44	123,21
dont - impôts et taxes (2)	58,73	58,00	57,31	58,83	60,96	68,79
(produit 4 taxes)	44,51	43,48	41,05	40,63	41,61	42,94
- dotations État	21,09	20,77	22,91	25,03	25,58	34,55
Épargne de gestion ③=②-①	26,70	27,22	26,95	26,26	26,84	26,37
intérêts de dette ④	4,19	4,05	4,11	3,66	3,28	3,11
Épargne brute ⑤=③-④	22,51	23,18	22,83	22,60	23,56	23,26
remboursement de dette ⑥ (3)	12,39	11,24	11,25	11,25	11,52	11,53
Épargne nette ⑦=⑤-⑥	10,12	11,94	11,59	11,35	12,04	11,73
Autres dépenses d'investissement ⑧	30,79	33,14	34,36	33,84	36,29	39,11
dont - subventions d'équipement	7,07	7,31	7,70	8,16	8,75	9,26
- équipement brut	21,35	23,94	24,39	23,67	25,37	25,70
Recettes d'investissement ⑨	21,80	21,34	22,39	23,63	25,58	27,57
dont - dotations, subventions	8,19	8,94	9,18	9,60	10,02	10,28
- emprunts ⑩ (3)	10,63	9,53	10,01	11,12	12,31	13,92
Endettement nouveau (4)	-1,76	-1,71	-1,24	-0,13	+0,79	+2,38
=⑩-⑨						
Variation du fonds de roulement	+1,13	+0,14	-0,38	+1,15	+1,33	+0,18
=⑦+⑧-⑩						

* Collectivités territoriales au sens strict : communes, départements et régions.

(1) Transferts versés : ils comprennent exclusivement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Impôts et taxes : y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères, ...).

(3) Remboursement de dette et emprunts : ils comportent les opérations de réaménagement de dette.

(4) Endettement nouveau : écart entre emprunts et remboursement de dette.

Source : Direction générale de la comptabilité publique.

(Données non consolidées entre les différents niveaux de collectivité).

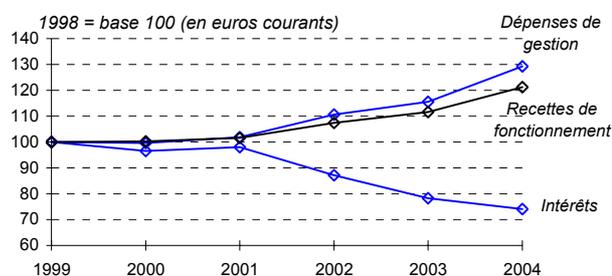
Évolution des données en euros constants (taux de croissance en volume)

(taux déflatés par l'indice des prix du PIB *)

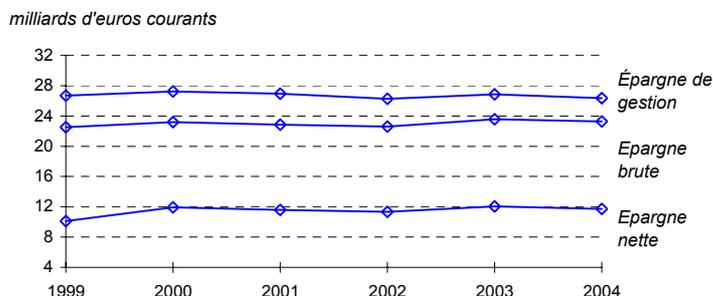
	2000/ 1999	2001/ 2000	2002/ 2001	2003/ 2002	2004/ 2003
Dépenses totales	-0,7%	+0,7%	+2,2%	+3,0%	+7,6%
Ressources totales	-1,5%	+0,2%	+3,4%	+3,1%	+6,7%
Dépenses de gestion	-1,7%	+1,0%	-3,3%	+4,4%	+4,2%
Recettes de fonctionnement	-1,1%	-0,4%	+3,4%	+2,3%	+6,9%
Épargne de gestion	+0,6%	-2,7%	-4,6%	+0,7%	-3,3%
- intérêts	-4,8%	-0,1%	-13,0%	-11,6%	-6,9%
Épargne brute	+1,6%	-3,2%	-3,1%	+2,6%	-2,8%
- remboursement de dette	-10,5%	-1,7%	-2,1%	+0,8%	-1,5%
Épargne nette	+16,4%	-4,6%	-4,1%	+4,4%	-4,1%
Autres dépenses d'investissement	+6,2%	+1,9%	-3,6%	+5,6%	+6,0%
- équipement brut	+10,6%	+0,1%	-5,0%	+5,5%	-0,3%
Recettes d'investissement	-3,4%	+3,1%	+3,3%	+6,6%	+6,0%
- emprunts	-11,5%	+3,2%	+8,8%	+9,0%	+11,3%
Endettement nouveau	+10,6%	+0,1%	-5,0%	+5,5%	-0,3%

* Prix du PIB, source : Comptes de la Nation 2005.

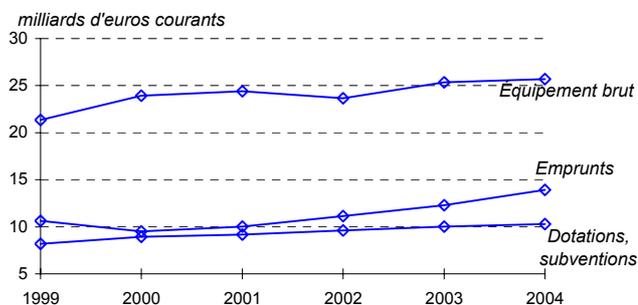
Évolution des dépenses et des recettes courantes



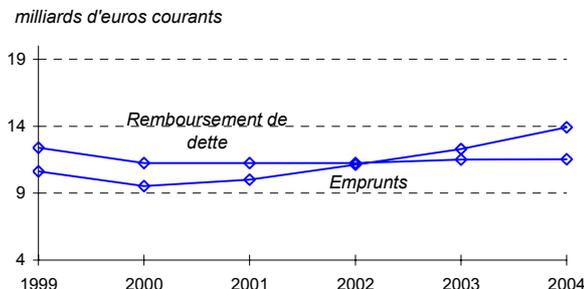
Évolution de l'épargne



Financement des dépenses d'équipement



Variation de l'endettement



3.3 - Les finances des collectivités territoriales et de leurs établissements publics locaux en 2004

Dépenses et recettes : calculs des soldes intermédiaires

en millions d'euros

	Collectivités territoriales (1)	Groupements à fiscalité propre	Groupements sans fiscalité propre
Dépenses totales	150 599	29 409	18 076
Ressources totales	150 783	31 405	19 573
Dépenses de gestion ① (dépenses de fonctionn. - intérêts)	96 848	20 246	8 294
dont - personnel	33 553	3 068	1 404
- autres	63 295	17 178	6 890
Recettes de fonctionnement ②	123 215	22 725	10 183
dont - impôts et taxes (2) (produit 4 taxes)	68 791 42 943	13 856 18 605	1 594 216
- transferts reçus	39 731	6 782	3 671
Épargne de gestion ③=②-①	26 367	2 479	1 889
intérêts de dette ④	3 108	380	451
Épargne brute ⑤=③-④	23 260	2 099	1 438
remboursement de dette ⑥ (3)	11 532	2 192	1 620
Épargne nette ⑦=⑤-⑥	11 728	-93	-182
Autres dépenses d'investissement ⑧	39 112	6 591	7 711
dont - équipement brut	25 704	4 962	5 357
- autres	13 408	1 629	2 354
Recettes d'investissement ⑨	27 568	8 680	9 390
dont - dotations, subventions	10 275	3 895	3 721
- emprunts ⑩ (3)	13 915	2 779	2 426
Endettement nouveau	2 384	587	806
=⑩-⑨			
Variation du fonds de roulement	184	1 996	1 497
=⑦+⑨-⑧			

(1) Collectivités territoriales au sens strict : régions, départements et communes.

(2) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe d'enlèvement des ordures ménagères...).

(3) Les remboursements de dette et les emprunts comportent les opérations de réaménagement de dette.

Source : Direction générale de la comptabilité publique.

Les données relatives aux groupements à fiscalité propre diffèrent de celles fournies en pages suivantes du fait de sources différentes (comptes de gestion pour la Direction générale de la comptabilité publique et comptes administratifs en mouvements réels pour la Direction générale des collectivités locales), et de champs non identiques.

en millions d'euros

Centres communaux d'action sociale	Caisses des écoles	Régies personnalisées	Services départementaux d'incendie et de secours	Associations syndicales de propriétaires
2 579	525	1 416	4 056	325
2 658	535	1 455	4 122	349
2 275	506	917	3 104	281
1408	239	282	2249	196
867	267	635	855	85
2 357	513	957	3 249	304
0	0	0	0	0
0	0	0	0	0
1 635	325	378	3 361	215
82	7	40	145	23
14	0	7	30	3
68	7	33	115	20
58	2	29	151	14
10	5	4	-36	6
232	17	463	771	27
112	14	107	735	23
120	3	356	36	4
301	22	498	873	45
53	5	46	241	20
38	2	60	273	11
-20	0	31	122	-3
79	10	39	66	24

Les opérations financières des services à comptabilité distincte (budgets annexes communaux et départementaux) ne sont pas connus de façon exhaustive à cette date. Pour cette raison, il n'est pas possible de fournir un total des dépenses et des recettes des établissements publics locaux.

3.4 - Les groupements de communes à fiscalité propre en 2004

Dépenses et recettes selon le type et le statut fiscal

en millions d'euros

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'agglo. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Total
Nombre de groupements en 2004	14	155	6	856	1 429	2 460
Population regroupée en milliers	6 209	19 712	346	11 824	12 655	50 747
Dépenses totales *	6 084	11 191	450	4 518	2 953	25 196
· Fonctionnement	4 306	9 192	285	3 514	1 939	19 235
- personnel	992	1 110	73	500	510	3 185
- intérêts	131	115	46	50	58	401
- transferts et reversés fiscaux	2 225	6 165	108	2 305	591	11 393
· Investissement *	1 778	1 998	165	1 005	1 014	5 960
- remboursement de dette *	406	363	69	142	175	1 156
- équipement brut	1 123	1 349	91	769	765	4 097
Recettes totales *	6 190	11 241	444	4 668	3 047	25 589
· Fonctionnement	5 227	10 271	352	4 077	2 364	22 291
- produit des 4 taxes	2 238	5 219	219	2 024	1 004	10 704
(taux de reversement TP (1))	-	(66,7%)	(24,9%)	(67,1%)	-	-
- dont DGF	1 393	2 836	79	977	326	5 612
· Investissement *	963	970	92	591	683	3 298
- dont emprunts *	617	537	65	227	247	1 692

(1) Reversement TP : part de la taxe professionnelle unique reversée par les groupements aux communes membres.

Évolution des dépenses et recettes 2004/2003

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'agglo. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Total
Dépenses totales *	+4,7%	+11,3%	+4,1%	+16,0%	+12,6%	+10,4%
· Fonctionnement	+4,0%	+11,4%	+1,5%	+15,3%	+14,1%	+10,4%
- intérêts de dette	-10,5%	-8,7%	-10,8%	-2,8%	-2,3%	-8,0%
· Investissement *	+6,4%	+10,8%	+9,0%	+18,1%	+9,7%	+10,3%
- équipement brut	+6,8%	+27,5%	+15,8%	+21,3%	+12,4%	+17,0%
Recettes totales *	+5,8%	+10,1%	+1,3%	+15,3%	+15,8%	+10,4%
· Fonctionnement	+3,5%	+10,8%	+2,8%	+15,4%	+15,2%	+10,1%
- produit 4 taxes	+2,4%	+8,7%	+3,7%	+14,1%	+14,2%	+8,6%
- DGF	+172,3%	+265,2%	+434,9%	+231,5%	+38,6%	+206,1%
· Investissement *	+20,7%	+3,7%	-4,3%	+14,6%	+17,8%	+12,8%
- emprunts *	+57,5%	-7,7%	-1,3%	+5,3%	+26,9%	+16,8%

* : hors gestion active de la dette.

Source : comptes administratifs 2003 et 2004, DGCL - Département des études et des statistiques locales.

Cf. chapitre 1.7 pour plus de détails sur le dénombrement, la composition et l'évolution des groupements.

Évolution de 1999 à 2004 des opérations financières des groupements de communes à fiscalité propre

Pour le calcul des évolutions annuelles, les groupements sont classés selon leur appartenance fiscale et juridique de 2004.

Dépenses totales et évolution annuelle

Hors gestion active de la dette

montants en millions d'euros et évolution en %

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Communautés urbaines	4 201	4 532	5 083	5 392	5 810	6 084
	-	+7,9%	+12,2%	+6,1%	+7,7%	+4,7%
Communautés d'agglomération	3 266	5 067	6 901	8 629	10 058	11 191
	-	+55,1%	+36,2%	+25,0%	+16,5%	+11,3%
SAN	388	414	423	420	432	450
	-	+6,6%	+2,2%	-0,7%	+2,8%	+4,1%
Autres organismes à TPU	1 168	1 631	2 196	2 926	3 897	4 518
	-	+39,6%	+34,7%	+33,2%	+33,2%	+16,0%
CC et Districts sans TPU	1 538	1 842	2 029	2 343	2 623	2 953
	-	+19,8%	+10,1%	+15,5%	+12,0%	+12,6%
Ensemble	10 561	13 486	16 633	19 711	22 819	25 196
	-	+27,7%	+23,3%	+18,5%	+15,8%	+10,4%

Produit des 4 taxes et évolution annuelle

montants en millions d'euros et évolution en %

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Communautés urbaines	1 625	1 910	1 936	2 054	2 186	2 238
	+0,6%	+17,6%	+1,3%	+6,1%	+6,5%	+2,4%
Communautés d'agglomération	1 497	2 730	3 686	4 280	4 802	5 219
	+20,8%	+82,4%	+35,0%	+16,1%	+12,2%	+8,7%
SAN	213	219	210	207	211	219
	-43,5%	+2,6%	-3,9%	-1,6%	+2,2%	+3,7%
Autres organismes à TPU	511	746	1 002	1 282	1 775	2 024
	+29,0%	+46,1%	+34,3%	+27,9%	+38,4%	+14,1%
CC et Districts sans TPU	554	616	677	787	879	1 004
	-7,4%	+11,3%	+9,8%	+16,3%	+11,6%	+14,2%
Ensemble	4 400	6 222	7 511	8 610	9 853	10 704
	+4,1%	+41,4%	+20,7%	+14,6%	+14,4%	+8,6%

Dépenses d'équipement et évolution annuelle

montants en millions d'euros et évolution en %

	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Communautés urbaines	1 169	1 111	1 098	979	1 052	1 123
	+67,9%	-5,0%	-1,1%	-10,9%	+7,4%	+6,8%
Communautés d'agglomération	846	853	1 054	926	1 058	1 349
	+46,7%	+0,8%	+23,5%	-12,2%	+14,3%	+27,5%
SAN	65	87	91	89	78	91
	-40,6%	+33,7%	+4,6%	-2,2%	-11,7%	+15,8%
Autres organismes à TPU	327	397	516	536	634	769
	+36,6%	+21,5%	+29,8%	+3,9%	+18,3%	+21,3%
CC et Districts sans TPU	459	569	635	640	680	765
	+1,3%	+23,9%	+11,7%	+0,8%	+6,2%	+12,4%
Ensemble	2 865	3 016	3 394	3 169	3 502	4 097
	+38,1%	+5,3%	+12,5%	-6,6%	+10,5%	+17,0%
nombre de groupements	1 680	1 846	2 000	2 174	2 360	2 460

Dépenses et recettes en euros par habitant en 2004

(ventilation selon le statut fiscal)

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'agglo. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Moyenne
Dépenses totales *	980	568	1 298	382	233	496
- Fonctionnement	694	466	822	297	153	379
- personnel	160	56	210	42	40	63
- intérêts	21	6	133	4	5	8
- transferts + reverses fiscaux (dont reversement TP) (1)	358 (187)	313 (237)	312 (253)	195 (149)	47 (3)	225 (152)
- Investissement *	286	101	476	85	80	117
- remboursement de dette *	65	18	200	12	14	23
- équipement brut	181	68	262	65	60	81
Recettes totales *	997	570	1 280	395	241	504
- Fonctionnement	842	521	1 016	345	187	439
- produit des 4 taxes	360	265	633	171	79	211
- DGF	224	144	228	83	26	111
- Investissement *	155	49	264	50	54	65
- subventions et participations	41	19	67	23	24	24
- emprunts *	99	27	187	19	20	33

* hors gestion active de la dette.

(1) Reversement TP : part de la taxe professionnelle d'agglomération reversée par les groupements aux communes membres, ou reversements conditionnels de fiscalité pour les autres EPCI.

Évolution des dépenses et recettes (1) 2004/2003

	Communautés urbaines	Communautés d'agglomération	Syndicats d'agglo. nouvelle	Communautés de communes avec TP unique	Communautés de communes sans TP unique	Moyenne
Dépenses totales	+4,7%	+9,0%	+4,1%	+13,2%	+9,1%	+9,5%
- Fonctionnement	+4,0%	+8,7%	+1,5%	+12,0%	+10,0%	+9,5%
- intérêts de dette	-10,5%	-8,8%	-10,8%	-3,4%	-3,3%	-8,2%
- Investissement	+6,4%	+16,8%	-15,3%	+21,6%	+7,2%	+11,5%
- équipement brut	+6,8%	+26,6%	+15,8%	+20,5%	+9,7%	+16,3%
Recettes totales	+5,8%	+7,7%	+1,3%	+12,4%	+12,2%	+9,5%
- Fonctionnement	+3,5%	+8,2%	+2,8%	+12,2%	+11,2%	+9,1%
- produit des 4 taxes	+2,4%	+5,6%	+3,7%	+10,8%	+10,9%	+7,8%
- DGF	+172,3%	+256,5%	+434,9%	+223,0%	+34,0%	+203,8%
- Investissement	+20,7%	+2,5%	-4,3%	+13,9%	+15,6%	+12,2%
- emprunts	+57,5%	-9,3%	-1,3%	+4,3%	+25,0%	+16,4%

(1) : à champ constant : non compris les groupements créés en 2004.

Ce tableau présente les croissances des mouvements financiers des groupements existant en 2003 et 2004.

Le tableau de croissance de la page ci-contre présentait la croissance globale de l'intercommunalité : les évolutions tenaient donc compte de l'émergence des nouveaux groupements créés en 2004.

Source : comptes administratifs 2003, DGCL-Département des études et des statistiques locales.

Cf. chapitre 1.7 pour plus de détails sur le dénombrement, la composition et l'évolution des groupements.

Communautés de communes

Ventilation selon la taille démographique et l'année de création

Impôts et taxes en 2004

en euros par habitant

Taille des groupements	Année de création Moy.	par année de création :												
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Groupements 4 taxes :														
moins de 5 000 habitants	125	340	125	124	118	126	117	123	108	104	98	100	96	82
de 5 000 à plus de 10 000 habitants	99	194	107	110	95	123	113	84	95	98	99	74	74	41
de 10 000 à plus de 20 000 habitants	110	240	115	81	97	91	117	87	96	117	107	56	102	85
de 20 000 à plus de 50 000 habitants	132	237	111	91	138	129	115	64	159	83	85	143	59	90
de 50 000 à plus de 100 000 habitant:	111	151	95	95	-	165	104	13	-	177	85	137	-	-
plus de 100 000 habitants	83	-	-	-	-	83	-	65	-	-	106	-	80	-
total groupements 4 taxes	113	232	112	98	108	117	115	77	101	111	97	91	86	75
total groupements à TPU	214	357	177	191	178	196	202	178	182	207	192	228	220	196

Les impôts et taxes comportent le produit des 4 taxes directes locales, le produit de la taxe pour enlèvement des ordures ménagères, et, éventuellement, d'autres impôts et taxes.

Coefficient d'intégration fiscale* des groupements à fiscalité propre en 2004

en %

Taille des groupements	Année de création Moy.	par année de création :												
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Groupements 4 taxes :														
moins de 5 000 habitants	38,0%	50,9%	37,1%	38,2%	38,7%	41,5%	41,2%	33,5%	37,2%	33,9%	34,7%	33,9%	30,7%	ns
de 5 000 à plus de 10 000 habitants	30,7%	35,5%	34,6%	31,9%	27,7%	34,0%	35,0%	28,0%	32,4%	28,9%	27,7%	27,1%	26,2%	ns
de 10 000 à plus de 20 000 habitants	27,3%	41,3%	34,6%	24,8%	25,2%	27,1%	29,9%	23,4%	29,2%	24,6%	23,7%	17,4%	23,0%	ns
de 20 000 à plus de 50 000 habitants	26,1%	31,1%	27,8%	24,0%	27,0%	31,5%	25,9%	12,3%	27,6%	15,1%	20,6%	28,8%	17,0%	ns
de 50 000 à plus de 100 000 habitant:	22,8%	25,8%	25,9%	15,7%	-	33,8%	23,4%	6,2%	-	-	21,0%	41,0%	-	-
plus de 100 000 habitants	19,0%	-	-	-	-	33,6%	-	23,7%	-	-	-	-	13,6%	ns
total groupements 4 taxes	0,0%	35,2%	30,2%	26,9%	28,3%	33,2%	30,9%	23,7%	31,4%	25,1%	25,3%	27,4%	22,3%	ns
total groupements à TPU	32,1%	40,8%	33,3%	32,8%	31,4%	31,3%	30,8%	31,0%	32,5%	28,6%	28,9%	30,5%	26,5%	ns

* CIF: au rapport entre la fiscalité directe levée par le groupement, minoré depuis 2000 d'une partie des transferts versés, et le total de la fiscalité directe levée par l'ensemble "communes + groupement".

Dépenses d'équipement en 2004

en euros par habitant

Taille des groupements	Année de création Moy.	par année de création :												
		< 1992	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Groupements 4 taxes :														
moins de 5 000 habitants	60	182	128	112	100	102	128	115	124	134	109	80	87	29
de 5 000 à plus de 10 000 habitants	110	78	79	62	63	75	66	68	51	82	68	59	33	14
de 10 000 à plus de 20 000 habitants	62	119	61	52	44	56	73	46	62	38	61	30	28	14
de 20 000 à plus de 50 000 habitants	56	84	66	68	45	67	45	30	6	22	23	48	10	4
de 50 000 à plus de 100 000 habitant:	51	29	41	9	-	15	13	9	-	20	13	33	-	-
plus de 100 000 habitants	19	-	-	-	-	49	-	17	-	-	32	-	2	-
total groupements 4 taxes	60	95	74	62	60	65	67	50	64	64	54	52	34	13
total groupements à TPU	65	116	69	60	69	66	67	73	59	72	56	59	34	12

3.5 - Les finances des collectivités territoriales en 2005 : éléments d'évolution

Dépenses et recettes des collectivités territoriales* en 2005

en milliards d'euros

	2005	2005/2004		2005	2005/2004
Dépenses totales	157,26	+4,4%	Recettes totales	158,81	+5,3%
· Fonctionnement	104,27	+4,3%	· Fonctionnement	129,56	+5,1%
- personnel	35,04	+4,4%	- impôts et taxes (3)	39,20	+0,0%
- intérêts	2,92	-5,9%	- produit 4 taxes	45,49	+5,9%
- transferts versés (1)	42,84	+5,9%	- dotations Etat	36,57	+5,9%
· Investissement	52,99	+4,6%	· Investissement	29,26	+6,1%
- remboursement de dette (2)	12,07	+4,7%	- dotations, subventions	11,17	+8,7%
- équipement brut	27,49	+7,0%	- emprunts	15,01	+7,9%

Source : estimations (Direction générale de la comptabilité publique) et budgets primitifs (DGCL).

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2005

(lois de finances révisées)

après refonte des concours financiers

en milliards d'euros

Total des concours financiers hors fiscalité transférée :	61,43	+2,1%
· Dotations et subventions de fonctionnement	38,35	+0,7%
dont DGF : 37,1 (+0,8%) dotations instituteurs : 0,17 (-12,4 %)		
· Dotations et subventions d'équipement	6,45	+0,8%
dont FCTVA : 3,8 (+2,2%), DGE : 0,9 (+3,0%)		
· Financement des transferts de compétences :	4,09	+7,6%
dont DGD : 0,8 (+7,7%), DRES et DDEC : 0,90 (+3,0%) (hors fiscalité transférée)		
dont Formation professionnelle : 2,1 (+10,3%)		
· Compensation d'exonérations et dégrèvements législatifs :	12,50	+5,7%

Fiscalité directe locale en 2005 : évolution des produits et des taux votés (Métropole)

Évolution à législation constante	Communes	Communes et groupements	Départements	Régions	Collectivités locales (4)
· des produits en euros courants	+2,9%	+3,8%	+8,0%	+24,9%	+6,3%
taxe d'habitation	+4,6%	+4,9%	+7,8%		+5,8%
foncier bâti	+4,6%	+4,8%	+8,2%	+24,6%	+7,2%
foncier non bâti	+2,3%	+2,6%	+7,6%	+20,1%	+3,0%
taxe professionnelle	-4,1%	+2,4%	+7,9%	+25,0%	+6,0%
· des taux en pourcentage	+1,1%	+1,0%	+4,3%	+21,1%	+3,2%
taxe d'habitation	+1,4%	+1,1%	+3,9%		+2,1%
foncier bâti	+1,2%	+1,1%	+4,3%	+20,0%	+3,5%
foncier non bâti	+0,5%	+1,0%	+3,8%	+16,1%	+1,1%
taxe professionnelle	+0,6%	+1,1%	+4,7%	+21,8%	+3,5%

(1), (2) et (3) : voir page suivante.

(4) ensemble des collectivités locales : collectivités territoriales + groupements.

Source : DGCL. Cf. chapitre 5, "La fiscalité directe locale".

Tendances par catégorie de collectivités territoriales 2005/2004

en milliards d'euros

► Communes	2005	2005/2004		2005	2005/2004
Dépenses totales	84,20	+3,4%	Recettes totales	85,01	+3,7%
· Dépenses de fonctionnement	54,99	+3,0%	· Recettes de fonctionnement	66,34	+3,0%
- personnel	27,87	+3,8%	- dotations Etat	15,62	+1,8%
- intérêts	2,01	-3,6%	- impôts et taxes (3)	0,00	+0,0%
- transferts versés (1)	8,36	+0,0%	- produit 4 taxes directes	24,69	+3,0%
· Dépenses d'investissement	29,22	+4,1%	· Recettes d'investissement	18,68	+6,2%
- remboursement de dette (2)	7,96	-1,4%	- dotations, subventions	7,04	+6,5%
- équipement brut	17,17	+7,2%	- emprunts	9,03	+7,2%
			· Dette totale au 01/01/2005	50,59	-0,4%

► Départements	2005	2005/2004		2005	2005/2004
Dépenses totales	53,72	+3,6%	Recettes totales	54,24	+5,5%
· Dépenses de fonctionnement	38,85	+3,8%	· Recettes de fonctionnement	47,54	+5,4%
dont - personnel	6,55	+6,6%	- dotations Etat	12,49	+6,4%
- intérêts	0,60	-17,8%	- impôts et taxes (3)	30,83	+12,0%
- transferts versés	26,30	+4,4%	dont - produit 4 taxes directes	16,90	+7,3%
dont - aide sociale	25,49	+7,8%	- vignette	0,11	-17,4%
- collèges	0,99	+6,0%	- droits de mutation	4,92	+16,1%
· Dépenses d'investissement	14,86	+3,2%	· Recettes d'investissement	6,70	+6,6%
dont - remboursement de dette (2)	2,77	+3,5%	- dotations, subventions	2,40	+8,4%
- équipement brut	7,28	+5,5%	- emprunts	3,87	+11,2%
dont - collèges	2,60	+3,4%	· Dette totale au 01/01/2005	14,34	-10,3%

► Régions	2005	2005/2004		2005	2005/2004
Dépenses totales	19,34	+11,7%	Recettes totales	19,56	+12,4%
· Dépenses de fonctionnement	10,43	+14,1%	· Recettes de fonctionnement	15,68	+14,4%
dont - personnel	0,61	+7,7%	- dotations Etat	8,47	+0,0%
- intérêts	0,31	+7,0%	- impôts et taxes (3)	7,18	+0,0%
- transferts versés	8,17	+18,4%	dont - produit 4 taxes directes	3,90	+21,2%
dont - lycées	0,99	-7,9%	- permis de conduire	0,01	-45,7%
- formation	3,33	+20,2%	- droits de mutation	-	-
professionnelle			- cartes grises	1,59	+12,8%
· Dépenses d'investissement	8,91	+9,1%	· Recettes d'investissement	3,88	+4,9%
dont - remboursement de dette (2)	1,35	+71,0%	- dotations, subventions	1,73	+19,6%
- équipement brut	3,04	+9,2%	- emprunts	2,10	+4,8%
dont - lycées	2,53	+2,6%	· Dette totale au 01/01/2005	8,36	+6,9%
- formation professionnelle	0,20	+10,8%			

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...).

Source : estimations Direction générale de la comptabilité publique et DGCL.

3.6 - Les budgets primitifs des collectivités territoriales en 2006

Dépenses et recettes des collectivités territoriales* en 2006

milliards d'euros

	2006	2006/2005		2006	2006/2005
Dépenses totales	167,06	+6,2%	Recettes totales	166,07	+4,6%
· Fonctionnement	111,08	+6,5%	· Fonctionnement	137,26	+5,9%
- personnel	36,76	+4,9%	- impôts et taxes	80,17	+6,8%
- intérêts	2,98	+1,9%	(produit 4 taxes)	47,09	+3,5%
- transferts versés	46,81	+9,3%	- dotations et transferts	42,60	+3,0%
· Investissement	55,98	+5,6%	· Investissement	28,81	-1,5%
- remboursement de dette	12,14	+0,6%	- dotations, subventions	11,48	+2,7%
- équipement brut	29,57	+7,5%	- emprunts	16,01	+6,7%

Source : DGCL (budgets primitifs)

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Évolution par catégorie de collectivité (budgets primitifs 2006/2005)

	Communes	Départements	Régions	Collectivités territoriales
Dépenses totales	+4,5%	+8,3%	+11,5%	+6,2%
· Fonctionnement	+3,0%	+8,9%	+16,4%	+6,5%
- personnel	+3,6%	+8,9%	+22,1%	+4,9%
- intérêts	+1,3%	-0,6%	+10,6%	+1,9%
- transferts versés	+2,3%	+9,2%	+16,4%	+9,3%
· Investissement	+6,8%	+3,3%	+5,9%	+5,6%
- remboursement de dette	-0,7%	+1,7%	+5,7%	+0,6%
- équipement brut	+7,7%	+6,2%	+9,8%	+7,5%
Recettes totales	+1,7%	+6,7%	+11,3%	+4,6%
· Fonctionnement	+3,2%	+7,6%	+12,7%	+5,9%
- impôts et taxes	+3,0%	+10,9%	+29,4%	+6,8%
(produit 4 taxes)	+3,3%	+8,8%	+11,4%	+3,5%
- dotations Etat et transferts reçus	+2,8%	+4,8%	+0,4%	+0,6%
· Investissement	-3,4%	+2,8%	+7,4%	-1,5%
- dotations, subventions	+4,2%	-0,5%	-0,8%	+2,7%
- emprunts	+4,7%	+7,4%	+10,8%	+6,7%

Source : DGCL (budgets primitifs)

* Collectivités territoriales stricto sensu : communes, départements, régions (données non consolidées).

Concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2006

64,8 milliards d'euros (+ 5,6 %) hors fiscalité transférée.

Fiscalité directe locale en 2006 (France entière) - Évolution à législation constante

	Communes	Communes et groupements	Départements	Régions	Total (1)
Evolution du produit 4 taxes	+2,5%	+4,0%	+8,8%	+11,1%	+5,9%
taxe d'habitation foncier bâti	+4,0%	+4,4%	+8,3%	s.o.	+5,6%
foncier non bâti	+4,0%	+4,4%	+9,3%	+10,4%	+6,3%
taxe professionnelle	-15,6%	-15,9%	+6,6%	+8,7%	-14,5%
	-1,1%	+4,7%	+8,8%	+11,5%	+6,6%

(1) Ensemble des collectivités locales : collectivités territoriales + groupements à fiscalité propre.

Source : DGCL. Cf. chapitre 5, "La fiscalité directe locale".

Vue d'ensemble

- De profondes modifications dans la répartition des dépenses entre collectivités
- Une contribution soutenue à l'investissement public
- L'évolution récente des budgets des collectivités territoriales.

De profondes modifications dans la répartition des dépenses entre collectivités

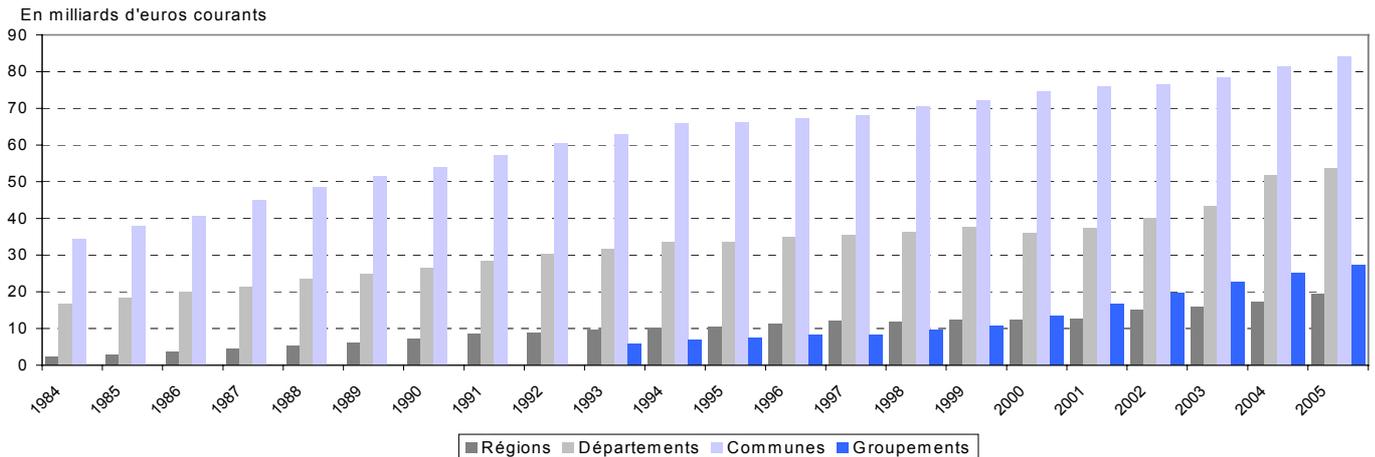
Depuis la mise en place des premières lois de décentralisation, des mutations considérables ont modifié l'environnement juridique et financier des collectivités locales. Les profonds bouleversements économiques qui sont intervenus dans notre pays ont touché les collectivités locales comme les autres agents économiques. Les comportements se sont modifiés face à des contraintes nouvelles, liées parfois au contexte plus général de l'évolution nationale ou européenne. Les vingt dernières années ont ainsi s'opérer une profonde modification des finances locales. Les transferts de compétence induits par les vagues successives de décentralisation s'accompagnent de l'émergence de deux acteurs majeurs : d'une part les régions, devenues collectivités territoriales par la loi du 2 mars 1982 et d'autre part les groupements de communes à fiscalité propre, avec l'adoption de la loi du 12 juillet 1999 relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale.

Les dépenses du secteur communal (les communes et leurs groupements) restent prépondérantes dans les dépenses des collectivités mais leur poids relatif tend à diminuer. Alors que les communes seules représentaient 64,6 % du budget des collectivités en 1984, l'ensemble des communes et de leurs groupements n'en représente plus que 60,4 % en 2005. La mutualisation des dépenses des communes dans les budgets intercommunaux modifie profondément l'équilibre au sein du secteur communal. En 1993, les dépenses des communes pesaient 57 % du budget des collectivités, et les groupements 5 %. En 2005, la part des communes et des groupements est passée respectivement à 45 % et à 15 % du budget total. Un quart de la dépense du secteur communal est ainsi assuré par les groupements.

Depuis 1984, les budgets départementaux pèsent en moyenne 29 % des dépenses des collectivités. Cependant, depuis 2002, la prise en charge de nouvelles compétences accroît ce poids : il passe de 26 % en 2002 à 29 % en 2005. Les régions ont pris une place croissante dans le budget des collectivités. Elles sont passées de 4 % en 1984 à 10,5 % en 2005.

Jusqu'en 2000, les dépenses des régions étaient supérieures à celles des groupements. Depuis, la forte augmentation du nombre de groupements et les transferts intervenus au sein du secteur communal ont entraîné une nette progression des dépenses des intercommunalités. Elles représentent maintenant la moitié des dépenses des départements alors même que celles-ci ont enregistré une forte croissance depuis 2002. Toujours la plus importante, la dépense des communes, malgré des périodes de stabilisation, manifeste un regain récent de dynamisme. En 2005, le budget des communes s'élève à 84,2 Md€, celui des départements à 53,7 Md€, celui des groupements à 27,3 Md€ et celui des régions à 19,3 Md€.

Montant de la dépense par type de collectivité de 1984 à 2005



Toutes collectivités confondues, on retrouve en 2004 une structure assez semblable à celle de 1984 pour la répartition des dépenses entre fonctionnement et investissement. La proportion des dépenses de fonctionnement, de 69,3 % en 1984, atteint seulement 67,5 % en 2005, après avoir connu une baisse au profit de la part consacrée aux investissements. De même, la part des dépenses de personnel reste stable au cours des 20 dernières années autour de 20% des dépenses totales.

D'autres postes connaissent des évolutions plus marquées. La part des transferts versés a augmenté depuis 2000, reflet de la vague de décentralisation récente aux régions et départements dans les domaines des transports et de l'action sociale. Elle passe de 20,5 % en 2000 à 25,6 % en 2005. La part des dépenses d'équipement brut a connu une forte hausse de 1986 à 1994, suite à la première vague de décentralisation transférant la gestion et l'entretien des locaux des lycées aux régions et des collèges aux départements. Elle s'est depuis stabilisée entre 17 et 19 % des dépenses totales.

La part des intérêts de la dette n'a fait que diminuer au cours des 20 dernières années, du fait de la baisse des taux mais aussi grâce à l'utilisation de plus en plus fréquente de produits financiers destinés à la gestion active de la dette (du type des lignes de trésorerie) et qui ne figurent pas dans les comptes présentés ici. Après avoir dépassé 10 % dans la deuxième moitié des années 90, la part consacrée aux remboursements de dette s'établit à 7,3 % en 2005.

Reflet des spécificités et du rôle propre de chaque collectivité, la structure des postes de dépense apparaît très typée.

Les régions ont un rôle important dans la formation professionnelle, le développement économique (aide directe ou indirecte aux entreprises) et l'enseignement. Ces deux dernières compétences expliquent l'importance de l'investissement (équipement brut et surtout subventions) dans les budgets régionaux. Il en représente plus de 40 %. La part des frais de personnel reste très faible.

Les départements ont un rôle social affirmé. Les dépenses d'Allocation personnalisée à l'autonomie (APA) et de RMI expliquent la majorité du poids des transferts, qui représentent près de la moitié de leurs budgets. Leurs dépenses d'équipement directes et aussi indirectes pèsent ensemble 20 % de leur budget et sont destinées essentiellement à l'enseignement et à la voirie.

Les communes et les groupements ont un rôle important dans les actions de proximité. Pour les communes, celles-ci génèrent des frais de personnel importants. C'est le poste majoritaire des dépenses de fonctionnement. Elles interviennent aussi dans le développement industriel, le patrimoine et l'environnement. Hors remboursements de dettes, leurs dépenses d'investissement sont essentiellement de l'équipement brut. Elles ne versent que très peu de subventions d'équipement, mais en reçoivent des régions et départements. L'intercommunalité agit surtout au niveau de l'assainissement et du développement économique. La mise aux normes des infrastructures d'assainissement d'eau et de retraitement des déchets génère des dépenses d'équipement brut en proportion croissante.

Une part importante des dépenses de fonctionnement des groupements est consacrée aux versements de fiscalité vers les communes (40 % en 2004).

Un autre phénomène remarquable est le **développement de l'intercommunalité à fiscalité propre**, relancée par la loi de 1992, et davantage encore par celle de 1999. Avec la mise en œuvre de la loi relative au renforcement et à la simplification de la coopération intercommunale du 12 juillet 1999, le regroupement de communes a connu un essor déterminant. Le paysage français, qui se caractérise par un fort émiettement communal, est resté longtemps organisé, pour la gestion de ses services publics, autour des formes associatives traditionnelles que sont les SIVU et les SIVOM : on en comptait quelque 17 000 syndicats en 1999 et encore 13 500 fin 2006. L'apparition des communautés de communes, puis celle des communautés d'agglomération ont modifié le tissu rural et urbain. Le développement de la taxe professionnelle unique encourage notamment la mise en place de projets de développement et d'aménagement du territoire plus cohérents. L'année 2005 avait été placée sous le signe du bilan et des constats à l'égard de l'intercommunalité après l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions de la loi du 13 août 2004. Aussi, l'année 2006 a été celle de la concertation, des orientations et des premières démarches de rationalisation engagées pour passer à une phase plus qualitative du développement de l'intercommunalité.

Le nombre de groupements à fiscalité propre est ainsi passé de 466 en 1993 à 2 588 en 2007, et la population regroupée, de **16 à 54 millions d'habitants**. Les groupements à fiscalité propre rassemblent 91 % des communes et 86,5 % de la population. Rassemblant deux habitants sur trois, 1197 groupements ont choisi la taxe professionnelle unique. Il s'agit en particulier **des communautés d'agglomération**, qui sont passées de 50 en 2000 à 169 en 2007. Ces structures ont voté pour 2006 des budgets pour un total de 14,8 milliards d'euros ; ceux prévus par les 14 communautés urbaines s'élèvent à 7,4 milliards d'euros.

La décentralisation transfère mécaniquement des dépenses du périmètre de l'Etat à celui des collectivités territoriales. Au moment du transfert, les charges font l'objet d'une compensation. Ensuite la charge évolue, selon le contexte et les obligations qui en découlent ainsi que du fait des arbitrages des collectivités. Les principaux transferts, vers les départements et les régions, ont porté sur les dépenses d'éducation (collèges, lycée, apprentissage, les transports scolaires), les transports ferroviaires de voyageurs et l'aide sociale.

La loi dite « CMU » (couverture maladie universelle), tout d'abord, a retiré des compétences des départements l'aide médicale générale et mis un terme au système des contingents communaux d'aide sociale

La loi de finances pour 1999 a décidé la suppression progressive de la part « salaires » des bases d'imposition à la taxe professionnelle, par le biais d'abattements progressifs jusqu'en 2002, pour parvenir à une suppression totale en 2003. L'Etat a intégré en 2004 cette compensation au sein de la DGF.

La loi de finances pour 1999 a également supprimé la taxe additionnelle régionale aux droits de mutation, en fournissant aux régions une compensation calculée sur la base des droits perçus en 1997. **Elle a réduit également les droits d'enregistrement des départements, mesure étendue en loi de finances 2000** à tous les immeubles qui sont maintenant au taux unique de 3,6%.

La loi de finances rectificative pour 2000 a supprimé la part régionale de la taxe d'habitation.

La loi de finances pour 2001 supprime la taxe différentielle sur les véhicules à moteur (« vignette ») des particuliers et associations, l'Etat compensant cette perte de recettes par un abondement de la DGD.

La loi du 20 juillet 2001 relative à l'allocation personnalisée d'autonomie, entrée en vigueur en 2002, puis modifiée par la loi du 31 mars 2003 a transféré aux départements l'aide aux personnes âgées dépendantes.

La loi du 18 décembre 2003 a confié aux départements la gestion du « revenu minimum d'insertion » et la mise en place du « revenu minimum d'activité ». Ce transfert de compétences est financé par une partie du produit de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP).

La loi organique du 29 juillet 2004 sur l'autonomie financière des collectivités locales, faisant référence aux dispositions constitutionnelles, détermine les conditions dans lesquelles les ressources propres doivent représenter une part déterminante de l'ensemble des ressources des collectivités territoriales qui ne doit pas être inférieure au niveau constaté pour l'année 2003.

Le rapport remis au parlement en juin 2006 a constaté ce ratio pour 2004 :

- régions : 40,8%
- départements : 63,4%
- communes et EPCI à Fiscalité propre : 61,3%

La loi du 13 août 2004 relative aux libertés et aux responsabilités locales constitue l'acte II de la décentralisation, en confiant de nombreuses compétences nouvelles aux départements et aux régions, notamment dans le domaine de la formation professionnelle, de l'apprentissage, du fonds d'aide aux jeunes (FAJ) et du fonds de solidarité pour le logement (FSL).

Une contribution soutenue à l'investissement public

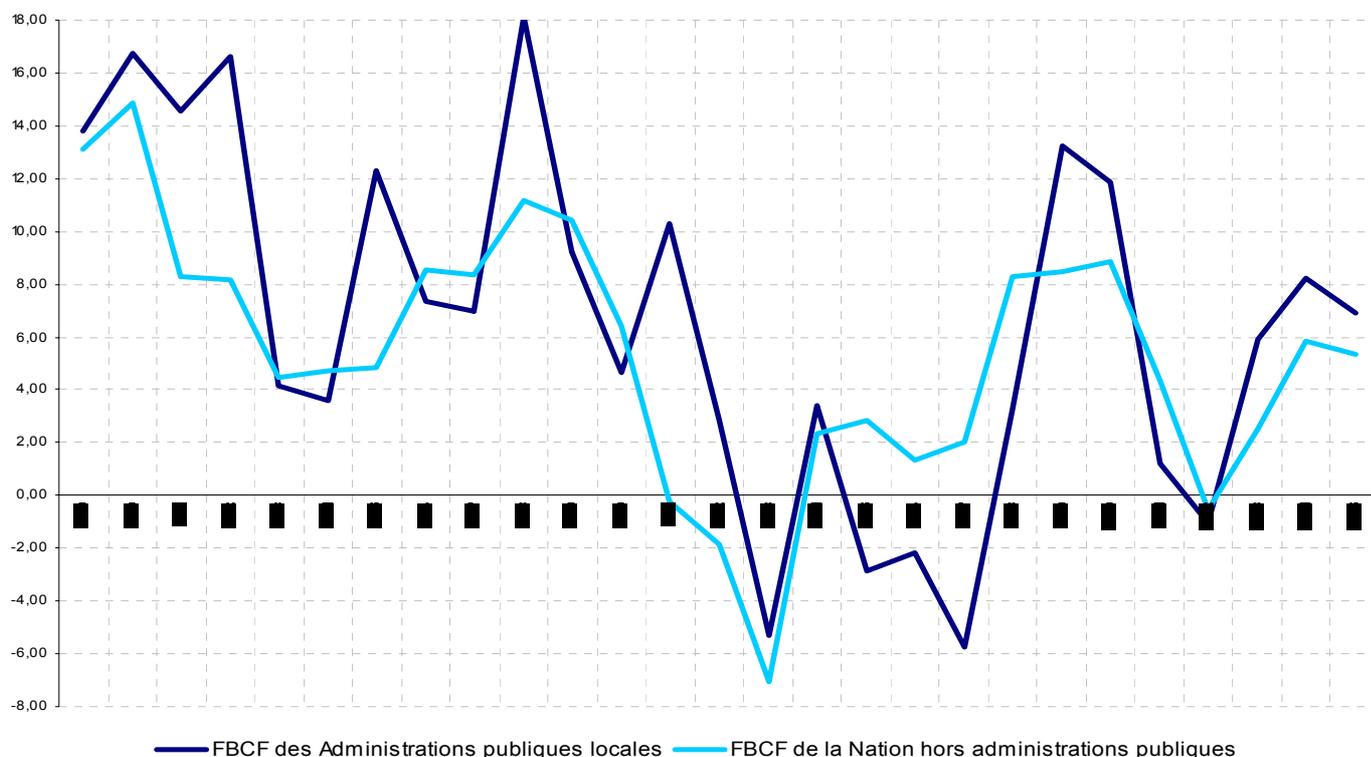
Situé autour de 65 % dans les années 80, l'investissement des administrations publiques locales (APUL) représente depuis 1999 pratiquement 70 % de l'investissement public essentiellement consacré aux bâtiments et travaux publics (le champ un peu plus restreint des collectivités locales proprement dites couvre environ 95 % de l'investissement des APUL). Ainsi, les collectivités locales ont un poids croissant dans l'économie. Les dépenses des administrations publiques locales (APUL) représentent 11% du PIB – il y a 20 ans cette part était de 8,3%.

Tout en accompagnant globalement l'effort d'investissement total de la nation, l'investissement public local marque des particularités notables. La comparaison de **l'évolution des dépenses de formation brute de capital fixe (FBCF) des administrations publiques locales et de l'évolution de la FBCF de la Nation**, permet d'abord apprécier la façon dont a évolué l'équipement public local au cours des années de fléchissement économique connues à partir de la fin des années 70.

Sous l'effet probablement de la réalisation de programmes pluriannuels, et surtout de l'impact des premières lois de décentralisation, l'investissement direct local a continué à croître jusqu'en 1992 nettement plus vite que la FBCF de la Nation (hors administrations publiques). De 1993 à 1996, en revanche, il a notablement diminué, sans doute du fait des restrictions budgétaires, et n'a pas connu le retour à la croissance observée par ailleurs au niveau national en 1994 et 1995. C'est à ce moment que les collectivités locales se sont engagées dans un large mouvement de désendettement. Les années 1999 et 2000 ont marqué le retour à un rythme de croissance supérieur de l'investissement public local. Depuis, les dépenses d'équipement locales retrouvent toutefois un rythme de croissance proche de celui de la FBCF de la Nation alors que l'année 2003 marque le retour à une forte croissance de l'investissement local, poursuivie jusqu'à aujourd'hui.

Évolution de l'investissement de la Nation (hors administrations publiques) et des administrations publiques locales (APUL)

taux d'accroissement annuel (en %) de la FBCF, en volume



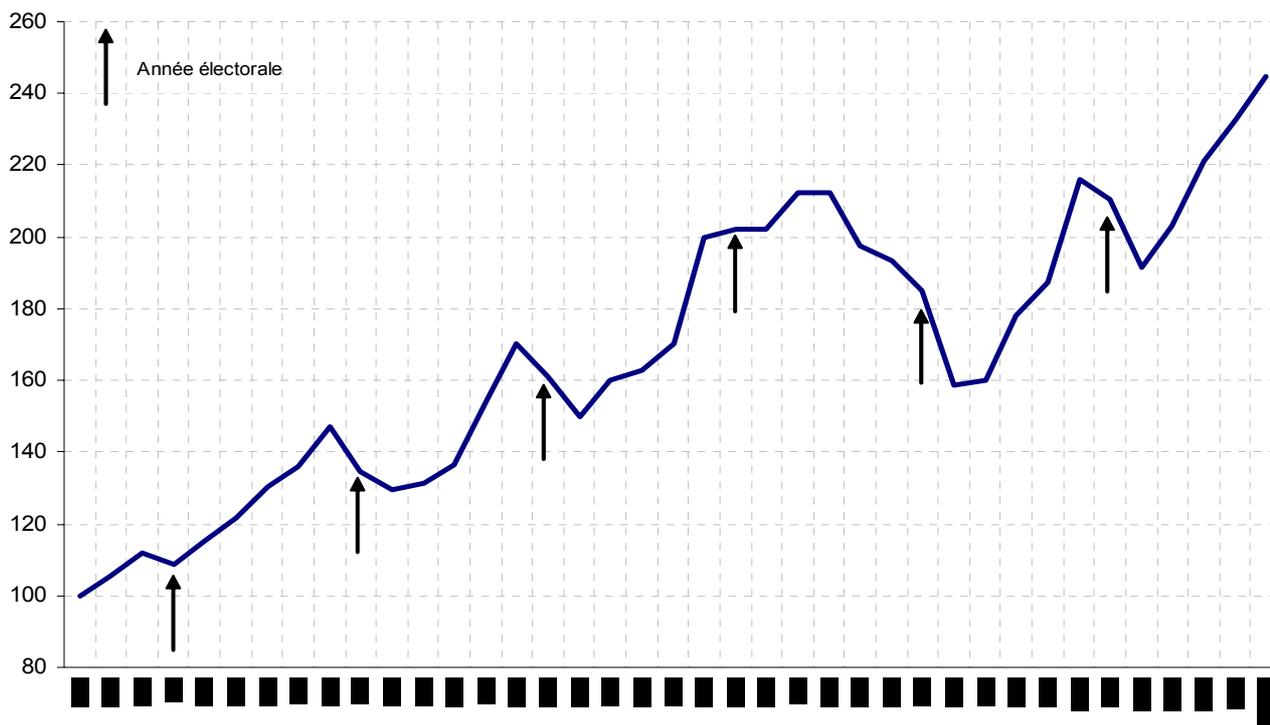
Globalement, les collectivités locales disposent d'une capacité d'épargne qui leur permet d'accroître leur effort d'équipement. Celui-ci est en effet principalement financé par l'épargne de gestion dégagée, le recours à l'emprunt restant secondaire. Compte tenu de la masse toujours représentée par le secteur communal au sein des collectivités locales, l'évolution des dépenses publiques locales d'équipement est fortement influencée par le cycle des dépenses communales, maintenant relayées par celles des intercommunalités.

Les années 1993 à 1996 avaient été marquées par un recul sans précédent de l'investissement direct qui avait touché toutes les catégories de collectivités. On a pu observer, pour la première fois depuis plusieurs décennies, une rupture du cycle électoral classique. Mais en 1997, la tendance générale à la baisse s'est stoppée, et le cycle électoral a refait son apparition pour les dernières élections municipales. A l'exception de cette période et dans le sens de la tendance générale ascendante, l'influence d'un cycle électoral est manifeste, pour cinq périodes sur six, la seule exception étant le début des années 1990). Les années de renouvellement des conseils municipaux (1971, 1977, 1983, 1989, 1995 et 2001) ainsi que l'année qui suit ce renouvellement marquent un point bas : les programmes d'investissement ne sont pas lancés. Les troisièmes et quatrièmes années des mandats marquent une accélération des investissements, les projets étant définis et arrivant à maturité. L'année qui précède l'élection marque un point haut issu du souci de terminer les réalisations ou d'en engager d'autres de manière significative avant le renouvellement.

C'est en 1998 que se situe la reprise de l'effort d'équipement des communes et des départements. L'année 1999 a présenté des réalisations plus modestes pour les collectivités territoriales, mais très fortes pour les groupements de communes, de plus de 38%. Et l'exercice 2000 a connu une très forte poussée de l'investissement local : +13% pour l'ensemble des collectivités. L'équipement communal a marqué un repli en 2001, résultant probablement de l'effet du cycle électoral, mais aussi du très fort développement des groupements de communes et notamment des communautés d'agglomération (les croissances étant respectivement de 13% et de 51%). En 2002 la baisse de l'investissement direct s'est confirmée, -3,2%. L'année 2003 marque le retour de l'effort d'équipement : toutes les catégories de collectivités ont accru leurs dépenses d'investissement, et de façon sensible. Cette tendance se poursuit de 2004 à 2006, les réalisations et les budgets votés affichant de fortes hausses des crédits d'investissement sur des penstes de 7 à 8 %.

Évolution des dépenses d'équipement des communes

1968 = base 100, en volume



(p) : données provisoires pour 2006

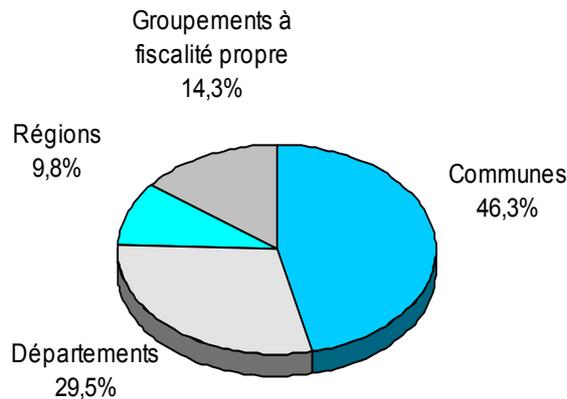
L'évolution récente du budget des collectivités

En 2004, dernière année pour laquelle les comptes des collectivités territoriales *stricto sensu* (communes, départements et régions) sont connus et traités de façon définitive, le volume budgétaire atteignait 151 milliards d'euros, auxquels s'ajoutent 25 milliards pour les groupements à fiscalité propre.

Les estimations à partir des données de gestion de la DGCP et des budgets primitifs portent ce montant total à 185 milliards d'euros pour 2005, dont 157 pour les collectivités territoriales au sens strict.

Pour mieux saisir l'analyse financière d'ensemble des collectivités locales faite d'après les résultats 2005 et les premières informations disponibles pour 2006, il est nécessaire de distinguer deux catégories de collectivités.

Le premier groupe est celui des départements et des régions qui se voient confier, depuis plusieurs années, des missions de plus en plus importantes, que ce soit en matière de formation professionnelle et d'apprentissage pour les régions, ou en matière d'aide sociale aux personnes pour les départements. De plus, suite à la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et aux responsabilités locales, l'État a décentralisé, depuis le 1^{er} janvier 2005, de nouvelles compétences aux départements et aux régions.

Répartition des dépenses des collectivités locales par type de collectivité (2004)

Le second groupe est celui du secteur communal (communes + groupements) qui ne se voit pas transférer de nouvelles compétences mais où l'intercommunalité prend le relais dans de nombreux domaines (ordures ménagères, équipements...). En effet, le développement de l'intercommunalité s'est fortement accéléré depuis 1999.

L'évolution financière des collectivités locales, au vu des résultats de l'année 2005, se caractérise par les principales tendances suivantes :

- un accroissement du volume budgétaire des collectivités locales qui s'explique par le dynamisme de l'investissement direct local et la progression des dépenses de gestion. Cependant, cette tendance à la hausse des dépenses totales est plus modérée en 2005 qu'en 2004; ce ralentissement s'explique par le fait que la hausse des dépenses de gestion, pour faire face aux nouvelles missions confiées aux départements et aux régions, a été moins importante en 2005 qu'en 2004.
- une progression des dépenses de gestion en 2005 moins sensible qu'en 2004 ; en effet les compétences transférées aux départements et aux régions (formation professionnelle, services régionaux de voyageurs, allocation personnalisée d'autonomie, revenu minimum d'insertion...) n'ont pas engendré, en 2005, une hausse des charges de fonctionnement aussi importante que celle constatée en 2004. Ce sont les postes de « frais de personnel » et des « transferts versés » qui présentent les plus fortes hausses.
- une progression des recettes de fonctionnement plus dynamique que celle des dépenses de gestion ; cette augmentation s'explique par la progression des recettes de fiscalité directe et indirecte et par une croissance des concours financiers de l'État. Les impositions directes progressent, cette augmentation est due au dynamisme des bases de fiscalité mais aussi, notamment pour les départements et les régions, à la hausse des taux de fiscalité. Pour financer les transferts de compétences, les départements et les régions reçoivent de nouvelles recettes fiscales indirectes depuis 2004 (TSCA et TIPP). Les dotations de l'État bénéficient de la poursuite du contrat de croissance et de solidarité, et de l'intégration, à partir de 2004, dans la DGF d'une grande partie des compensations versées par l'État aux collectivités locales ;
- compte tenu de la poursuite toujours à la baisse des intérêts de la dette, le niveau d'épargne des collectivités locales augmente en 2005 après une légère baisse en 2004 ; elles préservent, donc, des marges de manœuvre élevées ;

- les collectivités locales continuent fortement d'investir, elles bénéficient de l'impact du dynamisme de l'investissement du secteur communal : influence du cycle électoral dans l'investissement communal, arrivée à maturité des projets intercommunaux, obligation des mises aux normes européennes ainsi que la hausse du coût de la construction;
- malgré une amélioration de leurs capacités d'épargne et une croissance de leurs recettes d'investissement, les collectivités locales doivent faire appel à de nouveaux financements pour mettre en œuvre leurs investissements ; les collectivités locales investissent fortement depuis 2003, surtout au niveau du secteur communal, elles empruntent donc, pour gérer ce besoin de financement.

En 2006, les départements et les régions ont prévu, sous l'effet de la mise en application des nouveaux transferts (gestion des TOS, transfert du réseau routier) et de la poursuite des anciens transferts (RMI, APA, SRV...), une reprise sensible de leurs dépenses de gestion du fait de la hausse des transferts versés et de la progression des dépenses de personnel.

Les recettes de fonctionnement vont continuer de progresser en 2006 grâce à l'augmentation des impôts directs et indirects. Les départements et les régions vont maintenir à la hausse leur pression fiscale. Les régions modèrent la hausse des taux de fiscalité par rapport à 2005 ; en revanche les départements choisissent d'augmenter davantage leur fiscalité en 2006, alors que la hausse de la fiscalité est nettement moins importante au sein du secteur communal qu'au niveau départemental et régional.

L'évolution dynamique des recettes de fiscalité indirecte s'est poursuivie. De nouveaux transferts de fiscalité apparaissent pour compenser les nouveaux transferts de compétences de la loi du 13 août 2004 et pour garantir aux différentes catégories de collectivités locales le respect de leur autonomie financière et la maîtrise de leurs ressources : une fraction de taux de TSCA pour les départements, et pour les régions une fraction de TIPP.

Après la hausse sensible de leur capacité d'épargne en 2005, les départements et les régions continuent de se constituer des marges de manœuvre financières pour pouvoir renforcer les possibilités d'intervention sur leurs principales compétences mais insuffisantes pour soutenir le dynamisme prévisionnel de leurs investissements.

Les régions et les départements ont prévu de continuer à investir. Les inscriptions aux budgets primitifs signalent un ralentissement dans la progression des emprunts. Cependant, les estimations à partir des prévisions des régions et des départements sur la variation de leur endettement sont difficiles à apprécier dans la mesure où les taux de réalisation des montants d'emprunts inscrits aux budgets sont de plus en plus faibles et variables.

Ainsi, les collectivités locales se trouvent dans un contexte de mutation de leurs rôles et de leurs missions, particulièrement les départements et les régions, qui tiennent une place de plus en plus importante dans la vie quotidienne des citoyens. Les régions sont notamment compétentes dans le secteur du transport ferroviaire de voyageurs et ont renforcé et élargi leurs compétences en matière de formation professionnelle continue et d'apprentissage. Les départements ont renforcé et élargi, entre autres, leurs compétences en matière d'aide et d'action sociale aux personnes, avec notamment la gestion de l'APA et le versement des allocations de RMI-RMA. Ces nouvelles missions ont eu pour conséquences de modifier structurellement les budgets de ces collectivités et de déplacer une part des prélèvements obligatoires de l'État vers les collectivités locales.

Le secteur communal ne reçoit pas de nouvelles compétences, mais le rôle et le poids pris par l'intercommunalité sont de plus en plus importants. Pour une

commune, l'appartenance à un groupement à fiscalité propre a une grande influence sur son budget, que ce soit en niveau ou en structure. Le développement de l'intercommunalité s'est fortement accéléré depuis 1999, expliquant pour une large part la faible progression des dépenses communales car les nouveaux projets sont le plus souvent pris en charge par l'intercommunalité. Et le besoin de nouveaux équipements plus performants ne peut être pris en charge que par des structures plus importantes. Le très fort développement des structures à taxe professionnelle unique a permis, sur plusieurs années, une mutualisation de la richesse fiscale en faisant converger les taux de taxe professionnelle pour les différentes communes membres du groupement.

En 2005, les collectivités locales ont préservé une capacité d'épargne élevée, ce qui leur a permis de continuer à investir fortement. Cette hausse des dépenses d'équipement a cependant entraîné un recours accru à l'emprunt, facilité par la poursuite de la baisse des taux d'intérêt. Par rapport à 2004, l'année 2005 marque une amélioration dans les marges de manœuvre financières.

En 2006, les départements et les régions anticipent des charges et un volume d'investissement toujours en augmentation, mais sur un rythme ralenti. Il en résulte des hausses de fiscalité et la manifestation d'un besoin de financement accru qui reste cependant limité.

Malgré certaines disparités, la situation financière d'ensemble des collectivités territoriales demeure saine, avec des fondements financiers solides qui leur permettent de prendre en charge les nouveaux transferts de compétences. Toutefois des éléments de fragilité sont à relever. La dynamique de la dépense locale portée par de nombreux facteurs convergents est confrontée à des incertitudes sur les recettes futures et à des perspectives d'emprunt à des taux moins favorables, ceci dans un contexte d'alourdissement des charges obligatoires et de souci d'une meilleure maîtrise de la dépense publique.

3.7 - Les données détaillées sur les départements et les régions

▸ Les départements

en milliards d'euros

	Comptes administratifs		Budgets primitifs	
	2004		2006	
Dépenses réelles totales	51,45		59,83	
· Dépenses réelles de fonctionnement (1)	37,43		42,90	100,0%
par nature:				
- charges de personnel	6,18	16,5%	7,21	16,8%
- charges financières	0,63	1,7%	0,43	1,0%
- autres charges d'activités	25,48	68,1%	29,03	67,7%
par fonction:				
- aide sociale	24,61	65,7%	27,73	64,6%
- services économiques (développement)	0,85	2,3%	nd	nd
- voirie	0,84	2,2%	0,94	2,2%
- collèges	0,91	2,4%	1,16	2,7%
		0,0%		
· Dépenses réelles d'investissement (1)	14,01	37,4%	16,93	100,0%
par nature:				
- immobilisations	6,94	49,5%	8,60	50,8%
- remboursement de dette **	2,49	17,8%	2,53	14,9%
- subventions d'équipement	4,23	30,2%	5,26	31,1%
par fonction:				
- aide aux communes	2,36	16,8%	nd	nd
- voirie	3,56	25,4%	4,37	25,8%
- collèges	2,30	16,4%	2,54	15,0%
Recettes réelles totales	50,94		56,04	
· Recettes réelles de fonctionnement	45,09	100,0%	45,67	100,0%
- recettes fiscales	27,50	61,0%	28,63	62,7%
- contributions directes	15,70	34,8%	16,64	36,4%
- impôts et taxes	11,78	26,1%	11,99	26,3%
(taxes liées aux véhicules)	(0,11)	(0,2%)	(0,11)	(0,2%)
(droits de mutation)	(5,71)	(12,7%)	(4,88)	(10,7%)
(TIPP)	(4,92)	(10,9%)	(5,38)	(11,8%)
(autres)	(1,04)	(2,3%)	(1,62)	(3,5%)
- transferts reçus	15,07	33,4%	26,57	58,2%
- DGF	11,32	25,1%	11,31	24,8%
- DGD	0,42	0,9%	0,38	0,8%
- compensations	1,17	2,6%		
· Recettes réelles d'investissement	5,85	100,0%	10,37	100,0%
- subventions et participations	2,22	37,9%	2,54	24,5%
- FCTVA	0,89	15,2%	0,90	8,7%
- DGE	0,22	3,8%	0,42	4,1%
- DDEC (2)	0,29	5,0%	0,28	2,7%
- emprunts	3,29	56,2%	7,14	68,9%

(1) Les dépenses de fonctionnement et d'investissement peuvent être ventilées de deux façons : par nature de dépenses, et par secteur d'intervention.

(2) Dotation départementale d'équipement des collèges.

Source : Direction générale des collectivités locales, comptes administratifs et budgets primitifs.

Les écarts que l'on peut observer avec les données diffusées par la Direction générale de la comptabilité publique s'expliquent par des différences de concept.

** : hors gestion active de la dette.

▸ les régions

en milliards d'euros

	Comptes administratifs		Budgets primitifs	
	2004		2006 **	
Dépenses réelles totales *	17,44		22,56	
· Dépenses réelles de fonctionnement (1)	9,18	100,0%	12,43	100,0%
par nature:				
- frais de personnel	0,57	6,2%	0,79	6,3%
- intérêts de dette	0,30	3,3%	0,40	3,2%
- transferts versés	7,57	82,4%	-	-
- autres charges d'activité	-	-	9,63	77,5%
par fonction:				
- lycées	1,08	11,7%	1,10	8,8%
- formation professionnelle	2,83	30,8%	4,16	33,4%
- transport ferroviaire de voyageurs	1,92	20,9%	2,72	21,9%
· Dépenses réelles d'investissement (1) *	8,26	100,0%	10,13	100,0%
par nature:				
- dépenses d'équipement brut y compris avances	2,64	31,9%	3,53	34,9%
- remboursement de dette *	0,92	11,2%	0,97	9,6%
- subventions d'équipement	3,98	48,1%	5,46	53,9%
par fonction:				
- lycées	2,55	30,9%	2,53	25,0%
- formation professionnelle	0,14	1,7%	0,19	1,8%
- transports et télécommunications	1,99	2,0%	2,58	18,7%
- action économique	0,93	-2,3%	1,08	18,5%
- transport ferroviaire de voyageurs	0,48	5,9%	0,77	7,6%
Recettes réelles totales *	17,85		22,46	
· Recettes réelles de fonctionnement	13,7	100,0%	16,99	100,0%
- recettes fiscales propres	5,24	38,3%	8,17	48,1%
- fiscalité directe	3,22	23,5%	4,34	25,5%
- fiscalité indirecte	2,03	14,8%	3,83	22,6%
(cartes grises)	(1,48)	10,8%	(1,85)	10,9%
(permis de conduire)	(0,01)	0,1%	(0,01)	0,0%
(TIPP)	-	-	(1,04)	n.s
(autres)	(0,54)	3,9%	(1,98)	11,6%
- compensations fiscales (3)	0,23	1,7%	0,24	1,4%
(compensation de fiscalité directe)	(0,22)	1,6%	0,24	1,4%
(compensation de droits de mutation)	(0,01)	0,1%	-	-
- transferts reçus	8,00	58,3%	8,41	49,5%
- DGF (4)	4,79	34,9%	5,04	29,7%
- DGD	0,59	4,3%	0,39	2,3%
- dotation formation professionnelle	1,82	13,3%	2,14	12,6%
· Recettes réelles d'investissement *	4,14	100,0%	5,47	100,0%
- subventions et participations	1,78	42,9%	1,44	26,3%
- FCTVA	0,33	7,9%	0,36	6,6%
- DRES (2)	0,57	13,7%	0,62	11,3%
- transport ferroviaire de voyageurs (3)	0,48	11,7%	-	-
- emprunts *	2,11	50,9%	3,86	70,5%

Source : Direction générale des collectivités locales, comptes administratifs et budgets primitifs.

(1) Les dépenses de fonctionnement et d'investissement peuvent être ventilées de deux façons : par nature de dépenses, et par secteur d'intervention.

(2) DRES : dotation régionale d'équipement scolaire.

(3) En 2004, les compensations fiscales et la dotation de compensation de la compétence ferroviaire sont dans leur majorité intégrées dans la DGF.

(4) En 2004, revente des concours financiers de l'Etat et création d'une DGF des régions.

** depuis 2005, mise en place de la nouvelle instruction comptable M71, qui utilise des concepts un peu différents.

3.8 - Les interventions économiques des collectivités locales en 2004

Poids des interventions économiques dans les finances locales en 2004

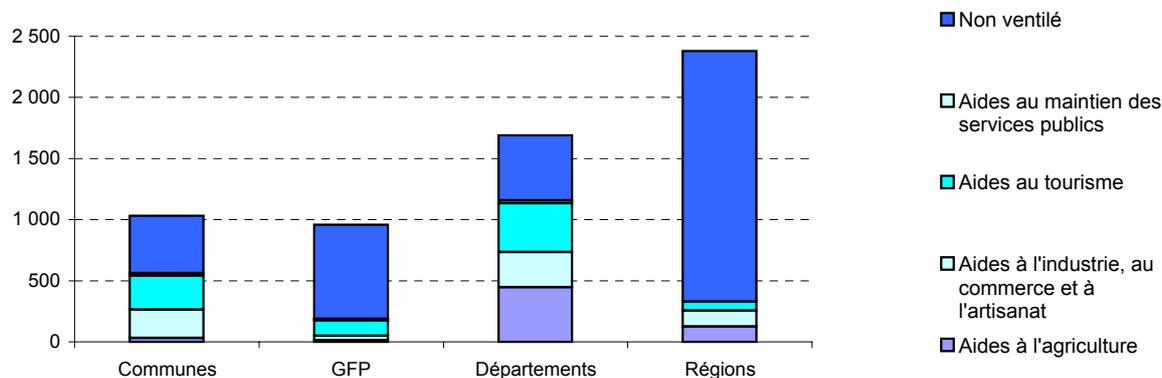
en millions d'euros	Total	Communes	Groupements à fiscalité propre	Départements	Régions
Achats de biens et de services	328	142	89	46	52
Charges de personnel	357	201	62	94	0
Contributions obligatoires	835	27	23	3	783
Subventions aux personnes de droit privé	1 893	197	178	672	846
Autres subventions	1 159	110	130	432	486
Dépenses d'équipement directes	901	260	349	238	54
Autres dépenses	586	95	126	207	158
Dépense totales* pour l'action économique	6 059	1 032	958	1 690	2 379
Dépenses totales* (millions d'euros)	149 812	60 936	17 532	51 815	19 524
Part de l'action économique dans le total des dépenses	4,0%	1,7%	5,5%	3,3%	12,2%
Montant des dépenses pour l'action économique en euros par habitant	112,3	24,9	19,8	28,1	39,5

* Dépenses totales des collectivités dans le champ de l'étude

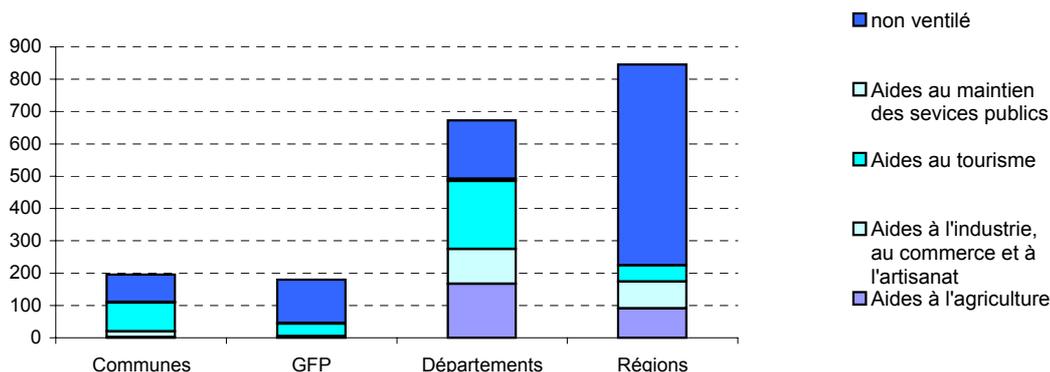
Source : Direction générale de la Comptabilité Publique.

Site internet du MINEFI : rubrique Gestion locale, interventions économiques des collectivités locales, Etude "Les dépenses des collectivités locales pour l'action économique 2002-2004" - octobre 2005

Dépenses réelles des collectivités locales pour l'action économique (2004, en millions d'euros)



Subventions aux entreprises privées par secteur (2004, millions d'euros)



4

Les séries financières longues

4.1 - Les collectivités territoriales 1995-2004

4.2 - Les communes 1995-2004

4.3 - Les départements 1995-2004

4.4 - Les régions 1995-2004

4.5 - L'évolution du budget de l'Etat de 1996 à 2005

4.6 - L'évolution des dépenses au titre des compétences transférées aux collectivités locales 1998-2006

4.7 - Données budgétaires en euros par habitant

Les données figurant dans ce chapitre sont issues:

- pour les collectivités locales : des comptes administratifs, des comptes de gestion et des budgets primitifs.
- pour l'État : des lois de règlement.

Sources

- Direction générale de la comptabilité publique.
- Direction générale des collectivités locales.

4.1 - Les collectivités territoriales 1995 - 2004

Communes, départements et régions

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1995	1996	1997	1998	1999
Dépenses totales	110 059	113 400	115 615	118 440	122 306
	+ 0,3%	+ 3,0%	+ 2,0%	+ 2,4%	+ 3,3%
	- 0,7%	+ 1,4%	+ 1,1%	+ 1,6%	+ 3,5%
• Fonctionnement	70 608	73 912	75 718	77 474	79 128
	+ 4,2%	+ 4,7%	+ 2,4%	+ 2,3%	+ 2,1%
	+ 3,2%	+ 3,0%	+ 1,5%	+ 1,5%	+ 2,3%
dont - frais de personnel	23 271	24 192	25 249	26 341	26 870
	+ 8,1%	+ 4,0%	+ 4,4%	+ 4,3%	+ 2,0%
	+ 7,0%	+ 2,3%	+ 3,4%	+ 3,5%	+ 2,2%
- intérêts	6 261	6 231	5 578	4 585	4 192
	- 5,0%	- 0,5%	- 10,5%	- 17,8%	- 8,6%
	- 6,0%	- 2,1%	- 11,3%	- 18,5%	- 8,4%
- transferts versés (1)	18 657	19 809	19 621	20 597	21 089
	+ 3,5%	+ 6,2%	- 1,0%	+ 5,0%	+ 2,4%
	+ 2,4%	+ 4,5%	- 1,8%	+ 4,1%	+ 2,6%
• Investissement	39 451	39 488	39 897	40 966	43 179
	- 6,1%	+ 0,1%	+ 1,0%	+ 2,7%	+ 5,4%
	- 7,1%	- 1,5%	+ 0,1%	+ 1,8%	+ 5,6%
dont - remboursement de dette (2)	9 160	11 034	12 110	11 602	12 387
	- 13,3%	+ 20,5%	+ 9,7%	- 4,2%	+ 6,8%
	- 14,2%	+ 18,5%	+ 8,8%	- 5,0%	+ 7,0%
- équipement brut	20 731	18 833	19 155	20 554	21 350
	- 3,4%	- 9,2%	+ 1,7%	+ 7,3%	+ 3,9%
	- 4,4%	- 10,6%	+ 0,8%	+ 6,4%	+ 4,1%
Recettes totales	109 215	114 292	116 322	118 392	123 434
	- 1,5%	+ 4,6%	+ 1,8%	+ 1,8%	+ 4,3%
	- 2,5%	+ 3,0%	+ 0,9%	+ 0,9%	+ 4,4%
• Fonctionnement	86 073	90 866	94 686	97 558	101 635
	+ 3,4%	+ 5,6%	+ 4,2%	+ 3,0%	+ 4,2%
	+ 2,4%	+ 3,9%	+ 3,3%	+ 2,2%	+ 4,4%
dont - impôts et taxes (3)	49 469	52 634	55 562	57 979	58 730
	- 5,8%	+ 6,4%	+ 5,6%	+ 4,4%	+ 1,3%
	- 6,8%	+ 4,7%	+ 4,6%	+ 3,5%	+ 1,5%
dont - produit quatre taxes	38 282	40 839	42 813	44 321	44 513
	+ 4,1%	+ 6,7%	+ 4,8%	+ 3,5%	+ 0,4%
	+ 3,0%	+ 5,0%	+ 3,9%	+ 2,7%	+ 0,6%
dont - dotations État (DGF, DGD)	18 283	19 297	19 673	19 998	21 089
	+ 2,0%	+ 5,5%	+ 1,9%	+ 1,7%	+ 5,5%
	+ 0,9%	+ 3,8%	+ 1,0%	+ 0,8%	+ 5,6%
• Investissement	23 142	23 425	21 636	20 834	21 799
	- 16,2%	+ 1,2%	- 7,6%	- 3,7%	+ 4,6%
	- 17,1%	- 0,4%	- 8,5%	- 4,5%	+ 4,8%
dont - dotations et subventions	8 542	8 194	8 020	8 126	8 190
	- 4,3%	- 4,1%	- 2,1%	+ 1,3%	+ 0,8%
	- 5,3%	- 5,6%	- 3,0%	+ 0,5%	+ 1,0%
dont - emprunts et dettes	11 240	12 167	11 118	10 058	10 628
	- 24,8%	+ 8,2%	- 8,6%	- 9,5%	+ 5,7%
	- 25,6%	+ 6,5%	- 9,4%	- 10,3%	+ 5,9%

Évolution année/année précédente en euros courants.
En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2005).
Source : Direction générale de la comptabilité publique .

en millions d'euros

	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses totales	123 065	126 080	131 648	137 694	150 599
	+ 0,6%	+ 2,5%	+ 4,4%	+ 4,6%	+ 9,4%
	- 0,7%	+ 0,7%	+ 2,2%	+ 3,0%	+ 7,6%
· Fonctionnement	78 685	80 474	86 563	89 881	99 955
	- 0,6%	+ 2,3%	+ 7,6%	+ 3,8%	+ 11,2%
	- 1,9%	+ 0,5%	+ 5,3%	+ 2,2%	+ 9,4%
dont - frais de personnel	27 908	29 123	30 691	31 727	33 553
	+ 3,9%	+ 4,4%	+ 5,4%	+ 3,4%	+ 5,8%
	+ 2,5%	+ 2,5%	+ 3,1%	+ 1,8%	+ 4,1%
- intérêts	4 045	4 111	3 656	3 284	3 108
	- 3,5%	+ 1,6%	- 11,1%	- 10,2%	- 5,4%
	- 4,8%	- 0,1%	- 13,0%	- 11,6%	- 6,9%
- transferts versés (1)	26 119	26 585	30 194	32 187	40 457
	+ 23,9%	+ 1,8%	+ 13,6%	+ 6,6%	+ 25,7%
	+ 22,2%	+ 0,0%	+ 11,1%	+ 5,0%	+ 23,7%
· Investissement	44 380	45 605	45 085	47 813	50 644
	+ 2,8%	+ 2,8%	- 1,1%	+ 6,1%	+ 5,9%
	+ 1,4%	+ 1,0%	- 3,3%	+ 4,4%	+ 4,2%
dont - remboursement de dette (2)	11 238	11 245	11 249	11 520	11 532
	- 9,3%	+ 0,1%	+ 0,0%	+ 2,4%	+ 0,1%
	- 10,5%	- 1,7%	- 2,1%	+ 0,8%	- 1,5%
- équipement brut	23 941	24 394	23 673	25 369	25 704
	+ 12,1%	+ 1,9%	- 3,0%	+ 7,2%	+ 1,3%
	+ 10,6%	+ 0,1%	- 5,0%	+ 5,5%	- 0,3%
Recettes totales	123 206	125 700	132 797	139 022	150 783
	- 0,2%	+ 2,0%	+ 5,6%	+ 4,7%	+ 8,5%
	- 1,5%	+ 0,2%	+ 3,4%	+ 3,1%	+ 6,7%
· Fonctionnement	101 862	103 309	109 166	113 438	123 215
	+ 0,2%	+ 1,4%	+ 5,7%	+ 3,9%	+ 8,6%
	- 1,1%	- 0,4%	+ 3,4%	+ 2,3%	+ 6,9%
dont - impôts et taxes (3)	57 998	57 307	58 828	60 961	68 791
	- 1,2%	- 1,2%	+ 2,7%	+ 3,6%	+ 12,8%
	- 2,6%	- 2,9%	+ 0,5%	+ 2,0%	+ 11,0%
dont - produit quatre taxes	43 484	41 054	40 633	41 612	42 943
	- 2,3%	- 5,6%	- 1,0%	+ 2,4%	+ 3,2%
	- 3,6%	- 7,2%	- 3,1%	+ 0,8%	+ 1,5%
dont - dotations État (DGF, DGD)	20 775	22 906	25 032	25 577	34 552
	- 1,5%	+ 10,3%	+ 9,3%	+ 2,2%	+ 35,1%
	- 2,8%	+ 8,3%	+ 6,9%	+ 0,6%	+ 32,9%
· Investissement	21 344	22 391	23 631	25 584	27 568
	- 2,1%	+ 4,9%	+ 5,5%	+ 8,3%	+ 7,8%
	- 3,4%	+ 3,1%	+ 3,3%	+ 6,6%	+ 6,0%
dont - dotations et subventions	8 944	9 179	9 605	10 019	10 275
	+ 9,2%	+ 2,6%	+ 4,6%	+ 4,3%	+ 2,6%
	+ 7,7%	+ 0,8%	+ 2,4%	+ 2,7%	+ 0,9%
dont - emprunts et dettes	9 528	10 006	11 123	12 307	13 915
	- 10,3%	+ 5,0%	+ 11,2%	+ 10,6%	+ 13,1%
	- 11,5%	+ 3,2%	+ 8,8%	+ 9,0%	+ 11,3%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...) sans les compensations fiscales.

4.2 - Les communes 1995 - 2004

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1995	1996	1997	1998	1999
Dépenses totales	66 166	67 356	68 199	70 428	72 266
	+ 0,2%	+ 1,8%	+ 1,3%	+ 3,3%	+ 2,6%
	- 0,8%	+ 0,1%	+ 0,4%	+ 2,4%	+ 2,8%
· Fonctionnement	44 761	46 670	47 586	48 464	49 174
	+ 4,0%	+ 4,3%	+ 2,0%	+ 1,8%	+ 1,5%
	+ 2,9%	+ 2,6%	+ 1,1%	+ 1,0%	+ 1,6%
dont - frais de personnel	19 763	20 496	21 401	22 271	22 518
	+ 7,8%	+ 3,7%	+ 4,4%	+ 4,1%	+ 1,1%
	+ 6,7%	+ 2,0%	+ 3,5%	+ 3,2%	+ 1,3%
- intérêts	4 209	4 188	3 886	3 020	2 775
	- 7,2%	- 0,5%	- 7,2%	- 22,3%	- 8,1%
	- 8,1%	- 2,1%	- 8,0%	- 22,9%	- 7,9%
- transferts versés (1)	9 513	9 958	9 335	9 826	9 792
	+ 3,3%	+ 4,7%	- 6,3%	+ 5,3%	- 0,3%
	+ 2,3%	+ 3,0%	- 7,1%	+ 4,4%	- 0,2%
· Investissement	21 404	20 686	20 613	21 964	23 092
	- 6,7%	- 3,4%	- 0,4%	+ 6,6%	+ 5,1%
	- 7,7%	- 4,9%	- 1,2%	+ 5,7%	+ 5,3%
dont - remboursement de dette (2)	5 529	6 559	7 311	6 672	7 043
	- 15,3%	+ 18,6%	+ 11,5%	- 8,7%	+ 5,6%
	- 16,1%	+ 16,7%	+ 10,5%	- 9,5%	+ 5,8%
- équipement brut	13 483	11 722	11 934	13 394	14 065
	- 3,1%	- 13,1%	+ 1,8%	+ 12,2%	+ 5,0%
	- 4,1%	- 14,5%	+ 0,9%	+ 11,3%	+ 5,2%
Recettes totales	65 403	67 942	68 698	70 084	73 139
	- 2,1%	+ 3,9%	+ 1,1%	+ 2,0%	+ 4,4%
	- 3,0%	+ 2,2%	+ 0,2%	+ 1,2%	+ 4,5%
· Fonctionnement	51 476	54 238	56 097	57 486	59 420
	+ 3,0%	+ 5,4%	+ 3,4%	+ 2,5%	+ 3,4%
	+ 2,0%	+ 3,7%	+ 2,5%	+ 1,6%	+ 3,6%
dont - impôts et taxes (3)	27 213	29 176	30 753	31 803	32 178
	+ 4,2%	+ 7,2%	+ 5,4%	+ 3,4%	+ 1,2%
	+ 3,2%	+ 5,5%	+ 4,5%	+ 2,6%	+ 1,4%
dont - produit quatre taxes	23 384	24 907	26 128	27 007	27 058
	+ 2,9%	+ 6,5%	+ 4,9%	+ 3,4%	+ 0,2%
	+ 1,8%	+ 4,8%	+ 4,0%	+ 2,5%	+ 0,4%
dont - dotations État	12 259	12 844	12 767	12 941	13 362
	+ 0,3%	+ 4,8%	- 0,6%	+ 1,4%	+ 3,3%
	- 0,7%	+ 3,1%	- 1,5%	+ 0,5%	+ 3,4%
· Investissement	13 927	13 704	12 601	12 598	13 719
	- 17,1%	- 1,6%	- 8,1%	- 0,0%	+ 8,9%
	- 18,0%	- 3,2%	- 8,9%	- 0,8%	+ 9,1%
dont - dotations et subventions	5 273	4 987	4 735	4 859	4 914
	- 5,9%	- 5,4%	- 5,1%	+ 2,6%	+ 1,1%
	- 6,8%	- 7,0%	- 5,9%	+ 1,8%	+ 1,3%
dont - emprunts et dettes	6 223	6 602	6 305	6 039	6 791
	- 27,8%	+ 6,1%	- 4,5%	- 4,2%	+ 12,5%
	- 28,6%	+ 4,4%	- 5,3%	- 5,0%	+ 12,7%

Évolution année/année précédente en euros courants.
En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2005).
Source : Direction générale de la comptabilité publique .

en millions d'euros

	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses totales	74 663	76 053	76 475	78 440	81 454
	+ 3,3%	+ 1,9%	+ 0,6%	+ 2,6%	+ 3,8%
	+ 1,9%	+ 0,1%	- 1,6%	+ 1,0%	+ 2,2%
• Fonctionnement	49 288	50 066	51 893	52 180	53 384
	+ 0,2%	+ 1,6%	+ 3,6%	+ 0,6%	+ 2,3%
	- 1,1%	- 0,2%	+ 1,4%	- 1,0%	+ 0,7%
dont - frais de personnel	23 327	24 220	25 397	25 999	26 852
	+ 3,6%	+ 3,8%	+ 4,9%	+ 2,4%	+ 3,3%
	+ 2,2%	+ 2,0%	+ 2,6%	+ 0,8%	+ 1,6%
- intérêts	2 746	2 810	2 581	2 340	2 089
	- 1,1%	+ 2,3%	- 8,1%	- 9,3%	- 10,7%
	- 2,4%	+ 0,5%	- 10,1%	- 10,7%	- 12,2%
- transferts versés (1)	8 564	8 300	8 435	8 251	8 364
	- 12,5%	- 3,1%	+ 1,6%	- 2,2%	+ 1,4%
	- 13,7%	- 4,8%	- 0,5%	- 3,7%	- 0,3%
• Investissement	25 375	25 987	24 582	26 260	28 070
	+ 9,9%	+ 2,4%	- 5,4%	+ 6,8%	+ 6,9%
	+ 8,4%	+ 0,6%	- 7,4%	+ 5,2%	+ 5,2%
dont - remboursement de dette (2)	7 167	7 573	7 599	7 951	8 069
	+ 1,8%	+ 5,7%	+ 0,3%	+ 4,6%	+ 1,5%
	+ 0,4%	+ 3,8%	- 1,8%	+ 3,0%	- 0,1%
- équipement brut	16 332	16 154	15 061	16 216	16 021
	+ 16,1%	- 1,1%	- 6,8%	+ 7,7%	- 1,2%
	+ 14,6%	- 2,8%	- 8,8%	+ 6,0%	- 2,8%
Recettes totales	74 630	75 974	77 218	79 508	81 989
	+ 2,0%	+ 1,8%	+ 1,6%	+ 3,0%	+ 3,1%
	+ 0,7%	+ 0,0%	- 0,5%	+ 1,4%	+ 1,5%
• Fonctionnement	59 694	60 337	61 910	63 055	64 403
	+ 0,5%	+ 1,1%	+ 2,6%	+ 1,8%	+ 2,1%
	- 0,9%	- 0,7%	+ 0,4%	+ 0,3%	+ 0,5%
dont - impôts et taxes (3)	31 120	32 920	33 892	34 819	36 015
	- 3,3%	+ 5,8%	+ 3,0%	+ 2,7%	+ 3,4%
	- 4,6%	+ 3,9%	+ 0,8%	+ 1,2%	+ 1,8%
dont - produit quatre taxes	25 690	24 162	23 406	23 483	23 975
	- 5,1%	- 5,9%	- 3,1%	+ 0,3%	+ 2,1%
	- 6,3%	- 7,6%	- 5,2%	- 1,2%	+ 0,5%
dont - dotations État	11 881	11 965	12 261	12 388	15 340
	- 11,1%	+ 0,7%	+ 2,5%	+ 1,0%	+ 23,8%
	- 12,3%	- 1,1%	+ 0,3%	- 0,5%	+ 21,8%
• Investissement	14 936	15 637	15 308	16 453	17 586
	+ 8,9%	+ 4,7%	- 2,1%	+ 7,5%	+ 6,9%
	+ 7,4%	+ 2,9%	- 4,2%	+ 5,8%	+ 5,2%
dont - dotations et subventions	5 635	5 834	6 057	6 309	6 614
	+ 14,7%	+ 3,5%	+ 3,8%	+ 4,2%	+ 4,8%
	+ 13,1%	+ 1,7%	+ 1,6%	+ 2,6%	+ 3,2%
dont - emprunts et dettes	7 185	7 319	7 248	7 740	8 425
	+ 5,8%	+ 1,9%	- 1,0%	+ 6,8%	+ 8,9%
	+ 4,4%	+ 0,1%	- 3,1%	+ 5,2%	+ 7,1%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal (taxe pour enlèvement des ordures ménagères...) sans les compensations fiscales.

4.3 - Les départements 1995-2004

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1995	1996	1997	1998	1999
Dépenses totales	33 511	34 794	35 488	36 300	37 699
	- 0,3%	+ 3,8%	+ 2,0%	+ 2,3%	+ 3,9%
	- 1,3%	+ 2,1%	+ 1,1%	+ 1,4%	+ 4,0%
· Fonctionnement	21 669	22 653	23 068	23 615	24 315
	+ 3,3%	+ 4,5%	+ 1,8%	+ 2,4%	+ 3,0%
	+ 2,3%	+ 2,8%	+ 0,9%	+ 1,5%	+ 3,1%
dont - frais de personnel	3 242	3 403	3 532	3 732	3 983
	+ 8,8%	+ 5,0%	+ 3,8%	+ 5,7%	+ 6,7%
	+ 7,7%	+ 3,3%	+ 2,9%	+ 4,8%	+ 6,9%
- intérêts	1 430	1 414	1 196	1 092	975
	- 2,5%	- 1,2%	- 15,4%	- 8,6%	- 10,7%
	- 3,5%	- 2,8%	- 16,1%	- 9,4%	- 10,6%
- transferts versés (1)	6 272	6 667	6 668	6 785	7 083
	- 1,7%	+ 6,3%	+ 0,0%	+ 1,8%	+ 4,4%
	- 2,7%	+ 4,6%	- 0,9%	+ 0,9%	+ 4,6%
· Investissement	11 842	12 141	12 421	12 684	13 383
	- 6,2%	+ 2,5%	+ 2,3%	+ 2,1%	+ 5,5%
	- 7,1%	+ 0,9%	+ 1,4%	+ 1,3%	+ 5,7%
dont - remboursement de dette (2)	2 751	3 483	3 774	4 017	4 037
	- 13,9%	+ 26,6%	+ 8,4%	+ 6,4%	+ 0,5%
	- 14,7%	+ 24,6%	+ 7,4%	+ 5,6%	+ 0,7%
- équipement brut	5 071	4 723	4 784	5 023	5 160
	- 1,2%	- 6,9%	+ 1,3%	+ 5,0%	+ 2,7%
	- 2,2%	- 8,4%	+ 0,4%	+ 4,1%	+ 2,9%
Recettes totales	33 497	34 920	35 765	36 413	37 964
	- 1,0%	+ 4,2%	+ 2,4%	+ 1,8%	+ 4,3%
	- 2,0%	+ 2,6%	+ 1,5%	+ 1,0%	+ 4,4%
· Fonctionnement	26 787	28 075	29 357	30 505	32 087
	+ 3,5%	+ 4,8%	+ 4,6%	+ 3,9%	+ 5,2%
	+ 2,4%	+ 3,1%	+ 3,6%	+ 3,1%	+ 5,4%
dont - impôts et taxes	16 754	17 615	18 709	19 843	20 543
	+ 3,1%	+ 5,1%	+ 6,2%	+ 6,1%	+ 3,5%
	+ 2,1%	+ 3,4%	+ 5,3%	+ 5,2%	+ 3,7%
dont - produit quatre taxes	11 581	12 360	13 004	13 535	13 655
	+ 5,7%	+ 6,7%	+ 5,2%	+ 4,1%	+ 0,9%
	+ 4,6%	+ 5,0%	+ 4,3%	+ 3,2%	+ 1,1%
dont - dotations État (DGF, DGD)	4 191	4 352	4 455	4 512	5 017
	+ 2,6%	+ 3,8%	+ 2,4%	+ 1,3%	+ 11,2%
	+ 1,6%	+ 2,2%	+ 1,5%	+ 0,5%	+ 11,4%
· Investissement	6 710	6 845	6 408	5 908	5 877
	- 15,6%	+ 2,0%	- 6,4%	- 7,8%	- 0,5%
	- 16,5%	+ 0,4%	- 7,2%	- 8,6%	- 0,4%
dont - dotations et subventions	2 143	2 024	2 102	2 078	2 041
	- 1,7%	- 5,5%	+ 3,8%	- 1,2%	- 1,8%
	- 2,7%	- 7,0%	+ 2,9%	- 2,0%	- 1,6%
dont - emprunts et dettes	3 789	4 106	3 502	3 108	3 059
	- 22,8%	+ 8,4%	- 14,7%	- 11,2%	- 1,6%
	- 23,6%	+ 6,6%	- 15,5%	- 12,0%	- 1,4%

Évolution année/année précédente en euros courants.
En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2005).
Source : Direction générale de la comptabilité publique .

en millions d'euros

	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses totales	36 121	37 339	40 198	43 415	51 836
	- 4,2%	+ 3,4%	+ 7,7%	+ 8,0%	+ 19,4%
	- 5,5%	+ 1,6%	+ 5,4%	+ 6,4%	+ 17,5%
· Fonctionnement	23 636	24 258	27 118	29 706	37 431
	- 2,8%	+ 2,6%	+ 11,8%	+ 9,5%	+ 26,0%
	- 4,1%	+ 0,8%	+ 9,4%	+ 7,9%	+ 24,0%
dont - frais de personnel	4 183	4 474	4 822	5 207	6 131
	+ 5,0%	+ 7,0%	+ 7,8%	+ 8,0%	+ 17,7%
	+ 3,6%	+ 5,1%	+ 5,5%	+ 6,3%	+ 15,9%
- intérêts	887	902	732	649	727
	- 9,0%	+ 1,7%	- 18,8%	- 11,3%	+ 12,0%
	- 10,3%	- 0,1%	- 20,6%	- 12,7%	+ 10,2%
- transferts versés (1)	13 217	13 617	15 833	17 835	25 189
	+ 86,6%	+ 3,0%	+ 16,3%	+ 12,6%	+ 41,2%
	+ 84,1%	+ 1,2%	+ 13,8%	+ 10,9%	+ 39,0%
· Investissement	12 485	13 081	13 080	13 709	14 405
	- 6,7%	+ 4,8%	- 0,0%	+ 4,8%	+ 5,1%
	- 8,0%	+ 2,9%	- 2,1%	+ 3,2%	+ 3,4%
dont - remboursement de dette (2)	3 016	2 682	2 583	2 689	2 676
	- 25,3%	- 11,1%	- 3,7%	+ 4,1%	- 0,5%
	- 26,3%	- 12,6%	- 5,7%	+ 2,5%	- 2,1%
- équipement brut	5 478	6 088	6 332	6 656	6 899
	+ 6,2%	+ 11,1%	+ 4,0%	+ 5,1%	+ 3,7%
	+ 4,7%	+ 9,2%	+ 1,8%	+ 3,5%	+ 2,0%
Recettes totales	36 280	37 030	40 396	43 783	51 392
	- 4,4%	+ 2,1%	+ 9,1%	+ 8,4%	+ 17,4%
	- 5,7%	+ 0,3%	+ 6,8%	+ 6,7%	+ 15,5%
· Fonctionnement	31 991	32 481	34 992	37 767	45 104
	- 0,3%	+ 1,5%	+ 7,7%	+ 7,9%	+ 19,4%
	- 1,6%	- 0,2%	+ 5,4%	+ 6,3%	+ 17,5%
dont - impôts et taxes	20 790	19 126	19 846	21 113	27 526
	+ 1,2%	- 8,0%	+ 3,8%	+ 6,4%	+ 30,4%
	- 0,2%	- 9,6%	+ 1,5%	+ 4,8%	+ 28,3%
dont - produit quatre taxes	13 846	13 802	14 210	15 063	15 750
	+ 1,4%	- 0,3%	+ 3,0%	+ 6,0%	+ 4,6%
	+ 0,0%	- 2,1%	+ 0,8%	+ 4,4%	+ 2,9%
dont - dotations État (DGF, DGD)	6 261	8 184	8 797	9 066	11 736
	+ 24,8%	+ 30,7%	+ 7,5%	+ 3,1%	+ 29,5%
	+ 23,1%	+ 28,4%	+ 5,2%	+ 1,5%	+ 27,4%
· Investissement	4 289	4 549	5 404	6 016	6 288
	- 27,0%	+ 6,1%	+ 18,8%	+ 11,3%	+ 4,5%
	- 28,0%	+ 4,2%	+ 16,3%	+ 9,6%	+ 2,8%
dont - dotations et subventions	2 062	2 086	2 110	2 234	2 215
	+ 1,0%	+ 1,2%	+ 1,2%	+ 5,9%	- 0,9%
	- 0,3%	- 0,6%	- 1,0%	+ 4,3%	- 2,4%
dont - emprunts et dettes	1 662	1 935	2 645	3 149	3 484
	- 45,7%	+ 16,4%	+ 36,7%	+ 19,1%	+ 10,6%
	- 46,4%	+ 14,4%	+ 33,8%	+ 17,2%	+ 8,9%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions (au sens de la M14).

(2) Hors subventions en annuités.

(3) Y compris les taxes à caractère fiscal sans les compensations fiscales.

4.4 - Les régions 1995 - 2004

Évolution des dépenses et des recettes

en millions d'euros

	1995	1996	1997	1998	1999
Dépenses totales	10 382	11 250	11 928	11 712	12 342
	+ 2,2%	+ 8,4%	+ 6,0%	- 1,8%	+ 5,4%
	+ 1,2%	+ 6,6%	+ 5,1%	- 2,6%	+ 5,6%
· Fonctionnement	4 178	4 590	5 065	5 394	5 638
	+ 12,9%	+ 9,9%	+ 10,4%	+ 6,5%	+ 4,5%
	+ 11,7%	+ 8,1%	+ 9,4%	+ 5,6%	+ 4,7%
dont - frais de personnel	266	293	317	338	368
	+ 16,0%	+ 10,2%	+ 8,0%	+ 6,8%	+ 8,9%
	+ 14,8%	+ 8,4%	+ 7,0%	+ 5,9%	+ 9,1%
- intérêts	622	629	496	472	442
	+ 4,9%	+ 1,1%	- 21,2%	- 4,8%	- 6,5%
	+ 3,8%	- 0,5%	- 21,9%	- 5,6%	- 6,3%
- transferts versés (1)	2 872	3 185	3 618	3 987	4 214
	+ 17,8%	+ 10,9%	+ 13,6%	+ 10,2%	+ 5,7%
	+ 16,6%	+ 9,1%	+ 12,6%	+ 9,3%	+ 5,9%
· Investissement	6 204	6 661	6 863	6 318	6 704
	- 3,9%	+ 7,4%	+ 3,0%	- 7,9%	+ 6,1%
	- 4,9%	+ 5,6%	+ 2,1%	- 8,7%	+ 6,3%
dont - remboursement de dette (2)	879	992	1 025	913	1 307
	+ 4,0%	+ 12,8%	+ 3,3%	- 10,9%	+ 43,2%
	+ 3,0%	+ 11,0%	+ 2,4%	- 11,7%	+ 43,5%
- équipement brut	2 177	2 388	2 436	2 137	2 126
	- 9,7%	+ 9,7%	+ 2,0%	- 12,3%	- 0,5%
	- 10,6%	+ 7,9%	+ 1,1%	- 13,0%	- 0,4%
Recettes totales	10 316	11 429	11 860	11 896	12 331
	+ 1,0%	+ 10,8%	+ 3,8%	+ 0,3%	+ 3,7%
	- 0,0%	+ 9,0%	+ 2,8%	- 0,5%	+ 3,9%
· Fonctionnement	7 811	8 553	9 232	9 568	10 128
	+ 6,1%	+ 9,5%	+ 7,9%	+ 3,6%	+ 5,9%
	+ 5,0%	+ 7,7%	+ 7,0%	+ 2,8%	+ 6,1%
dont - impôts et taxes	5 502	5 843	6 100	6 333	6 008
	+ 4,3%	+ 6,2%	+ 4,4%	+ 3,8%	- 5,1%
	+ 3,3%	+ 4,5%	+ 3,5%	+ 3,0%	- 5,0%
dont - produit quatre taxes	3 316	3 572	3 681	3 778	3 800
	+ 7,2%	+ 7,7%	+ 3,1%	+ 2,6%	+ 0,6%
	+ 6,2%	+ 6,0%	+ 2,1%	+ 1,8%	+ 0,8%
dont - dotations État (DGF, DGD)	1 832	2 101	2 451	2 545	2 710
	+ 12,9%	+ 14,7%	+ 16,7%	+ 3,9%	+ 6,5%
	+ 11,8%	+ 12,8%	+ 15,6%	+ 3,0%	+ 6,7%
· Investissement	2 505	2 876	2 627	2 328	2 203
	- 12,2%	+ 14,8%	- 8,7%	- 11,4%	- 5,4%
	- 13,1%	+ 13,0%	- 9,5%	- 12,1%	- 5,2%
dont - dotations et subventions	1 127	1 183	1 183	1 189	1 235
	- 1,6%	+ 5,0%	+ 0,1%	+ 0,5%	+ 3,9%
	- 2,6%	+ 3,3%	- 0,8%	- 0,4%	+ 4,1%
dont - emprunts et dettes	1 228	1 458	1 311	910	778
	- 13,3%	+ 18,8%	- 10,1%	- 30,6%	- 14,6%
	- 14,2%	+ 16,9%	- 10,9%	- 31,1%	- 14,4%

Évolution année/année précédente en euros courants.
En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Comptes de la Nation 2005).
Source : Direction générale de la comptabilité publique .

en millions d'euros

	2000	2001	2002	2003	2004
Dépenses totales	12 281	12 688	14 975	15 839	17 309
	- 0,5%	+ 3,3%	+ 18,0%	+ 5,8%	+ 9,3%
	- 1,8%	+ 1,5%	+ 15,5%	+ 4,2%	+ 7,5%
· Fonctionnement	5 761	6 150	7 552	7 996	9 140
	+ 2,2%	+ 6,8%	+ 22,8%	+ 5,9%	+ 14,3%
	+ 0,8%	+ 4,9%	+ 20,2%	+ 4,3%	+ 12,5%
dont - frais de personnel	398	429	472	521	570
	+ 8,0%	+ 7,8%	+ 10,0%	+ 10,4%	+ 9,4%
	+ 6,6%	+ 5,9%	+ 7,7%	+ 8,7%	+ 7,7%
- intérêts	412	400	343	294	291
	- 6,6%	- 3,1%	- 14,3%	- 14,1%	- 1,0%
	- 7,9%	- 4,8%	- 16,1%	- 15,4%	- 2,6%
- transferts versés (1)	4 338	4 668	5 926	6 101	6 904
	+ 2,9%	+ 7,6%	+ 26,9%	+ 3,0%	+ 13,2%
	+ 1,6%	+ 5,7%	+ 24,2%	+ 1,4%	+ 11,3%
· Investissement	6 520	6 537	7 423	7 843	8 169
	- 2,7%	+ 0,3%	+ 13,5%	+ 5,7%	+ 4,2%
	- 4,1%	- 1,5%	+ 11,1%	+ 4,1%	+ 2,5%
dont - remboursement de dette (2)	1 055	990	1 067	880	787
	- 19,3%	- 6,1%	+ 7,7%	- 17,5%	- 10,6%
	- 20,4%	- 7,8%	+ 5,4%	- 18,8%	- 12,0%
- équipement brut	2 131	2 152	2 280	2 497	2 784
	+ 0,3%	+ 1,0%	+ 6,0%	+ 9,5%	+ 11,5%
	- 1,1%	- 0,8%	+ 3,7%	+ 7,8%	+ 9,7%
Recettes totales	12 296	12 696	15 183	15 731	17 402
	- 0,3%	+ 3,3%	+ 19,6%	+ 3,6%	+ 10,6%
	- 1,6%	+ 1,4%	+ 17,0%	+ 2,0%	+ 8,8%
· Fonctionnement	10 177	10 491	12 264	12 616	13 708
	+ 0,5%	+ 3,1%	+ 16,9%	+ 2,9%	+ 8,7%
	- 0,9%	+ 1,3%	+ 14,4%	+ 1,3%	+ 6,9%
dont - impôts et taxes	6 088	5 261	5 090	5 029	5 250
	+ 1,3%	- 13,6%	- 3,3%	- 1,2%	+ 4,4%
	- 0,0%	- 15,1%	- 5,3%	- 2,7%	+ 2,7%
dont - produit quatre taxes	3 948	3 091	3 017	3 066	3 218
	+ 3,9%	- 21,7%	- 2,4%	+ 1,6%	+ 5,0%
	+ 2,5%	- 23,1%	- 4,5%	+ 0,1%	+ 3,3%
dont - dotations État (DGF, DGD)	2 633	2 757	3 974	4 123	7 476
	- 2,9%	+ 4,7%	+ 44,1%	+ 3,8%	+ 81,3%
	- 4,2%	+ 2,9%	+ 41,1%	+ 2,2%	+ 78,4%
· Investissement	2 119	2 205	2 919	3 115	3 694
	- 3,8%	+ 4,1%	+ 32,4%	+ 6,7%	+ 18,6%
	- 5,1%	+ 2,3%	+ 29,5%	+ 5,1%	+ 16,7%
dont - dotations et subventions	1 247	1 259	1 438	1 476	1 446
	+ 0,9%	+ 1,0%	+ 14,2%	+ 2,6%	- 2,0%
	- 0,4%	- 0,8%	+ 11,8%	+ 1,1%	- 3,6%
dont - emprunts et dettes	681	752	1 230	1 418	2 006
	- 12,4%	+ 10,3%	+ 63,7%	+ 15,2%	+ 41,5%
	- 13,6%	+ 8,4%	+ 60,2%	+ 13,5%	+ 39,3%

(1) Les transferts comportent uniquement les contingents, participations, allocations et subventions.

(2) Hors subventions en annuités.

4.5 - L'évolution du budget de l'État de 1996 à 2005

Évolution des dépenses et des recettes

en milliards d'euros

	1996	1997	1998	1999
Dépenses totales	250,33	252,37	255,24	263,24
	+2,8%	+0,8%	+1,1%	+3,1%
	+1,2%	-0,1%	+0,3%	+3,3%
· Dépenses ordinaires	221,89	225,62	229,87	237,56
	+2,5%	+1,7%	+1,9%	+3,3%
	+0,8%	+0,8%	+1,1%	+3,5%
Rémunérations et charges	66,60	68,12	70,32	71,99
Dette publique	37,30	38,10	38,94	39,90
· Dépenses en capital	28,44	26,75	25,37	25,68
	+5,8%	-5,9%	-5,2%	+1,3%
	+4,0%	-6,8%	-6,0%	+1,4%
Investissements civils directs	4,42	3,87	3,76	3,41
Subventions investissements civils	12,13	11,30	11,10	11,75
Ressources totales	205,10	211,33	216,77	230,43
	+4,1%	+3,0%	+2,6%	+6,3%
	+2,4%	+2,1%	+1,7%	+6,5%
· Recettes fiscales nettes	207,27	215,96	221,40	238,68
	+4,4%	+4,2%	+2,5%	+7,8%
	+2,8%	+3,3%	+1,7%	+8,0%
· Recettes fiscales brutes	(246,99)	(256,45)	(269,72)	(288,85)
	(+6,3%)	(+3,8%)	(+5,2%)	(+7,1%)
	(+4,6%)	(+2,9%)	(+4,3%)	(+7,3%)
dont:				
- Impôts sur le revenu	(47,89)	(44,74)	(46,34)	(50,86)
- Impôts sur les sociétés	(26,18)	(30,79)	(34,45)	(41,38)
- Taxe intérieure sur les produits pétroliers	(22,62)	(22,98)	(23,47)	(24,65)
- TVA	(111,02)	(115,16)	(123,10)	(128,28)
moins les remboursements et dégrèvements fiscaux	(-39,72)	(-40,49)	(-48,32)	(-50,18)
· Recettes non fiscales	24,32	24,07	24,24	25,68
· Fonds de concours	10,57	9,83	9,91	6,89
· Prélèvements	-37,05	-38,53	-38,78	-40,81
Déficit	-45,23	-41,04	-38,47	-32,81

En italique : taux de croissance en volume déflatés par l'indice des prix du PIB (Rapport sur les Comptes de la Nation 2005).

Source : lois de règlement du budget général (opérations définitives hors remboursements et dégrèvements fiscaux et hors comptes d'affectation spéciale).

en milliards d'euros

2000	2001	2002	2003	2004	2005
262,34	268,67	280,10	280,82	290,89	296,66
-0,3%	+2,4%	+4,3%	+0,3%	+3,6%	+2,0%
-1,7%	+0,6%	+2,0%	-1,3%	+1,9%	+0,1%
235,93	241,54	251,96	252,00	259,72	260,80
-0,7%	+2,4%	+4,3%	+0,0%	+3,1%	+0,4%
-2,0%	+0,6%	+2,1%	-1,5%	+1,4%	-1,4%
73,08	74,68	77,88	78,27	75,47	60,95
39,25	39,92	41,25	40,80	41,10	41,96
26,42	27,13	28,14	28,82	31,18	35,87
+2,9%	+2,7%	+3,7%	+2,4%	+8,2%	+15,0%
+1,5%	+0,9%	+1,5%	+0,8%	+6,4%	+12,9%
3,36	3,77	4,00	4,08	4,13	5,69
12,37	12,53	12,81	12,92	14,67	15,90
233,03	237,07	230,11	224,11	242,99	249,11
+1,1%	+1,7%	-2,9%	-2,6%	+8,4%	+2,5%
-0,2%	-0,0%	-5,0%	-4,1%	+6,7%	+0,6%
240,05	244,85	240,22	239,82	265,65	271,62
+0,6%	+2,0%	-1,9%	-0,2%	+10,8%	+2,2%
-0,8%	+0,2%	-4,0%	-1,7%	+9,0%	+0,4%
(296,18)	(305,55)	(301,55)	(305,95)	(330,13)	341,04
(+2,5%)	(+3,2%)	(-1,3%)	(+1,5%)	(+7,9%)	(+3,3%)
(+1,2%)	(+1,4%)	(-3,4%)	(-0,1%)	(+6,2%)	(+1,4%)
(53,25)	(53,46)	(49,99)	(53,75)	(53,89)	(56,44)
(45,15)	(49,24)	(47,17)	(48,47)	(50,51)	(53,00)
(24,27)	(23,41)	(23,96)	(24,30)	(20,03)	(18,93)
(133,27)	(136,50)	(138,50)	(142,13)	(155,64)	(162,49)
(-56,13)	(-60,71)	(-61,33)	(-66,13)	(-64,47)	(-69,42)
30,51	33,86	35,40	32,71	33,75	36,07
5,98	4,56	4,05	4,50	4,77	5,82
-43,51	-46,20	-49,56	-52,92	-61,18	-64,40
-29,32	-31,61	-49,99	-56,71	-47,90	-47,55

4.6 - L'évolution des dépenses au titre des compétences transférées aux collectivités locales 1998-2006

Compétences transférées aux départements

	<i>en millions d'euros</i>			
	1998	1999	2000	2001
Dépenses totales d'aide sociale	14 375	14 790	13 582	13 710
(fonctionnement)	(+2,7%)	(+2,9%)	(-8,2%)	(+0,9%)
dont RMI	694	816	717	835
APA	0	0	0	0
Dépenses nettes obligatoires (a)	12 289	12 765	11 591	11 909
	(+2,7%)	(+3,9%)	(-9,2%)	(+2,8%)
Dépenses totales pour les collèges	2 805	2 937	3 118	3 182
	(+5,6%)	(+4,7%)	(+6,1%)	(+2,1%)
Fonctionnement	1 226	1 237	1 311	1 295
Investissement	1 580	1 700	1 807	1 887
Contingents destinés aux SDIS (fonctionnement)	667	816	973	1 141
		(+22,3%)	(+19,3%)	(+17,3%)

(a) dépenses des fonctions action sociale, RMI et APA nettes des recouvrements effectués pour ces 3 fonctions.

Source : DGCL.

Compétences transférées aux régions

	<i>en millions d'euros</i>			
	1998	1999	2000	2001
Dépenses de formation professionnelle continue et apprentissage	2 089	2 125	2 151	2 189
	(+10,0%)	(+1,7%)	(+1,2%)	(+1,8%)
Fonctionnement	1 993	2 005	2 045	2 078
Investissement	96	120	107	112
Dépenses totales pour les lycées	2 725	2 854	2 861	2 973
	(-5,8%)	(+4,7%)	(+0,2%)	(+3,9%)
Fonctionnement	784	816	861	913
Investissement	1 942	2 038	1 999	2 060
Dépenses pour la régionalisation ferroviaire **	560	546	472	584
	(+26,4%)	(-2,5%)	(-13,6%)	(+1,6%)

Seuls sont traités, ci-dessus, les transferts de compétences importants par leur masse financière :

- formation professionnelle continue et apprentissage, vers les régions, en 1983 et formation qualifiante et préqualifiante des jeunes de moins de 26 ans, en 1994 (effet en 1995);
- aide sociale, vers les départements, en 1984;
- équipements scolaires du second degré, vers les régions (lycées) et les départements (collèges) en 1986.

Source : DGCL.

Compétences transférées aux départements

	<i>en millions d'euros</i>				
	2002	2003	2004 (1)	BP 2005 *	BP 2006 *
Dépenses totales d'aide sociale	15 657	17 657	24 605	25 488	27 733
(fonctionnement)	(+14,2%)	(+12,8%)	(+40,2%)	(+7,7%)	(+8,8%)
dont RMI	864	790	6347	6 609	7 008
APA	1 855	2 081	3 793	3 995	4 300
Dépenses nettes obligatoires (a)	13 855	17 134	20 645	21 661	23 050
	(+16,3%)	(+23,6%)	(+20,5%)	-	(+6,4%)
Dépenses totales pour les collèges	3 324	3 470	3 211	3 643	3 705
	(+4,5%)	(+4,2%)	(-7,9%)	(+4,1%)	(+1,7%)
Fonctionnement	1 230	1 266	914	1 043	1 156
Investissement	2 094	2 204	2 297	2 600	2 542
Contingents destinés aux SDIS (fonctionnement)	1 207	1 404	1 565	1 728	1 920
	(+5,8%)	(+16,3%)	(+11,5%)	(+11,1%)	(+11,1%)

(1) Passage à la nomenclature M52 pour tous les départements. La baisse des dépenses de fonctionnement des collèges

(a) dépenses des fonctions action sociale, RMI et APA nettes des recouvrements effectués pour ces 3 fonctions.

Source : DGCL.

Compétences transférées aux régions

	<i>en millions d'euros</i>				
	2002	2003	2004	BP 2005 * (1)	BP 2006 *
Dépenses de formation professionnelle continue et apprentissage	2 167	2 356	2 970	3 533	3 627
	(-1,0%)	(+8,7%)	(+26,1%)	(+19,6%)	(+5,2%)
Fonctionnement	2 060	2 200	2 830	3 335	3 447
Investissement	106	155	140	198	180
Dépenses totales pour les lycées	3 237	3 445	3 631	3 524	3 723
	(+8,9%)	(+6,4%)	(+5,4%)	(+9,2%)	(+5,6%)
Fonctionnement	971	1 023	1 077	995	1 117
Investissement	2 266	2 422	2 553	2 530	2 606
Dépenses pour la régionalisation ferroviaire **	2 055	2 131	2 407	2 636	2 757
	n.s.	(+3,7%)	(+13,0%)	(+13,0%)	(+4,6%)

* Montants et croissances obtenus à partir des budgets primitifs

(comptes administratifs pour les années précédentes).

** 2002 : généralisation du transfert de compétences à l'ensemble des régions hors Ile-de-France, Corse et DOM (auparavant 6, puis 7).

(1) mise en place de la nouvelle nomenclature comptable des régions M71.

Source : DGCL.

4.7 - Données budgétaires en euros par habitant

Les dépenses totales en euros par habitant (1)

	2003	2004	2005
État	4 666	4 833	4 929
Régions	263	288	321
Départements	764	895	953
Communes : ensemble	1 273	1 322	1 375
moins de 500 habitants	890	945	988
500 à moins de 2 000 habitants	900	1 006	1 052
2 000 à moins de 3 500 habitants	1 029	1 089	1 144
3 500 à moins de 5 000 habitants	1 099	1 185	1 252
5 000 à moins de 10 000 habitants	1 237	1 306	1 371
10 000 à moins de 20 000 habitants	1 325	1 382	1 427
20 000 à moins de 50 000 habitants	1 466	1 518	1 556
50 000 à moins de 100 000 habitants	1 604	1 668	1 706
100 000 à moins de 300 000 habitants	1 397	1 415	1 494
300 000 habitants et plus (2)	1 854	1 989	2 118

Dépenses totales : fonctionnement + investissement (hors gestion active de dette).

Les impôts et taxes en euros par habitant (1)

hors compensations fiscales (compensations 4 taxes, vignette, DMTO)

	2003	2004	2005
État	3 985	4 414	4 513
Régions	84	87	113
Départements	350	453	491
Communes : ensemble			
des impôts et taxes	565	593	613
dont produit 4 taxes	381	389	400
moins de 500 habitants	200	208	216
500 à moins de 2 000 habitants	243	251	260
2 000 à moins de 3 500 habitants	300	309	321
3 500 à moins de 5 000 habitants	323	336	349
5 000 à moins de 10 000 habitants	367	378	393
10 000 à moins de 20 000 habitants	417	425	435
20 000 à moins de 50 000 habitants	473	481	489
50 000 à moins de 100 000 habitants	510	524	541
100 000 à moins de 300 000 habitants	434	439	449
300 000 habitants et plus (2)	566	595	607

Impôts et taxes : directs et indirects, hors compensations fiscales (communes hors groupements).

(1) Population : recensement général de 1999

(2) y compris Paris

Sources : **État** : lois de règlement;

Collectivités locales : comptes administratifs et estimations 2005 à partir des budgets primitifs (DGCL).

5

La fiscalité locale

5.1 - La structure de la fiscalité directe locale en 2005

5.2 - La fiscalité directe locale en 2006 : analyse d'ensemble

5.3 - L'évolution des quatre taxes directes locales 1997-2006 (métropole)

**5.4 - Taxe et redevance pour l'enlèvement des ordures ménagères
(communes et groupements)**

5.5 - Décomposition des bases de taxe professionnelle

5.6 - Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale

Sources: Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales

Références :

-Guide statistique de la fiscalité directe locale (Guide 2006 à paraître).

(Cf. bibliographie)

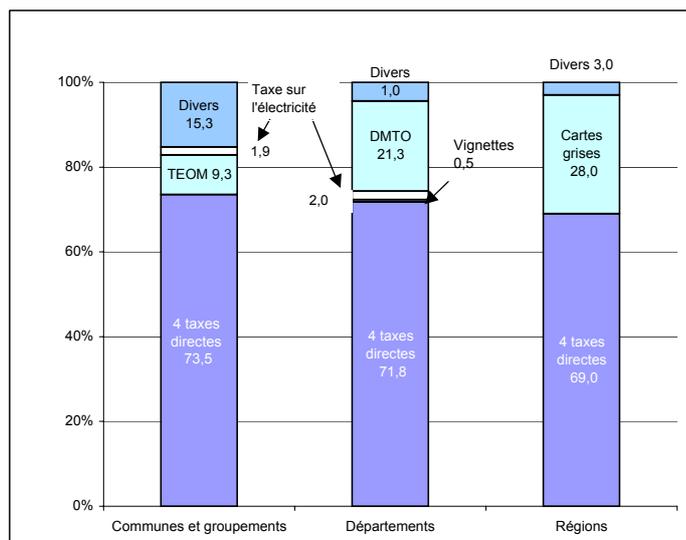
5.1-La structure de la fiscalité directe locale en 2005

en milliards d'euros

Nature des impôts	Communes et groupements	Départements	Régions	Total
Fiscalité directe	45,98	16,64	3,91	66,53
Contributions directes(1)	36,30	16,64	3,91	56,85
Taxe d'habitation	9,00	4,20	-	13,20
Taxe sur le foncier bâti	11,20	5,00	1,40	17,60
Taxe sur le foncier non bâti	0,90	0,04	0,01	0,95
Taxe professionnelle (dont FDPTP)	15,20	7,40	2,50	25,10
Autres fiscalité directe				
dont : -taxe d'enlèvement				
des ordures ménagères	4,6	-	-	4,60
-versement destiné				
aux transports en commun	5,08	-	-	5,08
Fiscalité indirecte	3,00	6,05	1,60	10,65
Droits de mutation				
à titre onéreux (DMTO)	1,43	4,93	-	6,36
Vignette automobile	-	0,12	-	0,12
Taxe sur l'électricité	0,92	0,46	-	1,38
Taxe sur les cartes grises	-	-	1,59	1,59
Taxe sur les permis de conduire	-	-	0,01	0,01
Autres taxes	0,65	0,54	-	1,19
Taxes liées à l'urbanisme(2)	0,40	0,49	0,16	1,05
Total	49,38	23,18	5,67	78,23

(1) Total des rôles recouvrés durant l'année.

(2) Comptabilisées en dotations et subventions d'investissement.



En comptabilité publique, depuis la mise en place de la M14, les impôts et taxes figurent à l'article comptable 73, les taxes d'urbanisme à l'article 10. La fiscalité ne comporte pas les compensations de l'Etat.

5.2 – La fiscalité directe locale en 2006 : analyse d'ensemble

La fiscalité locale, entre effets conjoncturels et évolutions structurelles

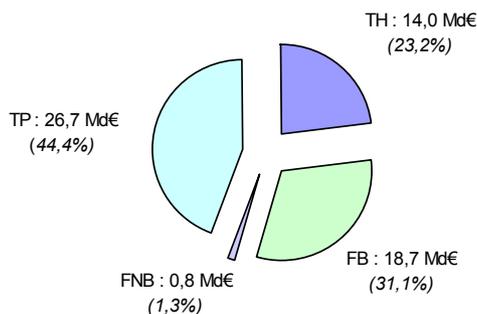
En 2006, les collectivités locales prélèvent un produit de 60,2 milliards d'euros au titre des quatre taxes directes locales avec une évolution moyenne des taux de +2,7%. Cette augmentation bien qu'inférieure à celle observée en 2005 recouvre des disparités entre les différents niveaux de collectivités et au sein même du secteur communal. L'évolution moyenne des taux du secteur communal s'élève à +1,4% avec une évolution du produit de +4,0%. Cette croissance est à imputer essentiellement aux groupements qui augmentent leurs taux de 4,5% en moyenne tandis que les taux communaux n'évoluent quant à eux que de +0,3%. Alors que la fiscalité régionale connaît une hausse des taux (+7,4%) inférieure à l'année passée (+21,0%), la fiscalité départementale reste sur une tendance ascendante +5,0% en 2006 contre +4,3% en 2005.

Une répartition du produit différenciée selon les taxes et les collectivités

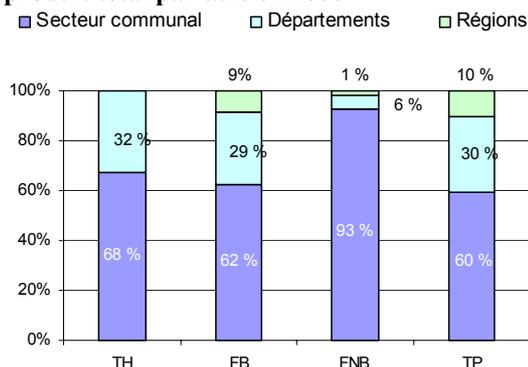
Ce produit de 60,2 milliards d'euros correspond à des montants très différents pour les quatre taxes : moins d'un milliard d'euros pour la taxe sur le foncier non bâti et plus de 26 milliards d'euros pour la taxe professionnelle, la taxe sur le foncier bâti et la taxe d'habitation atteignant ensemble près de 33 milliards d'euros. Le produit de foncier non bâti enregistre une diminution de 137 millions d'euros du fait de la nouvelle mesure d'exonération qui entre en application cette année. Les bases de la taxe foncière sur les propriétés non bâties taxées au profit des communes et de leurs groupements font l'objet d'une mesure d'exonération de 20% en faveur des terres agricoles, communes et groupements bénéficiant d'une compensation fiscale à due concurrence.

Le produit global de la fiscalité directe se répartit inégalement entre le secteur communal (communes et EPCI), les départements et les régions. Un peu moins des 2/3 (62,6%) du produit des quatre taxes est prélevé par les communes et les EPCI. Le produit départemental représente 30,1% du produit total et le produit régional seulement 7,3%. Pour cette raison, les hausses de fiscalité observées pour les départements et les régions sont à apprécier en regard du poids limité des produits fiscaux de ces collectivités dans le produit global de la fiscalité directe locale. La fiscalité du secteur communal est plus conséquente lorsqu'on ajoute au produit des quatre taxes le produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM). Le produit global de la fiscalité s'élève alors à 64,9 milliards d'euros.

Part de chaque taxe dans le produit de fiscalité directe locale en 2006



Part du produit de chaque collectivité dans le produit total par taxe en 2006



Une année d'anticipation pour les groupements

En 2006, les groupements semblent anticiper les effets de la réforme de la taxe professionnelle, notamment ceux pour lesquels la taxe professionnelle représente la principale ressource fiscale, à savoir les groupements bénéficiant du régime de taxe professionnelle unique (TPU) avec l'option de fiscalité mixte éventuellement. On compte, en 2006, 1 161 groupements à TPU.

Les bases de taxe professionnelle unique constituent 81% des bases de taxe professionnelle des EPCI. Près de 96% du produit de taxe professionnelle perçu par les groupements est perçu sous forme de TPU. Le nombre de groupements changeant de nature fiscale est en augmentation. Parmi les groupements optant pour la fiscalité mixte, une majorité sont des groupements qui bénéficient déjà du régime de TPU et qui font le choix de diversifier leurs ressources fiscales en percevant une part de fiscalité additionnelle en sus de la taxe professionnelle unique. Le produit des 215 groupements à fiscalité mixte (contre 183 en 2005) représente près de 12% du produit prélevé par les groupements. Plus de la moitié des groupements nouvellement à fiscalité mixte en 2006 sont d'anciens groupements à TPU. Pour ces groupements à fiscalité mixte, le produit de TPU représente presque 86% de leur produit quatre taxes. Ainsi en dépit de la fiscalité additionnelle prélevée, la taxe professionnelle demeure la ressource principale.

Une année de rattrapage pour les départements et les régions

En 2006 les régions augmentent leur produit de 11,1% et les départements de 8,8% en votant respectivement des produits de 4 376 millions d'euros et 18 134 millions d'euros. Contrairement à la fiscalité régionale dont la hausse des taux est inférieure à l'année passée, la fiscalité départementale reste sur une tendance

ascendante. En 2006, 80 départements ont procédé à une hausse de leurs taux contre 72 l'année précédente. La hausse moyenne des taux pour les départements s'élève à 5,0% contre 4,3% en 2005, dans le même temps, les régions augmentent leurs taux de 7,4 % contre 21,0% en 2005. Jusqu'en 2004 les régions connaissaient une évolution régulière et modérée de leur fiscalité ; 2005 marque une année de rupture dans cette évolution avec une croissance de 23,5% du produit voté. En 2006, les régions, bien qu'elle ne retrouvent pas des évolutions comparables aux années antérieures à 2004, ont modéré l'évolution de leur fiscalité par rapport à 2005. L'évolution en 2006 s'explique essentiellement par l'augmentation des taux supérieure à 20% observée dans 2 régions : Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Hors ces deux régions, l'évolution moyenne des taux s'élève à 3,2%.

L'analyse de l'évolution de la fiscalité régionale sur les deux dernières années met en évidence un phénomène de rattrapage pour 2006. Les régions qui faisaient figure d'exception en 2005 en choisissant d'augmenter modérément leurs taux ont en réalité étalé leur hausse sur deux années, au lieu de présenter une hausse trop forte de la fiscalité en 2005. En analysant l'évolution de la fiscalité de 2004 à 2006, il apparaît que quelle que soit la stratégie choisie par les régions, une hausse concentrée en 2005 ou un étalement sur 2 ans, les évolutions des taux sont supérieures à 13% pour 19 régions de métropole. De même les départements ont préféré étaler la hausse de leurs taux sur les deux dernières années plutôt que de procéder à une seule hausse importante.

Evolution des produits votés des 4 taxes en 2006 (France entière)

		Produits votés (millions d'euros)		Evolution brute (en %)	Produit /habitant 2006
		2005	2006		
Communes	ensemble des 4 taxes	24 217	23 294	+ 2,5	398
(a)	taxe d'habitation	8 639	8 993	+ 4,0	144
	foncier bâti	10 660	11 094	+ 4,0	178
	foncier non bâti	793	667	- 15,6	11
	taxe professionnelle	4 125	4 083	- 1,1	65
Groupements à fiscalité propre	ensemble des 4 taxes	11 285	12 114	+ 7,3	228
(b)	taxe d'habitation	322	371	+ 15,1	20
	foncier bâti	403	464	+ 15,3	25
	foncier non bâti	90	76	- 15,7	4
	taxe professionnelle	10 470	11 203	+ 7,0	210
	dont TPU(1) des SAN(2)	229	235	+ 2,7	659
	TPU(1) des CA(3)	5 457	5 756	+ 6,1	280
Syndicats intercommunaux à contributions fiscalisées	ensemble des 4 taxes	223	218	- 2,5	24
(c)					
FDPTP(4) (d)	taxe professionnelle	526	554	+ 5,4	9
Communes et groupements	ensemble des 4 taxes	36 267	37 725	+ 4,0	571
(a+b+c+d)	taxe d'habitation	9 040	9 441	+ 4,4	145
	foncier bâti	11 157	11 645	+ 4,4	180
	foncier non bâti	890	749	- 15,9	12
	taxe professionnelle	15 180	15 890	+ 4,7	235
	dont TPU(1)	10 033	10 749	+ 6,9	263
	TPZ(5)	52	39	- 25,4	7
Départements	ensemble des 4 taxes	16 662	18 134	+ 8,8	291
	taxe d'habitation	4 187	4 533	+ 8,3	73
	foncier bâti	5 032	5 501	+ 9,3	88
	foncier non bâti	43	46	+ 6,6	1
	taxe professionnelle	7 400	8 054	+ 8,8	129
Régions	ensemble des 4 taxes	3 938	4 376	+ 11,1	70
	taxe d'habitation	s.o	s.o	-	-
	foncier bâti	1 439	1 588	+ 10,4	25
	foncier non bâti	12	13	+ 8,7	0
	taxe professionnelle	2 488	2 755	+ 11,5	45
Ensemble des collectivités	ensemble des 4 taxes	56 867	60 235	+ 5,9	972
	taxe d'habitation	13 227	13 974	+ 5,6	225
	foncier bâti	17 628	18 734	+ 6,3	302
	foncier non bâti	945	808	- 14,5	13
	taxe professionnelle	25 068	26 719	+ 6,6	431

s.o. : sans objet

(1) TPU : Taxe Professionnelle Unique.

(2) SAN: Syndicats d'Agglomération Nouvelle

(3) CA : Communauté d'Agglomération

(4) Fonds Départementaux de Péréquation de la Taxe Professionnelle.

(5) TPZ : Taxe Professionnelle de Zone

Evolution des taux d'imposition en 2006 (France entière)

		Taux moyen (en %) 2006	Evolution(1) (en %)
Communes	ensemble des 4 taxes		+ 0,3
	taxe d'habitation	13,69	+ 0,2
	foncier bâti	17,54	+ 0,3
	foncier non bâti	39,12	+ 0,6
	taxe professionnelle	12,37	+ 0,5
Groupements à fiscalité propre	ensemble des 4 taxes		+ 4,5
	taxe d'habitation	2,27	+ 11,1
	foncier bâti	3,26	+ 10,2
	foncier non bâti	8,89	+ 2,3
	taxe professionnelle(2)	2,69	+ 3,2
	TPU(3)	16,66	+ 4,6
	dont TPU(3) des SAN(4)	20,75	+ 0,4
	TPU(3) des CA(5)	17,20	+ 2,2
TPZ(6)	9,71	- 2,8	
Communes et groupements	ensemble des 4 taxes		+ 1,4
	taxe d'habitation	14,36	+ 1,4
	foncier bâti	18,37	+ 1,3
	foncier non bâti	43,90	+ 1,6
	taxe professionnelle	15,62	+ 1,5
	dont TPU(3)	16,66	+ 4,6
	TPZ(6)	9,71	- 2,8
Départements	ensemble des 4 taxes	-	+ 5,0
	taxe d'habitation	6,89	+ 4,1
	foncier bâti	9,76	+ 5,2
	foncier non bâti	23,17	+ 4,4
	taxe professionnelle	8,22	+ 5,3
Régions	ensemble des 4 taxes	-	+ 7,4
	taxe d'habitation	-	-
	foncier bâti	2,54	+ 6,3
	foncier non bâti	6,21	+ 6,7
	taxe professionnelle	2,68	+ 8,0
Ensemble des collectivités	ensemble des 4 taxes	-	+ 2,7
	taxe d'habitation	21,24	+ 1,8
	foncier bâti	33,22	+ 2,4
	foncier non bâti	-	-
	taxe professionnelle	26,73	+ 3,5

s.o. : sans objet

(1) Evolutions "à champ constant" : groupements existants les deux années avec la même nature juridique

(2) Hors taxe professionnelle unique et taxe professionnelle de zone

(3) TPU : Taxe Professionnelle Unique.

(4) SAN: Syndicat d'Agglomération Nouvelle

(5) CA : Communauté d'Agglomération

(6) TPZ : Taxe Professionnelle de Zone

5.3 - L'évolution des quatre taxes directes locales 1997 -2006 (métropole)

Les années récentes ont été marquées par l'introduction de diverses modifications législatives significatives au plan national :

- en 1999 : suppression progressive, sur 5 ans, de la part des salaires de la taxe professionnelle (compensée).
- en 2000 : suppression de la part régionale de la taxe d'habitation (compensée).
- en 2003 : réduction progressive sur trois ans de la fraction des recettes dans l'assiette de la taxe professionnelle pour les titulaires de bénéfices non commerciaux. France Télécom est assujétie dans les conditions de droit commun aux impôts directs locaux perçus au

Nouveautés figurant dans la Loi de Finances pour 2006 :

La loi met en œuvre la réforme de la taxe professionnelle. Elle pérennise le dégrèvement pour investissements nouveaux (DIN) pour l'ensemble des immobilisations neuves. Par ailleurs, elle réforme en profondeur le dispositif de plafonnement en fonction de la valeur ajoutée. Elle généralise ainsi le seuil de plafonnement à 3,5% de la valeur ajoutée, quel que soit le chiffre d'affaires de l'entreprise ; elle institue un plafonnement calculé en fonction des taux effectivement votés par les collectivités au titre de l'année d'imposition et non plus en fonction d'un taux fictif calculé sur la base des taux 1995. Enfin, elle partage le coût de ce plafonnement entre l'Etat et les collectivités territoriales en mettant à la charge de celles-ci les conséquences des augmentations de taux qu'elles décident, lorsque ces augmentations de taux se traduisent par un accroissement du dégrèvement accordé aux entreprises bénéficiant du plafonnement en fonction de la valeur ajoutée.

Par ailleurs, une exonération de 20% des parts communale et intercommunale de la taxe foncière sur les propriétés non bâties à usage agricole est prévue à compter de 2006, dont le bénéfice doit être reporté sur les exploitants même lorsque ceux-ci ne sont pas les redevables de la taxe. Cette exonération est compensée par l'Etat en 2006 et indexée sur l'évolution de la DGF à compter de 2007.

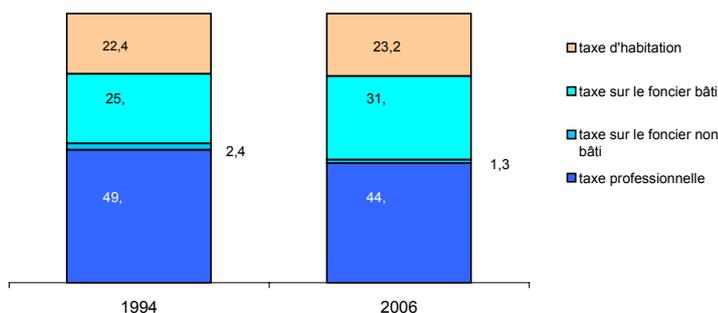
Evolution du produit voté par les collectivités locales (métropole)

	Évolution en euros courants	Évolution en euros courants à législation constante*	Évolution en euros constants** à législation constante*
1997/1996	+5,0%	+5,0%	+3,8%
1998/1997	+3,9%	+4,2%	+3,6%
1999/1998	+0,6%	+4,2%	+3,7%
2000/1999	+1,5%	+4,2%	+2,6%
2001/2000	-1,3%	+4,0%	+2,4%
2002/2001	+1,5%	+5,7%	+3,9%
2003/2002	+4,2%	+5,8%	+4,2%
2004/2003	+4,3%	+4,3%	+2,7%
2005/2004	+6,3%	+6,3%	+4,5%
2006/2005	+5,9%	+4,2%	+2,6%

* : en ajoutant les compensations induites par les exonérations nouvelles

** : taux déflatés par l'indice des prix à la consommation (hors tabac) (moyenne annuelle)

Part des quatre taxes dans le produit voté



Évolution des taux d'imposition par type de collectivités en % (métropole)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Taux 2006
Communes											
taxe d'habitation	+ 1,0	+ 0,7	+ 0,2	- 0,5	+ 0,5	+ 1,7	+ 1,4	+ 1,5	+ 1,4	+ 0,2	13,69
foncier bâti	+ 1,0	+ 0,7	+ 0,2	- 0,4	+ 0,4	+ 1,7	+ 1,5	+ 1,5	+ 1,2	+ 0,3	17,50
foncier non bâti	- 0,2	+ 0,1	+ 0,0	+ 0,1	+ 1,0	+ 1,3	+ 1,0	+ 1,1	+ 0,5	+ 0,6	39,52
taxe professionnelle	+ 1,0	+ 0,6	+ 0,1	- 0,4	+ 0,5	+ 1,6	+ 1,6	+ 1,0	+ 0,6	+ 0,5	12,41
Communes et groupements											
taxe d'habitation	+ 1,5	+ 1,1	+ 0,4	- 0,3	+ 0,7	+ 1,9	+ 1,6	+ 1,2	+ 1,1	+ 1,4	14,38
foncier bâti	+ 1,5	+ 1,1	+ 0,4	- 0,2	+ 0,6	+ 1,9	+ 1,7	+ 1,2	+ 1,1	+ 1,3	18,37
foncier non bâti	+ 1,1	+ 0,8	+ 0,6	+ 0,3	+ 1,0	+ 1,9	+ 1,4	+ 1,1	+ 1,0	+ 1,6	44,13
taxe professionnelle	+ 1,6	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,0	+ 0,7	+ 1,4	+ 1,4	+ 1,4	+ 1,1	+ 1,5	15,49
Départements*											
taxe d'habitation	+ 1,4	+ 0,8	+ 0,5	- 0,4	- 0,9	+ 3,2	+ 3,5	+ 1,2	+ 3,9	+ 4,2	6,88
foncier bâti	+ 1,3	+ 0,7	+ 0,7	- 0,2	- 0,2	+ 3,7	+ 3,7	+ 1,1	+ 4,3	+ 5,3	9,7
foncier non bâti	+ 0,9	+ 0,7	+ 0,5	+ 0,3	- 0,3	+ 3,4	+ 3,8	+ 0,8	+ 3,8	+ 4,5	23,57
taxe professionnelle	+ 1,3	+ 0,7	+ 0,6	- 0,1	- 0,6	+ 3,5	+ 4,3	+ 1,3	+ 4,7	+ 5,3	8,24
Régions											
taxe d'habitation	- 1,1	- 0,4	+ 0,0	+ 2,7	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
foncier bâti	- 0,8	- 0,4	+ 0,3	+ 2,3	+ 0,9	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,3	+ 20,0	+ 6,4	2,53
foncier non bâti	- 1,8	- 0,4	+ 1,3	+ 4,9	+ 1,5	+ 0,1	+ 0,2	+ 0,3	+ 16,1	+ 6,8	6,37
taxe professionnelle	- 0,9	- 0,4	+ 0,4	+ 2,8	+ 1,0	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,5	+ 21,8	+ 8,1	2,68

*hors paris

Évolution des bases d'imposition du secteur communal * (métropole).**Évolution à législation constante et en euros courants en %**

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Niveau 2006 millions €
taxe d'habitation	+ 2,9	+ 3,0	+ 2,6	+ 3,0	+ 3,6	+ 3,0	+ 3,9	+ 3,5	+ 3,0	+ 3,9	64 828
foncier bâti	+ 3,8	+ 3,9	+ 3,0	+ 3,0	+ 2,3	+ 3,0	+ 3,6	+ 3,3	+ 3,3	+ 3,9	62 246
foncier non bâti	- 0,3	- 0,4	+ 1,5	+ 1,0	+ 0,7	+ 1,4	+ 1,3	+ 1,4	+ 1,7	- 16,8	1 680
taxe professionnelle	+ 3,9	+ 3,2	+ 3,8	+ 6,3	+ 4,3	+ 2,5	+ 4,3	+ 3,0	+ 2,1	+ 4,3	97 771

* bases des communes + bases de taxe professionnelle unique et de zone des groupements pour la taxe professionnelle ; bases des communes pour les autres taxes

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Évolution du produit voté des quatre taxes directes locales (métropole)

	<i>en millions d'euros</i>			
	1997	1998	1999	2000
Communes	25 012	25 881	25 846	24 404
	+4,1%	+3,4%	+3,1%	-3,9%
	+2,9%	+2,8%	+2,6%	-5,4%
taxe d'habitation	5 777	5 985	6 143	6 422
foncier bâti	7 111	7 449	7 688	8 065
foncier non bâti	676	674	684	693
taxe professionnelle	11 446	11 773	11 331	9 225
Communes et groupements	29 136	30 291	30 415	30 825
	+5,1%	+5,6%	+3,9%	+4,0%
	+4,0%	+5,0%	+3,4%	+2,4%
taxe d'habitation	6 426	6 685	6 878	7 057
foncier bâti	7 882	8 290	8 576	8 810
foncier non bâti	745	749	765	775
taxe professionnelle	14 082	14 567	14 196	14 183
Départements	12 546	13 055	13 174	13 338
	+5,3%	+4,1%	+4,3%	+3,9%
	+4,1%	+3,5%	+3,8%	+2,3%
taxe d'habitation	2 850	2 953	3 042	3 118
foncier bâti	3 303	3 464	3 604	3 706
foncier non bâti	31	31	32	33
taxe professionnelle	6 362	6 607	6 497	6 482
Régions	3 594	3 698	3 717	3 869
	+2,8%	+2,9%	+4,4%	+6,8%
	+1,7%	+2,3%	+3,9%	+5,1%
taxe d'habitation	795	816	836	883
foncier bâti	869	900	933	984
foncier non bâti	8	8	8	9
taxe professionnelle	1 922	1 974	1 940	1 994
Toutes collectivités	45 276	47 043	47 306	48 032
	+5,0%	+4,2%	+4,2%	+4,2%
	+3,8%	+3,6%	+3,7%	+2,6%
taxe d'habitation	10 071	10 455	10 755	11 057
	+4,2%	+3,8%	+2,9%	+2,8%
	+3,1%	+3,2%	+2,4%	+1,2%
foncier bâti	12 054	12 654	13 113	13 500
	+5,2%	+5,0%	+3,6%	+2,9%
	+4,1%	+4,4%	+3,1%	+1,3%
foncier non bâti	784	787	805	816
	+0,6%	+0,4%	+2,2%	+1,4%
	-0,5%	-0,2%	+1,7%	-0,2%
taxe professionnelle	22 367	23 147	22 633	22 659
	+5,3%	+4,1%	+5,1%	+5,6%
	+4,2%	+3,5%	+4,6%	+3,9%

Les évolutions indiquées sont à législation constante, celles en italique sont, de plus, en euros constants (déflation par l'indice des prix à la consommation de l'INSEE).

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Évolution du produit voté des quatre taxes directes locales (métropole)

	<i>en millions d'euros</i>					
	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Communes	23 341	22 605	22 635	23 167	23 875	24 456
	-2,5%	-2,0%	+0,3%	+2,4%	+3,1%	+3,1%
	-4,0%	-3,6%	-1,2%	+0,8%	+1,3%	+1,5%
taxe d'habitation	6 776	7 264	7 765	8 151	8 539	8 876
foncier bâti	8 385	8 954	9 539	10 002	10 477	10 893
foncier non bâti	705	729	748	766	786	660
taxe professionnelle	7 475	5 658	4 583	4 248	4 073	4 024
Communes et groupements	31 098	31 334	32 508	33 882	35 257	36 642
	+4,3%	+5,2%	+5,3%	+4,2%	+3,9%	+4,6%
	+2,7%	+3,4%	+3,7%	+2,7%	+2,1%	+3,0%
taxe d'habitation	7 345	7 704	8 133	8 504	8 929	9 321
foncier bâti	9 041	9 486	9 993	10 440	10 957	11 436
foncier non bâti	788	814	836	858	882	741
taxe professionnelle	13 923	13 330	13 546	14 080	14 489	15 142
Départements	13 309	13 715	14 516	15 169	16 380	17 833
	+3,2%	+7,2%	+7,2%	+5,0%	+8,3%	+8,9%
	+1,6%	+5,4%	+5,6%	+3,0%	+6,5%	+7,3%
taxe d'habitation	3 196	3 405	3 640	3 826	4 127	4 468
foncier bâti	3 778	4 037	4 341	4 540	4 915	5 376
foncier non bâti	33	35	38	39	42	45
taxe professionnelle	6 303	6 238	6 497	6 764	7 297	7 945
Régions	2 995	2 954	2 999	3 101	3 873	4 308
	+4,7%	+4,5%	+3,7%	+3,4%	+23,5%	+11,2%
	+3,1%	+2,8%	+2,2%	+1,9%	+21,7%	+9,6%
taxe d'habitation	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
foncier bâti	1 016	1 050	1 090	1 129	1 407	1 555
foncier non bâti	9	9	9	10	12	12
taxe professionnelle	1 971	1 895	1 900	1 962	2 488	2 740
Toutes collectivités	47 403	48 003	50 023	52 152	55 510	58 783
	+4,0%	+5,7%	+5,8%	+4,3%	+6,4%	+6,4%
	+2,4%	+3,9%	+4,2%	+2,7%	+4,6%	+4,7%
taxe d'habitation	10 541	11 109	11 773	12 181	13 056	13 789
	+3,7%	+5,4%	+6,0%	+3,5%	+7,2%	+5,7%
	+2,1%	+3,6%	+4,4%	+1,9%	+5,4%	+4,0%
foncier bâti	13 834	14 573	15 424	16 109	17 279	18 367
	+2,5%	+5,3%	+5,8%	+4,4%	+7,3%	+6,4%
	+0,9%	+3,5%	+4,2%	+2,9%	+5,5%	+4,7%
foncier non bâti	830	858	883	907	936	798
	+1,7%	+3,4%	+2,9%	+2,7%	+3,2%	+3,0%
	+0,1%	+1,7%	+1,4%	+1,2%	+1,4%	+1,3%
taxe professionnelle	22 197	21 463	21 943	22 806	24 274	25 827
	+5,1%	+6,1%	+5,7%	+3,9%	+6,3%	+6,9%
	+3,4%	+4,3%	+4,1%	+2,4%	+4,5%	+5,2%

Les évolutions indiquées sont à législation constante, celles en italique sont, de plus, en euros constants (déflation par l'indice des prix à la consommation de l'INSEE).

Source : Direction générale des impôts et Direction générale des collectivités locales.

Séries des taux d'imposition pour l'ensemble des collectivités locales depuis 1982 (métropole)

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Communes											
Taxe d'habitation	10,51	10,64	10,72	10,88	10,95	10,87	10,89	11,17	10,91	11,02	11,24
Foncier bâti	12,28	12,68	12,84	13,12	13,25	13,24	13,34	13,75	13,51	13,88	14,20
Foncier non bâti	34,52	35,16	35,61	36,07	36,50	36,51	36,66	37,13	36,09	36,45	36,59
Taxe professionnelle	11,56	11,70	11,78	11,90	11,95	11,85	11,88	12,11	11,79	12,07	12,22
Groupements											
Taxe d'habitation	5,40	5,46	5,01	5,05	5,09	5,07	5,10	5,37	5,27	4,72	3,94
Foncier bâti	5,88	5,89	5,17	5,18	5,28	5,33	5,39	5,68	5,64	5,30	4,53
Foncier non bâti	14,20	14,84	10,25	10,58	10,93	10,72	10,67	11,34	11,05	8,57	6,90
Taxe professionnelle	5,85	5,94	6,15	6,20	6,31	6,20	6,18	6,51	6,33	5,75	5,67
Départements											
Taxe d'habitation	4,88	4,89	4,92	5,03	5,08	5,06	5,13	5,25	5,18	5,02	5,23
Foncier bâti	6,31	6,26	6,33	6,48	6,55	6,54	6,63	6,78	6,67	6,84	7,22
Foncier non bâti	19,72	19,85	20,03	20,38	20,59	20,39	20,46	20,73	20,30	20,38	20,73
Taxe professionnelle	5,41	5,42	5,46	5,59	5,64	5,62	5,69	5,83	5,75	5,85	6,08
Régions											
Taxe d'habitation	-	-	0,56	0,58	0,74	0,79	0,96	1,08	1,10	1,12	1,33
Foncier bâti	-	-	0,66	0,69	0,88	0,93	1,18	1,32	1,34	1,38	1,62
Foncier non bâti	-	-	2,43	2,56	3,63	3,78	4,43	4,85	4,70	4,70	4,20
Taxe professionnelle	-	-	0,61	0,64	0,93	0,97	1,19	1,32	1,35	1,38	1,60

Séries des taux d'imposition pour l'ensemble des collectivités locales depuis 1982 (métropole)

	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Communes													
Taxe d'habitation	11,36	11,43	11,88	12,00	12,09	12,08	12,26	12,48	12,99	13,37	13,59	13,66	13,69
Foncier bâti	14,38	14,50	15,08	15,24	15,43	15,40	15,69	15,94	16,53	17,01	17,35	17,47	17,50
Foncier non bâti	36,43	36,28	36,60	36,48	36,44	36,50	36,62	37,00	37,66	38,18	38,57	38,70	39,52
Taxe professionnelle	12,35	12,38	12,77	12,86	12,90	12,85	12,50	12,23	11,99	12,21	12,32	12,34	12,41
Groupements													
	Communes et groupements (1)												
Taxe d'habitation	3,28	3,13	13,14	13,35	13,49	13,52	13,47	13,53	13,78	14,00	14,17	14,29	14,38
Foncier bâti	3,97	3,82	16,62	16,90	17,10	17,17	17,13	17,19	17,51	17,82	18,11	18,22	18,37
Foncier non bâti	5,86	5,86	39,81	40,19	40,52	40,77	40,92	41,35	42,02	42,65	43,13	43,61	43,13
Taxe professionnelle	5,14	5,12	14,54	14,75	14,86	14,87	14,79	14,89	15,05	15,20	15,36	15,44	15,49
Départements													
Taxe d'habitation	5,41	5,57	5,78	5,87	5,91	5,94	5,92	5,86	6,06	6,27	6,35	6,60	6,88
Foncier bâti	7,43	7,65	7,92	8,03	8,09	8,15	8,13	8,12	8,42	8,74	8,84	9,21	9,70
Foncier non bâti	21,18	21,35	19,19	19,35	19,60	19,78	19,84	19,80	20,23	21,09	21,72	22,54	23,57
Taxe professionnelle	6,26	6,44	6,68	6,77	6,81	6,84	6,82	6,78	7,02	7,37	7,47	7,82	8,24
Régions													
Taxe d'habitation	1,44	1,49	1,56	1,54	1,54	1,54	1,58	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Foncier bâti	1,78	1,83	1,90	1,89	1,88	1,89	1,94	1,96	1,97	1,97	1,98	2,38	2,53
Foncier non bâti	4,37	4,53	4,60	4,49	4,55	4,66	4,88	4,95	4,86	4,93	5,10	5,93	6,37
Taxe professionnelle	1,77	1,83	1,90	1,89	1,89	1,89	1,95	1,97	1,99	2,02	2,04	2,48	2,68

(1) : A partir de 1996 taux « communes + groupements » et non taux des groupements.

5.4- Taxe et redevance pour l'enlèvement des ordures ménagères (communes et groupements)

Il s'agit d'un impôt direct facultatif, additionnel à la taxe foncière sur les propriétés bâties. La TEOM est due par tout propriétaire d'une propriété imposable à la taxe foncière sur les propriétés bâties située dans une zone où les déchets ménagers sont collectés. La taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) est établie au nom des propriétaires ou usufruitiers. Elle est ainsi dépourvue de tout lien avec la qualité d'occupant du local mais peut être répercutée par les propriétaires sur leurs locataires. La législation offre aux communes et à leurs groupements le choix entre trois modes de financement du service d'élimination des déchets ménagers : la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM), la redevance d'enlèvement des ordures ménagères (REOM) ou le budget général.

Proportion de communes sur lesquelles est perçue une taxe ou une redevance d'enlèvement des ordures ménagères en 2005

	Taxe d'enlèvement des ordures ménagères		Redevance d'enlèvement des ordures ménagères	
	Proportion de la strate	Produit en euros par habitant	Proportion de la strate	Produit en euros par habitant
Moins de 500 hab.	59%	60	35%	69
500 à 2 000 hab.	69%	66	25%	67
2 000 à 3 500 hab.	76%	75	17%	72
3 500 à 5 000 hab.	82%	76	12%	71
5 000 à 10 000 hab.	85%	79	7%	77
10 000 à 20 000 hab.	89%	80	4%	93
20 000 à 50 000 hab.	92%	81	2%	86
de 50 000 à 100 000 hab.	96%	88	-	-
de 100 000 à 300 000 hab.	94%	90	3%	80
plus de 300 000 hab.	100%	139	-	-
Ensemble	65%	83	29%	71

Source : Direction générale des impôts - Direction générale des collectivités locales.

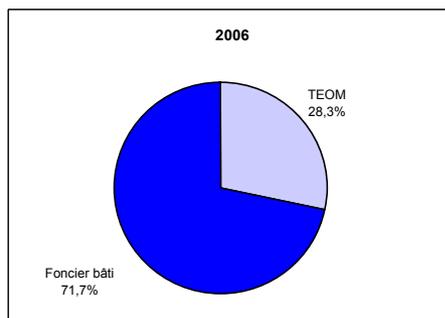
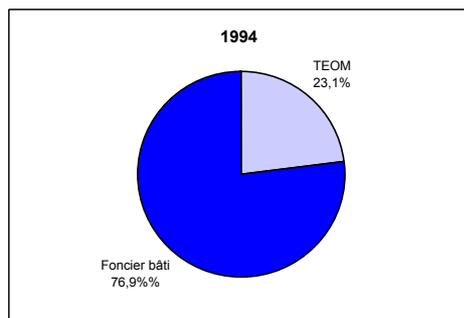
Évolution du produit de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères de 1997 à 2006

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
En millions d'euros	2 550	2 688	2 825	2 917	3 066	3 370	3 675	4 006	4 322	4 600
Evol. en euros courants	+ 7,0%	+ 5,4%	+ 5,1%	+ 3,2%	+ 5,1%	+ 9,9%	+ 9,1%	+ 9,0%	+ 7,9%	+ 6,3%
Evol. en euros constants	+ 5,8%	+ 4,8%	+ 3,9%	+ 1,6%	+ 3,4%	+ 8,1%	+ 7,4%	+ 7,4%	+ 6,1%	+ 4,7%

Source : Direction générale des impôts. Rôles généraux + rôles supplémentaires au titre de l'année en cours.

En 2006, 24 305 communes et groupements de communes, représentant 52,6 millions d'habitants (84% de la population), ont perçu la taxe d'enlèvement des ordures ménagères. En 1998, le nombre de communes concernées n'était que de 17 421.

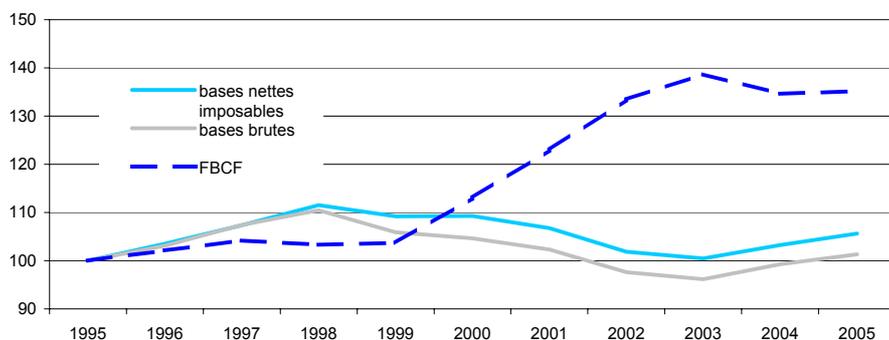
Part de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères dans l'imposition du foncier bâti du secteur communal



5.5 - Décomposition des bases de taxe professionnelle

Croissance des bases de taxe professionnelle et indicateurs économiques

Croissance des bases de TP et des indicateurs économiques (1995=base 100)



Évolution des composantes de la base brute de taxe professionnelle de 1996 à 2005

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Valeur locative des immeubles										
- totale	+ 3,1%	+ 3,8%	+ 2,8%	+ 2,8%	+ 3,3%	+ 3,5%	+ 2,6%	+ 5,1%	+ 3,3%	+ 3,5%
- hors coefficients de revalorisation	+ 2,6%	+ 2,3%	+ 2,2%	+ 1,8%	+ 2,3%	+ 2,5%	+ 1,6%	+ 3,6%	+ 1,8%	+ 1,7%
Valeur locative matériels et outillages	+ 4,1%	+ 4,4%	+ 3,4%	+ 4,2%	+ 4,5%	+ 5,8%	+ 6,1%	+ 10,2%	+ 2,9%	+ 3,1%
Salaires *	+ 1,7%	+ 3,1%	+ 1,8%	- 20,0%	- 15,6%	- 26,3%	- 50,9%	- 100,0%	-	-
Recettes	+ 3,9%	+ 3,0%	+ 4,1%	+ 2,8%	+ 4,8%	+ 4,1%	+ 4,4%	- 6,8%	- 10,9%	- 22,2%
Ensemble	+ 3,1%	+ 3,9%	+ 2,8%	- 4,1%	- 1,2%	- 2,2%	- 4,6%	- 1,5%	+ 2,4%	+ 2,3%

* Réforme de la taxe professionnelle à compter de 1999.

Part des différentes composantes de la base de taxe professionnelle de 1996 à 2005

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Valeur locative des immeubles	12,5%	12,5%	12,5%	13,4%	14,0%	14,8%	16,0%	17,0%	17,2%	17,8%
Valeur locative matériels et outillages	50,4%	50,7%	51,0%	55,5%	58,7%	63,5%	70,6%	79,0%	79,3%	81,8%
Part des salaires	33,9%	33,6%	33,3%	27,7%	23,7%	17,8%	9,2%	0,0%	0,0%	0,0%
Part des recettes	3,2%	3,2%	3,2%	3,4%	3,6%	3,9%	4,2%	4,0%	3,5%	2,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Direction générale des impôts.

5.6 - Les contributions de l'État à la fiscalité directe locale

Au cours du temps, l'État est amené à décider de lui-même un certain nombre d'allègements aux quatre taxes, dont il prend à son compte l'essentiel de la charge pour ne pas porter atteinte aux ressources des collectivités locales.

Les contributions de l'État peuvent prendre deux formes :

- les dégrèvements : l'État se substitue à certains contribuables pour régler tout ou partie de leur cotisation due aux collectivités et incluse dans le produit fiscal qu'elles ont voté. Une partie de ce montant est néanmoins financée par les contribuables aux quatre taxes au titre des frais de dégrèvement, et n'est donc pas à la charge de l'État.
- les allocations versées en complément du produit des quatre taxes pour compenser les pertes de produit fiscal entraînées par les exonérations. Les lois de finances 1999, 2000 et 2001 avaient apporté des allègements fiscaux : suppression sur 5 ans de la part salaires de la taxe professionnelle, suppression et/ou réduction des droits de mutation à titre onéreux (DMTO), suppression de la part régionale de la taxe d'habitation et de la vignette. Ces compensations fiscales ont été réintégrées dans la DGF en 2004 ce qui explique la baisse des ressources fiscales totales perçues par les collectivités locales en 2004.

Ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes (produit des quatre taxes(1) + compensations) : charge pour l'État, et pour les contribuables

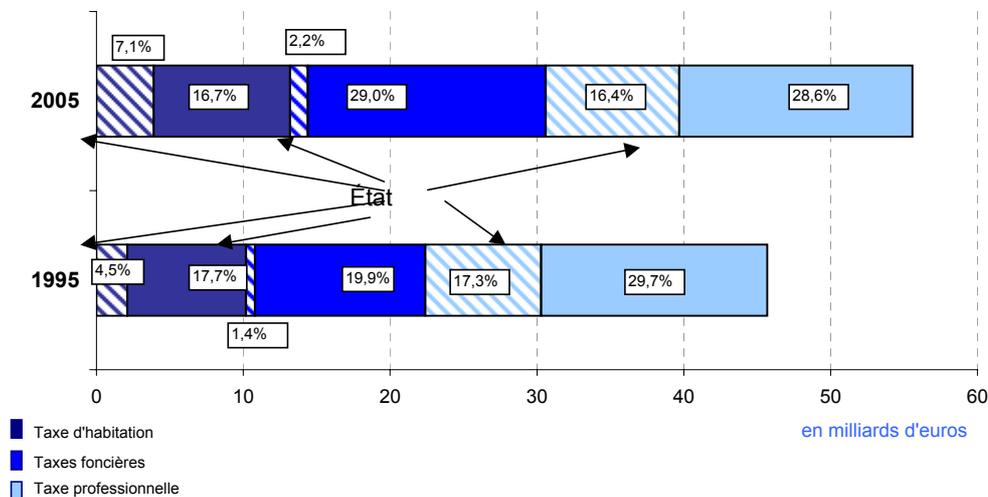
	<i>en milliards d'euros</i>									
	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Ressources fiscales totales	48,63	50,92	52,87	54,16	56,26	58,16	61,43	64,63	57,19	60,63
à la charge des contribuables	38,0 78,2%	39,5 77,6%	41,2 77,9%	41,0 75,6%	39,9 70,9%	40,3 69,3%	41,3 67,2%	42,2 65,3%	43,6 76,2%	46,3 76,4%
à la charge de l'État (brute(2))	10,6 21,8%	11,4 22,4%	11,7 22,1%	13,2 24,4%	16,4 29,1%	17,8 30,7%	20,2 32,8%	22,4 34,7%	13,6 23,8%	14,3 23,6%

(1) Rôles généraux et rôles supplémentaires émis au titre de l'année en cours, dont produits destinés aux fonds départementaux de péréquation de la taxe professionnelle.

(2) sans déduction des frais de dégrèvements qui financent en partie le coût des dégrèvements, et que l'État met à la charge des contribuables non dégrévés, indépendamment des produits votés par les collectivités.

Source : Direction générale des impôts.

Répartition de la charge des 4 taxes :



Les compensations et les dégrèvements par taxe et par nature

Les principaux dégrèvements et compensations financés par l'État sont :

- la dotation de compensation de taxe professionnelle pour la suppression de la part des salaires depuis 1999;
- le dégrèvement pour plafonnement de la taxe professionnelle par rapport à la valeur ajoutée : le taux plafond a été abaissé à 4 % en 1988 et à 3,5 % en 1991, puis réajusté à 4 % en 1995 pour les grandes entreprises. A partir de 1996, les hausses de taux décidées par les collectivités ne sont plus prises en charge par l'État;
- la dotation de compensation de taxe professionnelle (DCTP) pour divers allègements de bases et plafonnement des taux (versement réduit en 1994), et la DCTP pour création d'établissement (anciennement REI : réduction pour embauche et investissement, modifié en LFI 1999);
- la compensation de l'exonération totale de taxe d'habitation pour les personnes âgées ou handicapées non imposables sur le revenu (dégrèvement jusque 1992);
- les dégrèvements partiels de taxe d'habitation (augmentés et élargis en 1990).

	<i>en milliards d'euros</i>										
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Compensations (a)	4,41	4,38	4,59	4,47	5,94	7,20	9,84	12,35	13,51	3,67	3,76
Taxe d'habitation	1,01	1,05	1,08	1,08	1,11	1,14	2,04	2,09	2,11	1,14	1,16
Foncier bâti (1)	0,30	0,27	0,26	0,24	0,24	0,25	0,33	0,32	0,34	0,36	0,37
Foncier non bâti (2)	0,27	0,35	0,34	0,34	0,34	0,34	0,33	0,33	0,33	0,33	0,33
Taxe professionnelle	2,84	2,71	2,91	2,79	4,24	5,47	7,13	9,61	10,73	1,84	1,89
<i>dont</i>											
- suppression progressive de la part "salaires"	-	-	-	-	2,00	3,51	5,31	7,84	8,94	-	-
- REI	0,46	0,46	0,49	0,46	0,19	0,05	0,05	0,06	0,06	0,06	0,06
- DCTP hors REI	2,33	2,20	2,24	2,13	1,86	1,72	1,58	1,54	1,47	1,41	1,22
- Corse et zones	0,05	0,05	0,18	0,20	0,20	0,20	0,20	0,17	0,16	0,15	0,15
Dégrèvements (b)	6,22	6,22	6,82	7,22	7,27	9,16	8,00	7,82	8,93	9,95	10,53
Taxe d'habitation	1,07	1,07	1,11	1,30	1,32	3,21	2,25	2,33	2,36	2,73	2,77
<i>dont dégrèv. partiels</i>	<i>0,92</i>	<i>0,92</i>	<i>0,93</i>	<i>1,11</i>	<i>1,11</i>	<i>2,04</i>	<i>2,05</i>	<i>2,07</i>	<i>2,07</i>	<i>2,09</i>	<i>2,15</i>
Taxes foncières	0,05	0,05	0,07	0,05	0,03	0,03	0,08	0,15	0,34	0,56	0,5
Taxe professionnelle	5,10	5,10	5,64	5,87	5,92	5,92	5,68	5,34	6,24	6,66	7,26
<i>dont plafonnement VA</i>	<i>5,09</i>	<i>5,09</i>	<i>5,65</i>	<i>5,85</i>	<i>5,90</i>	<i>5,90</i>	<i>5,65</i>	<i>5,31</i>	<i>6,21</i>	<i>5,48</i>	<i>5,89</i>
Contributions de l'État brutes (A=a+b)	10,63	10,60	11,41	11,69	13,21	16,36	17,84	20,17	22,44	13,62	14,29
Taxe d'habitation	2,08	2,12	2,19	2,38	2,43	4,35	4,29	4,42	4,47	3,87	3,93
Taxes foncières	0,63	0,68	0,66	0,63	0,60	0,62	0,75	0,81	1,01	1,25	1,20
Taxe professionnelle	7,94	7,81	8,55	8,66	10,16	11,39	12,81	14,95	16,97	8,50	9,15
Frais de dégrèvements (B)	1,37	1,48	1,55	1,59	1,60	1,62	1,62	1,63	1,68	2,20	n.d.
Contributions nettes(A-B)	10,63	10,60	11,41	11,69	13,21	16,36	17,84	20,17	22,44	13,62	n.d.

(1) subventions pour exonérations des logements sociaux et exonération des personnes de condition modeste

(2) exonérations départementale et régionale des terres agricoles essentiellement.

Source : Direction générale des impôts.

Ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes, de 1996 à 2005
(produit des quatre taxes + compensations)

en milliards d'euros

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Taxe d'habitation	10,88	11,34	11,72	12,12	12,52	12,83	13,49	14,18	13,65	14,39
Foncier bâti	11,97	12,59	13,20	13,67	14,09	14,53	15,28	16,18	16,83	18,00
Foncier non bâti	1,13	1,14	1,14	1,16	1,17	1,18	1,20	1,23	1,25	1,27
Taxe professionnelle	24,67	25,84	26,80	27,21	28,48	29,63	31,45	33,05	25,47	26,96
Total	48,63	50,92	52,87	54,16	56,26	58,16	61,43	64,63	57,20	60,62

Évolution annuelle des ressources fiscales perçues par les collectivités locales au titre des quatre taxes en euros constants, de 1996 à 2005

(taux déflatés par l'indice des prix à la consommation)

en pourcentage

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Taxe d'habitation	+4,6	+3,0	+2,7	+2,9	+1,7	+0,8	+3,4	+3,1	-5,5	+3,7
Foncier bâti	+5,4	+4,1	+4,2	+3,0	+1,5	+1,5	+3,4	+3,9	+2,2	+5,3
Foncier non bâti	-2,1	-0,2	-0,6	0,7	-0,4	-1,1	+0,6	+0,1	-0,2	-0,1
Taxe professionnelle	+3,4	+3,6	+3,1	+1,0	+3,0	+2,4	+4,4	+3,1	-24,7	+4,2
Total	+4,0	+3,6	+3,2	+1,9	+2,2	+1,8	+3,9	+3,4	-13,3	+4,3

Source : Direction générale des impôts.

6

Les concours financiers de l'État aux collectivités locales en 2007

Sources : - Loi de Finances pour 2006 : "L'effort financier de l'État en faveur des collectivités locales",
- Loi de finances pour 2007.

Tableau d'ensemble des concours financiers de l'État aux collectivités locales

(en millions d'euros)

	2005	2005/	2006	2006/	2007	2007/
	LFI	2004	LFI	2005	LFI	2006
1 . Dotations et subventions de fonctionnement						
· Dotation globale de fonctionnement totale	37 095(4)	+0,7%	38 252	+3,1%	39 322	+2,8%
- DGF avant ajustements et après régularisation négative de la DGF 2005 (-18	37 085	+0,8%			39 209	+2,5%
- ajustement DSU, DSR et DNP (1)			-11			
- majoration exceptionnelle de la dotation d'aménagement	10				71(8)	
- abondement pérenne de la dotation forfaitaire des communes au titre de la dotation "parcs nationaux" (10)					3	
- majoration pérenne de la DGF des départements			157(6)		38,57(9)	
· Dotation spéciale instituteurs	165	-12,4%	136	-17,5%	88	-35,0%
· Dotation élu local	49	+3,3%	61	+24,3%	62	+2,5%
· Subventions de divers ministères (7)	902	+1,1%				
Compensation des pertes de bases et redevances des mines	138	+0,0%	164	+18,8%	164	+0,0%
Fonds d'aide pour le relogement d'urgence (FARU)			20			
Fonds de mobilisation départementale pour l'insertion			100		500	+400,0%
Total	38 348	+0,7%	38 732	+1,0%	40 248	+3,9%
2 . Dotations et subventions d'équipement (autorisations de programme)						
· Dotation globale d'équipement	932	+3,0%	770	-17,3%	691	-10,3%
· Dotation de développement rural	120	+3,0%	124	+4,0%	128	+2,9%
· Fonds de compensation de la TVA	3 791	+2,2%	4 030	+6,3%	4 711	+16,9%
· Prélèvement au titre des amendes forfaitaires de la circulation	560	+12,0%	620	+10,7%	680	+9,7%
· Subventions de divers ministères (investissement + fonctionnement) (7)	1 006	-10,5%	1 767	+75,6%	1 767	+0,0%
· Comptes spéciaux du Trésor (5)	37	+0,0%	0	-100,0%	0	
Total	6 445	+0,8%	7 311	+13,4%	7 977	+9,1%
3 . Financement des transferts de compétences						
· Dotation générale de décentralisation (2)	858	+7,7%	1 032	+20,3%	1 112	+7,8%
· Dotation relative à la formation professionnelle	2 053	+10,3%	1 611	-21,5%	1 651	+2,5%
· Dotation régionale et départementale d'équipement scolaire et des collèges	921	+3,0%	958	+4,0%	1 001	+4,5%
· Dotation générale de décentralisation Corse	257	+4,9%	265	+3,1%	271	+2,4%
Total	4 089	+7,6%	3 867	-5,5%	4 036	+4,4%
(pour mémoire : fiscalité transférée)	13 124		14 914		17 252	
4 . Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs						
· Dotation de compensation de la TP (hors REI et hors ajustement Pantin)	1 224	-10,7%	1 108	-9,5%	986	-11,0%
· Réduction pour embauche et investissement	78	-35,9%	78	+0,1%	78	-0,1%
· Majoration exceptionnelle au titre du règlement de Pantin pour la fraction de	18	-50,0%	8	-57,8%	8	+0,0%
· Contrepartie de l'exonération de la taxe sur le foncier bâti et non bâti						
· Compensation des exonérations relatives à la fiscalité locale	2 485	+12,6%	2 699	+8,6%	2 763	+2,4%
· Contrepartie de divers dégrèvements législatifs	8 625	+7,4%	10 717	+24,3%	11 490	+7,2%
· Compensation de la suppression d'impôts locaux depuis 1999 (2)						
suppression de la part salaires des bases de TP (3)	113	+3,7%	116	+2,7%	119	+2,3%
Total (hors suppressions d'impôts compensées par la DGD)	12 543	+5,7%	14 726	+17,4%	14 338	-2,6%
Total général hors fiscalité transférée	61 426	+2,1%	64 636	+5,2%	66 600	+3,0%

(1) Pour 2005 : -10,5M€ au profit de la dotation élu local. (2) L'essentiel étant basculé dans la DGF par la LFI 2004.

(3) Au profit des FDPTP (4) Avant débasage de 880 M€ parallèlement à l'affectation de la taxe sur les conventions d'assurance aux départements (5) suppression du FNDS en LFI 2006 (6) compensations liées à la suppression de la DGE des départements (187,5M€) + abondement relatif à la part de l'Etat au titre de l'allocation vétérance des sapeurs-pompiers volontaires (10M€) - reprise liée à la recentralisation des dépenses sanitaires (-42M€). (7) à compter de 2006, la distinction fonctionnement/équipement n'est plus opérée pour ces subventions.

(8) La dotation d'aménagement des communes et majorée de 11,594 M€ au titre des reliquats du CNFPT pour la DSI, de 9,34 M€ prélevés sur le montant de la DSI pour 2006 (article 127 LFI 2007) et de 50 M€ prélevés sur le produit des amendes de police pour 2006 (article 15 LFR 2006), soit 70,934 M€ au total.

(9) La dotation de compensation des départements fait l'objet de deux mesures de périmètres: majoration de 35,8 M€ au titre de la compensation de la suppression de la DGE des départements en 2006 et prélèvement de 9,250 M€ dû à la recentralisation de la compétence de lutte contre les grandes maladies dans certains départements.

(10) L'article 20 de la loi n°2006-436 du 14 avril 2006 relative aux parcs nationaux, aux parcs naturels marins et aux parcs naturels régionaux a ajouté une cinquième part à la dotation forfaitaire. Cette dotation est versée aux communes dont le territoire est pour tout ou partie compris dans un parc national. Le montant de cette nouvelle part a été fixé par la loi de finances pour 2007 à 3 M€.

**Montant total à la LFI
2007 : 67,5Mds €
(+3,8% par rapport à
la LFI 2006 et hors
fiscalité transférée)**

Les lois de finances pour 2004 et pour 2005 ont profondément réformé l'architecture des concours financiers de l'Etat. La loi de finances pour 2006 a consolidé les principes de la réforme de 2005 et réformé les dotations d'équipement (suppression de la 1ère part de la DGE des départements, création d'une nouvelle part de la DDR pour le maintien des services publics en milieu rural). La loi de finances pour 2007 reconduit l'indexation du contrat. Elle élargit également les marges de manœuvre du comité des finances locales en matière d'indexation de la dotation forfaitaire des communes, des départements et des régions, et favorise ainsi la progression de la péréquation.

1 . Dotations et subventions de fonctionnement (hors compensations d'exonérations et dégrèvements législatifs)

La LFI pour 2007 reconduit d'une année supplémentaire le contrat de croissance et de solidarité qui lie depuis 1999 l'État et les collectivités locales. L'enveloppe des dotations « actives » de l'État progresse ainsi en 2007 du taux de l'inflation prévue pour 2007 (1,8%), majorée d'un tiers de la croissance du PIB pour 2006 (2,25%), soit au total + 2,22 % par rapport à la LFI 2006. Au sein de cette enveloppe, **le montant de la dotation globale de fonctionnement (DGF) atteint 39,209 Mds€ en 2007 (avant abondements), soit une évolution de +2,50%** à structure constante contre 2,73% en 2006.

La dotation globale de fonctionnement des communes

La DGF des communes et groupements comprend une dotation forfaitaire et une dotation d'aménagement, qui regroupe les dotations de péréquation communales et la DGF des EPCI.

La réforme de la dotation forfaitaire en 2005 a été organisée autour des principes de lisibilité, d'équité et de stabilité. Elle a prévu la mise en place d'une dotation de base par habitant en fonction croissante de la taille des communes. Deux communes de même taille ont donc le même montant de dotation de base par habitant. Elle a institué dans la dotation forfaitaire une part dont le montant est proportionnel à la superficie de la commune. Enfin, elle a prévu la création d'un complément de garantie. Après avoir permis à chaque commune de retrouver en 2005 le montant de sa dotation forfaitaire 2004, celui-ci devait progresser à compter de 2006 selon un taux égal à 25% du taux de progression de la DGF. La loi de finances pour 2007 a toutefois introduit une fourchette d'indexation pour ce complément de garantie comprise entre 0% et 25% du taux de progression de la DGF, afin de dégager des marges de manœuvre à la péréquation. Elle a également prévu de geler pour les mêmes fins le complément de garantie des communes où il était supérieur à 1,5 fois la garantie moyenne perçue l'année précédente.

La réforme des dotations de péréquation intégrée à la LFI pour 2005 vise à mieux prendre en compte les inégalités de ressources et de charges et à renforcer la péréquation en faveur des collectivités les moins favorisées.

La notion de potentiel fiscal est remplacée depuis 2005 par celle de **potentiel financier**. La dotation forfaitaire, ressource essentielle pour équilibrer les budgets et versée de manière régulière, est depuis prise en compte pour comparer la richesse financière des communes.

La dotation forfaitaire des communes progresse de **+1,42% en 2007** par rapport à 2006 (recensements complémentaires compris). Elle atteint ainsi, conformément aux vœux exprimés par le comité des finances locales le 6 février 2007, **13 921 M€ en 2007**.

La **dotation d'aménagement** comprend quatre composantes :

- la **DGF des groupements de communes** qui comprend la dotation d'intercommunalité (2 246 M€ en 2007) et, depuis la réforme d'architecture issue de la LFI 2004, une dotation de compensation correspondant à l'ancienne compensation de la suppression des bases salariales de taxe professionnelle (3 986 M€ en 2007).
- la **dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale (DSU)**. Son montant est abondé de 120 M€ par an jusqu'en 2009, selon les dispositions de la loi de programmation pour la cohésion sociale. Elle atteint ainsi près d'**1 Md€ en 2007** (999,582 M€).
- la **dotation de solidarité rurale (DSR)**, qui comprend une part attribuée aux communes bourgs-centres et une part destinée à la péréquation pour les petites communes ayant de faibles ressources. Depuis la réforme de 2005, un effort particulier est entrepris au sein de la DSR bourgs-centres en faveur des communes classées en zone de revitalisation rurale (ZRR). Ces deux parts représentent un montant total de 650 M€ en 2007.
- la **dotation nationale de péréquation (DNP)**, qui comprend deux parts attribuées en fonction des écarts relatifs de richesse des communes. Ces deux parts représentent un total de l'ordre de 660 M€.

La dotation globale de fonctionnement des groupements de communes

La loi de finances pour 2005 a introduit des mesures favorables aux communautés de communes, notamment afin de réduire l'écart entre la dotation d'intercommunalité des communautés de communes et celle des communautés d'agglomération. Le taux de croissance de la DGF par habitant des communautés de communes est ainsi déterminé en fonction d'une fourchette de progression allant de 130% à 160% du taux retenu pour les communautés d'agglomération fixé par le comité des finances locales. En 2007, il atteint +4%, soit 160% du taux retenu pour les CA (+2,5%).

La LFI pour 2005 a également permis un renforcement de la prévisibilité de la dotation d'intercommunalité, par le biais de trois mesures :

- la **simplification du coefficient d'intégration fiscale (CIF)** : les dépenses de transfert ont été supprimées pour les communautés de communes à fiscalité additionnelle. Pour les communautés de communes à TPU et les communautés d'agglomération, leur définition est concentrée sur les deux dépenses de transfert les plus importantes : l'attribution de compensation et la dotation de solidarité communautaire.
- l'**augmentation du poids de la dotation de base** : le rééquilibrage souhaité par le comité des finances locales (passage des proportions respectives de 30% et 70%) a été opéré.
- la création d'une **garantie liée à l'atteinte d'un certain niveau de CIF** en valeur absolue et non en valeur relative.

La dotation globale de fonctionnement des départements

En 2007, les crédits réservés à la DGF des départements progressent de + 2,51 %, pour s'établir à **11 745 M€** (à périmètre constant).

La dotation forfaitaire connaît ainsi une croissance de +1,48% par rapport à 2006, représentant un montant de 7 669 M€. Le montant de la dotation de compensation s'élève à 2 724 M€, hors abondements. Il atteint 2 762 M€ en tenant compte d'un rebasage pérenne de 35,8 M€ au titre de la compensation en 2007 de la sous-évaluation de la première part de la DGE des départements en LFI pour 2006 et d'une réfaction de 9,251 M€ liée à la recentralisation de certaines compétences sanitaires. La dotation de compensation bénéficie également d'un abondement ponctuel de 12 M€ à titre de complément de la participation de l'Etat au financement de l'avantage retraite des sapeurs-pompiers volontaires.

Comme pour la DGF des communes, la réforme de la **dotation forfaitaire des départements** en 2005 a abouti à distinguer deux composantes au sein de la dotation forfaitaire :

- une dotation de base de 72,73 € par habitant en 2007 ;
- un complément de garantie.

La LFI 2007 a élargi les marges de manoeuvre du comité des finances locales en matière d'indexation de la dotation de base et du complément de garantie de la dotation forfaitaire des départements. L'évolution de la dotation de base est désormais comprise entre 35% et 70% du taux de progression de la DGF et celle du complément de garantie entre 0% et 50%. Ces mesures sont favorables à la péréquation départementale.

La réforme des **dotations de péréquation** a eu pour objectif de mieux prendre en compte la richesse réelle des départements et d'améliorer les qualités péréquatrices des dotations.

La notion de potentiel fiscal a par ailleurs été remplacée par celle de **potentiel financier**.

Outre l'introduction de la dotation forfaitaire et de la dotation de compensation, la partie strictement fiscale de cet indicateur a été également élargie pour les départements aux droits de mutation à titre onéreux (sur la base de la moyenne des 5 dernières années).

La péréquation départementale comporte deux parts: **une dotation de péréquation urbaine (DPU)**, créée en 2004, et **une dotation de fonctionnement minimale (DFM)**, élargie à 40 nouveaux départements en 2004 (en plus des 24 départements déjà bénéficiaires).

La DPU est destinée aux départements urbains, définis comme les départements dont le taux d'urbanisation est supérieur à 65% et la densité supérieure à 100 hab/km², les autres départements pouvant prétendre à la DFM.

En 2007, la masse de la DPU atteint 519,4 M€ et celle de la DFM 696 M€

L'éligibilité des départements urbains à la dotation de péréquation urbaine est déterminée en fonction du potentiel financier. Le montant de la dotation attribuée à chacun de ces départements est ensuite fonction de la population de chaque département et d'un indicateur synthétique de ressources et de charges, prenant en compte le potentiel financier par habitant, la proportion de bénéficiaires d'aides au logement, la proportion de bénéficiaires du RMI et le revenu moyen par habitant.

L'éligibilité à la DFM est quant à elle fonction du potentiel financier des départements, du potentiel financier rapporté à la superficie et de la longueur de voirie départementale. Depuis 2006, les départements éligibles bénéficient d'une garantie leur permettant de bénéficier au moins d'un montant égal à celui perçu l'année précédente. En 2007, la LFI prévoit même que les bénéficiaires de la DFM voient leur attribution de 2006 progresser au moins comme la DGF globale (soit +2,50%).

La dotation globale de fonctionnement des régions

(+2,51% par rapport à 2006). Elle comprend une part forfaitaire et une part péréquation, qui s'élèvent respectivement à 5 070 M€ et 133 M€.

La LFI 2007 a élargi les marges de manoeuvre du comité des finances locales en matière d'indexation de la dotation forfaitaire, ce qui favorise potentiellement la péréquation régionale.

Autres dotations de fonctionnement

La dotation spéciale instituteurs (DSI) évolue comme la DGF, mais connaît une diminution du fait de l'intégration progressive des instituteurs dans le corps des professeurs des écoles. Le **montant unitaire de la DSI a été fixé à 2 671 € pour 2007** soit une croissance de +3% par rapport à 2005. La DSI s'élève à **88,192 M € en 2007**; son montant unitaire sera arrêté en fin d'année par le comité des finances locales.

La dotation "élu local", destinée aux communes de moins de 1 000 habitants les plus défavorisées, évolue également comme la DGF, soit +2,50% en 2007. **La LFI 2006 a élargi l'éligibilité à cette dotation**, le seuil étant porté à 1,25 fois le potentiel financier moyen des communes de moins de 1 000 habitants (contre 1 fois actuellement). Parallèlement, la dotation "élu local" a fait l'objet d'un abondement de 10,5 M€ prélevé sur la fraction "péréquation" de la DSR, afin que le montant unitaire ne chute pas. En 2006, 23 179 communes ont bénéficié de cette dotation pour un montant unitaire de **2 552 €**, en hausse de 2,94% par rapport à 2005.

2. Dotations et subventions d'équipement

La dotation globale d'équipement (DGE) des communes s'élève à 472,3 M€ en 2007 et celle des départements à 218,8 M€ en autorisations d'engagement, soit 691 M€ au total. Elle est attribuée par le préfet au département, aux communes de moins de 2 000 habitants (7 500 outre-mer) et à certaines communes de 2 000 à 20 000 habitants, aux groupements de communes de moins de 20 000 habitants (35 000 outre-mer) ou composés uniquement de communes elles-mêmes éligibles, ou encore à certains groupements de communes de moins de 3 500 habitants. La part DGE des communes prend la forme de subventions sur projet. La part DGE des départements est attribuée sous la forme d'un taux de concours. La loi de finances pour 2006 a supprimé la première part de la DGE des départements, qui était attribuée au prorata des dépenses réelles d'investissement des départements, et dont l'efficacité était réduite compte tenu de la faiblesse du taux de concours (2,78% en 2005). Ces montants ont en partie compensés dans la DGF des départements. La DGE évolue comme la formation brute de capital fixe des administrations publiques (+2,9% en 2007).

La **dotation de développement rural (DDR)** est principalement destinée aux groupements de communes à fiscalité propre, exerçant une compétence en matière d'aménagement de l'espace et de développement économique et répondant à certaines conditions démographiques. La loi de finances pour 2006 a mis en place une seconde part au sein de l'enveloppe de la DDR en faveur de ces groupements, mais aussi des communes éligibles à la seconde fraction de la DSR, afin de soutenir des actions en faveur du **maintien ou du développement des services publics en milieu rural**. En 2007, la DDR représente une masse globale de 128 M€, fongible au niveau local avec celle de la DGF des communes.

Le fonds de compensation pour la taxe sur la valeur ajoutée (FCTVA), qui compense la TVA payée par les collectivités locales sur leurs dépenses d'équipement de l'antépénultième exercice (à l'exception des communautés d'agglomération et de communes, qui sont compensées l'année même) progresse à titre prévisionnel de **+16,90% en 2007** pour s'établir à **4 711 M€**.

Le produit des amendes forfaitaires de police de la circulation routière est réparti entre les communes et les groupements de communes au prorata du nombre d'amendes émises l'année précédente sur leur territoire. La masse répartie au titre de l'année 2006 s'est élevée à **565 M€**. La valeur unitaire du point d'amendes a atteint quant à elle **23,54 €**. En 2007, le produit à répartir correspondra au montant ouvert en LFI 2007 (680 M€), éventuellement abondé ou diminué en LFR 2007.

Les **subventions de fonctionnement et d'équipement** des différents ministères atteignent un montant de **1 767 M€ en 2007**.

3 . Financement des transferts de compétences

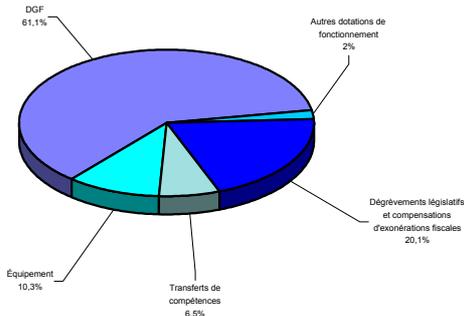
La **dotation générale de décentralisation**, la **dotation générale de décentralisation de formation professionnelle** et la **DGD Corse** évoluent comme la DGF, soit **+2,50% en 2007**. Elles sont abondées en fonction des nouveaux transferts de compétence et s'établiront respectivement à 1 076 M€, 271 M€ et 1 651 M€.

En équipement, les régions bénéficient de la **dotation régionale d'équipement scolaire (DRES)**, et les départements de la **dotation départementale d'équipement des collèges (DDEC)**, dont les montants augmentent en autorisations d'engagement de **+2,9% en 2007**. Ces dotations sont indexées sur le taux prévisionnel de progression de la FBCF des administrations publiques. Elles s'établissent en 2007 à **986,131 M€ (en AE)**.

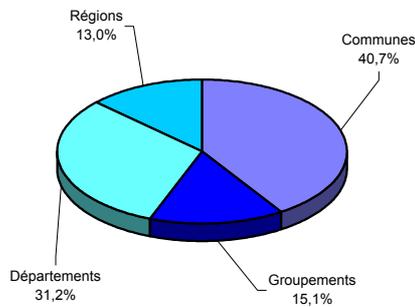
4 . Compensations d'exonérations et de dégrèvements législatifs

Les divers dégrèvements et exonérations législatifs compensés par l'État atteignent **14 486 M€ en 2007** dont 11 490 M € au titre de la compensation des dégrèvements. La dotation de compensation de la taxe professionnelle versée par l'Etat représente 986 M€ au total.

Répartition des concours financiers de l'État (hors fiscalité transférée) dans la LFI pour 2007



Répartition de la DGF par collectivité en 2007



7

L'endettement des collectivités locales

7.1 - L'endettement des collectivités locales

7.2 - Ratios d'endettement des collectivités locales

Sources :

- *Insee*

- *Direction générale de la comptabilité publique et Direction générale des collectivités locales.*

7.1 - L'endettement des collectivités locales

Évolution de la dette des administrations publiques :

(comptabilité nationale)

en milliards d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Dette publique suivant la définition de la notification à la Commission européenne							
Dette au 31 décembre de l'exercice							
- État	625,5	646,3	674,0	734,2	798,0	840,4	889,2
(en % du PIB)	(45,8%)	(44,8%)	(45,0%)	(47,4%)	(50,0%)	(50,7%)	(52,0%)
- APUL	105,9	106,7	106,4	105,9	109,8	113,3	118,7
(en % du PIB)	(7,7%)	(7,4%)	(7,1%)	(6,8%)	(6,9%)	(6,8%)	(6,9%)

Source : Insee, rapport sur les comptes de la Nation 2005.

Évolution de la dette des collectivités territoriales :

(dette totale des budgets principaux pour emprunts et pour autres engagements)

en milliards d'euros

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005 (1)
Dette au 31 décembre							
Régions (2)	8,30	7,90	7,66	7,82	8,36	9,58	10,32
Départements	20,68	19,06	18,22	18,27	19,19	20,00	21,10
Communes (y compris Paris)	51,39	51,41	51,15	50,80	50,59	50,94	52,13
Collectivités territoriales	80,36	78,36	77,02	76,89	78,14	80,52	83,55

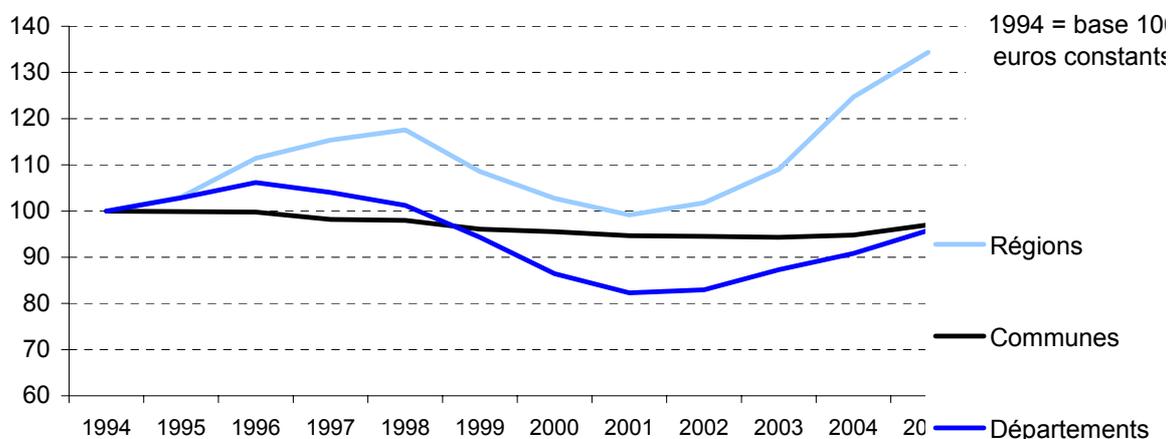
Les collectivités territoriales stricto sensu ne comportent que les communes, les départements et les régions : le champ est donc moins large que celui des APUL.

Source : Direction générale de la comptabilité publique.

(1) Résultats provisoires.

(2) Y compris les marchés d'entreprise et de travaux publics (METP).

Évolution de la dette des collectivités territoriales de 1994 à 2005



7.2 - Ratios d'endettement des collectivités locales

Dettes (1) en euros par habitant au 31 décembre

(dette des budgets principaux)

	<i>en euros par habitant</i>				
	2001	2002	2003	2004	2005
Régions(2)	132	135	144	165	178
Départements	314	315	322	342	361
Communes : ensemble	881	875	854	870	891
moins de 500 habitants	375	369	387	402	n.d.
500 à moins de 2 000 habitants	527	513	534	546	n.d.
2 000 à moins de 3 500 habitants	685	688	691	701	n.d.
3 500 à moins de 5 000 habitants	760	726	752	759	n.d.
5 000 à moins de 10 000 habitants	861	869	861	874	n.d.
10 000 à moins de 20 000 habitants	888	881	871	869	861
20 000 à moins de 50 000 habitants	1 046	1 043	1 028	1 026	1 028
50 000 à moins de 100 000 habitants	1 234	1 215	1 196	1 207	1 171
100 000 à moins de 300 000 habitants	1 020	998	975	977	939
300 000 habitants et plus (3)	851	821	830	851	864

(1) Dette en capital restant à rembourser, dette pour emprunts et dette sans réception de fonds, budgets principaux.

(2) Y compris les marchés d'entreprise et de travaux publics (METP).

(3) Y compris Paris

Population : recensement général de 1999.

Annuité (4) de la dette en pourcentage des recettes de fonctionnement

(dette des budgets principaux)

	<i>en %</i>					
	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Régions	13,2	11,5	9,3	7,9	10,6	10,0
Départements	11,0	9,5	8,8	7,5	7,1	6,7
Communes : ensemble	17,2	16,4	16,3	15,8	14,8	11,7
moins de 500 habitants	12,6	13,2	11,9	12,2	11,7	12,7
500 à moins de 2 000 habitants	16,0	16,1	15,1	14,8	13,8	14,3
2 000 à moins de 3 500 habitants	17,1	16,3	16,0	14,7	14,0	14,2
3 500 à moins de 5 000 habitants	17,4	16,8	15,2	14,4	12,8	13,4
5 000 à moins de 10 000 habitants	16,6	15,5	15,0	13,9	12,9	12,5
10 000 à moins de 20 000 habitants	14,2	14,1	13,1	12,6	11,4	11,4
20 000 à moins de 50 000 habitants	14,0	13,3	12,9	12,6	11,3	11,2
50 000 à moins de 100 000 habitants	14,7	14,6	13,9	13,0	11,8	12,1
100 000 à moins de 300 000 habitants	15,0	13,2	12,9	11,9	13,8	10,8
300 000 habitants et plus (3)	12,5	9,1	8,5	9,0	7,1	7,1

(3) Y compris Paris

(4) Annuité de la dette : remboursement du capital + intérêts de la dette.

Source : Direction de la comptabilité publique

et Direction générale des collectivités locales (budgets primitifs pour l'évolution 2006 de l'annuité de dette).

8

Les femmes et les hommes des collectivités locales

8.1 - Les élus locaux

8.2 - Les effectifs des collectivités locales au 31/12/2004

8.3 - Les effectifs de la fonction publique de l'État territoriale et hospitalière, au 31/12/2004

8.4 - Répartition des effectifs par catégorie de collectivités au 31/12/2004

8.5 - Répartition des effectifs par statut et condition d'emploi au 31/12/2004

8.6 - Les dépenses de personnel dans la fonction publique territoriale

8.7 - La dispersion géographique des effectifs de la fonction publique territoriale au 31/12/2004

Cartographie

Source : Enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee.

8.1 - Les élus locaux

Nombre d'élus locaux en métropole

Mandats	Répartition en % par classe d'âge					Âge moyen
	Effectifs	taux de féminisation	- de 40 ans	de 40 à 59 ans	60 ans et plus	
Conseillers régionaux (en 2004)	1 880	47,5%	14,3%	72,0%	13,7%	50
Conseillers généraux (en 2004)	4 037	10,5%	6,4%	68,4%	25,2%	54
Maires (en 2001)	36 674	10,9%	5,3%	66,2%	28,5%	-

Source : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques

Les élections municipales de 2001 ont permis de désigner 514 519 conseillers municipaux, dont 433 928 dans les communes de moins de 3 500 habitants et 80 591 dans les communes de plus de 3 500 habitants (parmi lesquels 704 conseillers d'arrondissements ou de secteurs pour Paris, Lyon et Marseille). En France, plus d'un électeur sur cent est donc conseiller municipal.

L'application des règles relatives à la parité fait que les femmes représentent 47,5 % des conseillers municipaux des communes de plus de 3 500 habitants. Ce pourcentage reste cependant inférieur à 11 % pour les maires de l'ensemble des communes.

La surreprésentation des agriculteurs parmi les maires tient en partie au fait que les communes de petite taille ont une pondération beaucoup plus forte dans la répartition des maires que dans la population totale.

Catégorie socio-professionnelle (niveau 8)	Maires en 2001				Population active de plus de 15 ans*
	hommes	femmes	total	en %	
Agriculteurs exploitants	6 153	452	6 605	18,0%	1,3%
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	2 447	91	2 538	6,9%	3,3%
Cadres et professions intellectuelles supérieurs	7 583	720	8 303	22,7%	7,0%
Professions intermédiaires	2 170	371	2 541	6,9%	11,0%
Employés	2 094	574	2 668	7,3%	16,3%
Ouvriers	537	24	561	1,5%	15,1%
Retraités	10 017	864	10 881	29,7%	22,1%
Autres sans activité professionnelle	1 710	850	2 560	7,0%	23,9%
Total	32 711	3 946	36 657	100,0%	100,0%

* Insee première n° 792-juillet 2001

Source : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques

8.2 - Les effectifs des collectivités locales au 31/12/ 2004

	2003	2004	2004/2003
1-Organismes communaux*	1 199 583	1 204 037	+0,4%
Communes <2 000 habitants	178 262	177 606	
Communes 2 000-3 499 habitants	64 611	65 023	
Communes 3 500 - 4 999 habitants	49 159	49 294	
Communes 5 000 - 9 999 habitants	123 004	123 398	
Communes 10 000 - 19 999 habitants	139 414	139 604	
Communes 20 000 - 49 999 habitants	223 350	223 125	
Communes 50 000 - 79 999 habitants	89 654	90 388	
Communes 80 000 - 99 999 habitants	30 107	30 341	
Communes >100 000 habitants	188 357	187 360	
Total des communes	1 085 918	1 086 139	+0,0%
Établissements publics communaux hors EPCI	113 665	117 898	+3,7%
2-Organismes intercommunaux	180 291	196 265	+8,9%
Communautés urbaines	30 655	31 236	
Communautés d'agglomération	29 269	39 131	
Communautés de communes	43 238	48 613	
SAN	3 607	2 514	
SIVOM	13 043	12 089	
SIVU	55 177	57 100	
Total des EPCI	174 989	190 683	+9,0%
Établissements publics intercommunaux hors EPCI	5 302	5 582	+5,3%
3-Organismes départementaux	284 054	290 950	+2,4%
Conseils généraux	191 544	194 777	+1,7%
Établissements publics départementaux	92 510	96 173	+4,0%
4-Conseils régionaux	13 329	13 972	+4,8%
5-Autres**	70 401	72 095	+2,4%
Total	1 747 658	1 777 319	+1,7%

* Commune; Centres communaux d'action sociale; Caisses des écoles

** OPHLM, OPAC, association de syndicats autorisées, caisses de crédit municipal, EPIC.

Répartition des collectivités locales selon l'effectif au 31/12/2004

	Nombre de collectivités	Effectifs concernés
moins de 5 agents	31 158	68 908
de 5 à 9 agents	11 285	73 524
de 10 à 19 agents	6 213	83 058
de 20 à 49 agents	4 516	139 560
de 50 à 99 agents	1 964	136 140
de 100 à 349 agents	1 719	310 245
de 350 à 999 agents	584	332 502
de 1 000 agents et plus	271	633 382
Total	57 710	1 777 319

Source : Enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee

8.3 - Effectifs de la fonction publique de l'État, territoriale et hospitalière, au 31/12/2004

		<i>en %</i>		
	TOTAL	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C
Fonction publique d'État				
Titulaires et militaires	2 184 245	47,9	21,7	30,4
Non-titulaires	302 227	38,1	36,7	25,2
Ouvriers d'Etat	56 640	0,1	14,7	85,3
Total	2 543 112	45,8	23,2	31,1
Fonction publique territoriale				
Titulaires	1 198 502	7,4	14,1	78,6
Non-titulaires	319 336	11,8	15,0	73,2
Assistants maternels	55 438	-	-	100,0
Total	1 573 276	8,0	13,8	78,2
Fonction publique hospitalière				
Titulaires	764 419	3,7	42,4	53,9
Non-titulaires	131 874	6,6	26,5	66,9
Médecins	95 770	100,0	-	50,4
Total	992 064	13,4	36,2	49,5
Ensemble des trois fonctions publiques				

Champ Observatoire de l'emploi public : emplois principaux hors emplois jeunes et CES, ASA, GIP, OPAC et EPIC (1)

(1) CES : Contrats emploi solidarité ; ASA : Associations syndicales autorisées ;
OPAC : Office public d'aménagement et de construction
EPIC : Etablissement public industriel et commercial

Exploitation : Direction générale de l'administration et de la fonction publique, sources ; Insee, Drees, Dhos.

8.4 - Répartition des effectifs par catégorie de collectivités au 31/12/2004

Répartition par statut et catégorie hiérarchique

	Titulaires			Non titulaires			en %
	Catégorie hiérarchique			Catégorie hiérarchique			
	A	B	C	A	B	C	
1-Organismes communaux	5,8	9,7	84,6	8,9	12,6	78,5	
2-Organismes intercommunaux	10,3	12,7	77,0	18,8	21,2	60,0	
3-Organismes départementaux	12,2	31,6	56,2	20,5	27,0	52,5	
4-Organismes régionaux	29,2	17,7	53,1	66,0	13,0	21,0	
5-Autres*	8,7	10,6	80,7	11,3	15,4	73,3	
Total	7,6	13,9	78,5	12,0	15,4	72,6	

Répartition par statut et sexe

Effectifs	Titulaires	Non titulaires	Assistantes maternelles	CES-CEC	Emplois jeunes	Apprentis	Total
1-Organismes communaux	850 972	263 347	18 289	52 962	13 733	4 734	1 204 037
2-Organismes intercommunaux	133 457	49 386	819	7 090	4 961	552	196 265
3-Organismes départementaux	211 664	38 465	36 330	2 559	1 542	390	290 950
4-Organismes régionaux	10 417	3 440	0	4	25	86	13 972
5-Autres*	26 208	44 466	1	581	636	203	72 095
Total	1 232 718	399 104	55 439	63 196	20 897	5 965	1 777 319

Taux de féminisation

	Titulaires	Non titulaires	Assistantes maternelles	CES-CEC	Emplois jeunes	Apprentis	Total
1-Organismes communaux	58,8	71,0	99,8	56,4	48,3	36,2	61,8
2-Organismes intercommunaux	45,1	61,8	98,9	46,8	48,8	46,9	49,7
3-Organismes départementaux	58,6	68,9	96,9	55,1	51,8	51,5	64,7
4-Organismes régionaux	68,9	56,9	-	75,0	60,0	66,3	65,9
5-Autres*	46,6	44,7	100,0	48,4	53,6	49,8	45,5
Total	57,1	66,6	97,9	55,2	48,9	39,1	60,3

* OPHLM, OPAC, association de syndicats, caisses de crédit municipal, EPIC.

Source : Enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee.

8.5 - Répartition des effectifs par statut et condition d'emploi au 31/12/2004

	Titulaires	Non titulaires	Assistants maternelles	CES-CEC	Emplois-jeunes	Apprentis	Total
Temps complet	979 277	183 655	53 051	-	20 897	-	1 236 880
Emploi principal à mi-temps ou plus	108 566	75 094	2 089	63 196	-	5 965	254 910
Emploi principal à moins de mi-temps ou plus	23 621	85 620	299	-	-	-	109 540
Emploi secondaire à mi-temps ou plus	5 194	6 762	-	-	-	-	11 956
Emploi secondaire à moins de mi-temps ou plus	20 815	38 788	-	-	-	-	59 603
Temps incomplet	95 245	9 185	-	-	-	-	104 430
Total	1 232 718	399 104	55 439	63 196	20 897	5 965	1 777 319

Source : Enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee

Taux de féminisation

en %

	Titulaires	Non titulaires	Assistants maternelles	CES-CEC	Emplois-jeunes	Apprentis	Total
Temps complet	48,8	53,7	97,8	-	48,9	-	51,6
Emploi principal à mi-temps ou plus	89,8	83,3	98,6	55,2	-	39,1	78,2
Emploi principal à moins de mi-temps ou plus	88,7	77,6	97,7	-	-	-	80,1
Emploi secondaire à mi-temps ou plus	72,0	76,3	-	-	-	-	74,5
Emploi secondaire à moins de mi-temps ou plus	74,0	65,7	-	-	-	-	68,6
Temps incomplet	93,2	82,1	-	-	-	-	92,2
Total	57,1	66,6	97,9	55,2	48,9	39,1	60,3

Source : Enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee

8.6 - Les dépenses de personnel dans la fonction publique territoriale

en milliards d'euros courants

Frais de personnel	2000	2001	2002	2003	2004	2005*
- Régions	0,40	0,43	0,47	0,52	0,57	0,61
évolutions n/n-1	+8,2%	+7,8%	+10,0%	+10,4%	+9,4%	+7,5%
- Départements	4,18	4,47	4,82	5,21	6,13	6,55
évolutions n/n-1	+5,0%	+7,0%	+7,8%	+8,0%	+17,7%	+6,9%
- Communes	23,3	24,2	25,4	26,0	26,9	27,9
évolutions n/n-1	+3,6%	+3,8%	+4,9%	+2,4%	+3,3%	+3,8%
Ensemble collectivités territoriales	27,91	29,12	30,69	31,73	33,55	35,03
évolutions n/n-1	+3,9%	+4,4%	+5,4%	+3,4%	+5,8%	+4,4%
Groupements à fiscalité propre	1,59	1,85	2,29	2,82	3,19	3,58
évolutions n/n-1	+2,4%	+16,3%	+23,6%	+22,8%	+13,1%	+12,3%
Ensemble collectivités locales	29,50	30,98	32,98	34,54	36,74	38,61
évolutions n/n-1	+3,8%	+5,0%	+6,5%	+4,7%	+6,4%	+5,1%

* Résultats provisoires

Sources : Direction générale de la comptabilité publique et DGCL

8.7 Dispersion géographique des effectifs de la fonction publique territoriale au 31/12/2004

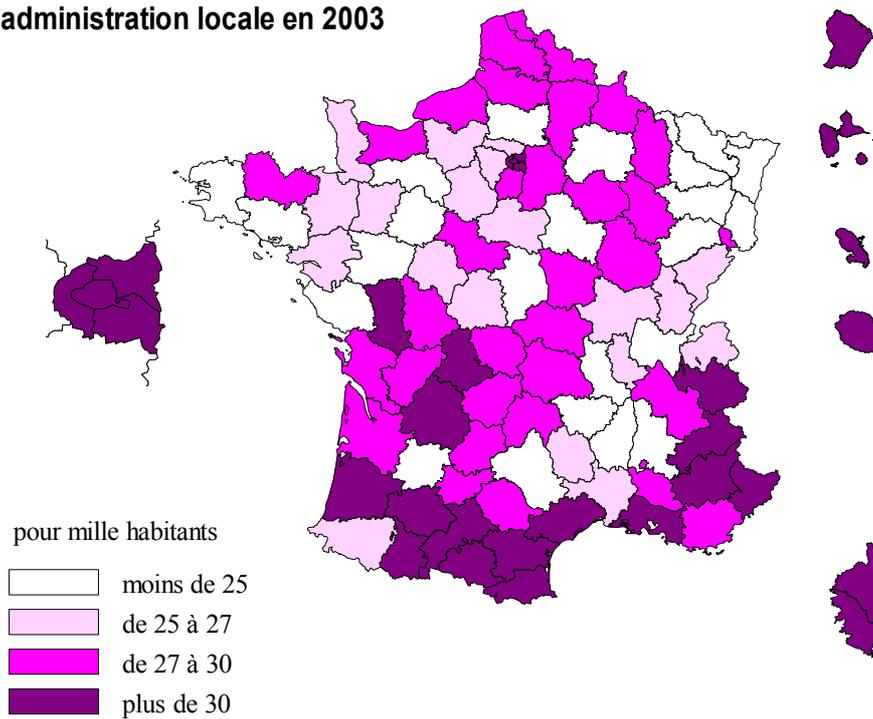
Effectifs des collectivités territoriales par région

	2001	2002	2003	2004
Alsace	35 037	36 335	36 767	37 901
Aquitaine	81 335	83 507	85 166	87 424
Auvergne	35 023	36 129	36 449	36 687
Bourgogne	40 897	42 382	42 552	43 266
Bretagne	69 810	72 576	74 474	76 459
Centre	61 673	63 195	64 143	65 198
Champagne-Ardenne	33 621	34 318	34 429	34 950
Corse	9 071	9 334	9 635	10 120
France-comté	28 119	28 716	29 174	29 577
Ile de France	344 164	353 085	360 549	366 933
Languedoc-Roussillon	69 593	71 519	73 616	75 253
Limousin	19 469	20 226	20 963	21 363
Lorraine	51 207	52 397	53 705	53 782
Midi-Pyrénées	72 753	75 399	77 209	79 080
Nord, Pas de Calais	109 488	113 837	112 669	114 918
Basse-Normandie	36 242	37 291	37 899	38 433
Haute-Normandie	50 052	51 722	51 554	52 169
Pays de la Loire	76 167	78 665	80 727	82 018
Picardie	47 041	47 950	47 984	48 123
Poitou-Charentes	46 447	48 242	49 044	50 036
Provence-Alpes-Côtes d'Azur	140 247	145 069	148 566	151 787
Rhône-Alpes	141 981	146 078	150 467	153 221
Métropole	1 599 437	1 647 972	1 677 741	1 708 698
Départements d'outre-mer	68 922	70 099	69 917	68 621
Total	1 668 359	1 718 071	1 747 658	1 777 319

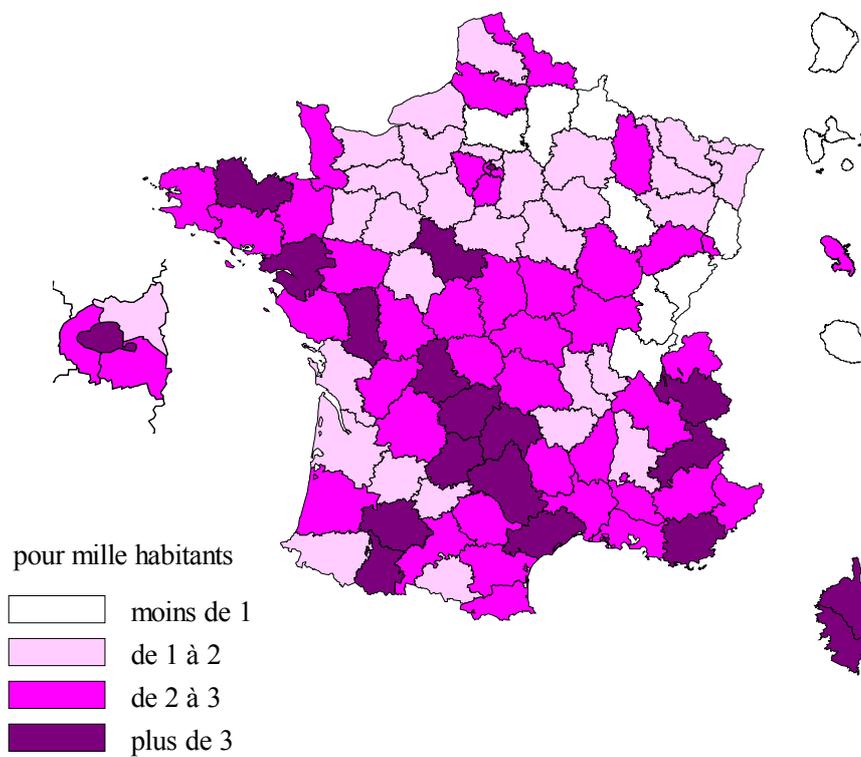
Source : enquête sur les personnels des collectivités territoriales et des établissements publics locaux, Insee

Le taux d'administration locale en 2003 et variation de 1999 à 2003

Taux d'administration locale en 2003



Variation du taux d'administration locale de 1999 à 2003 (en nombre de points)



9

Le contexte européen

9.1 - La structure des collectivités territoriales en Europe

9.2 - Indicateurs européens sur les finances publiques

9.3 - Recettes fiscales et cotisations sociales des administrations publiques des pays de l'Union européenne

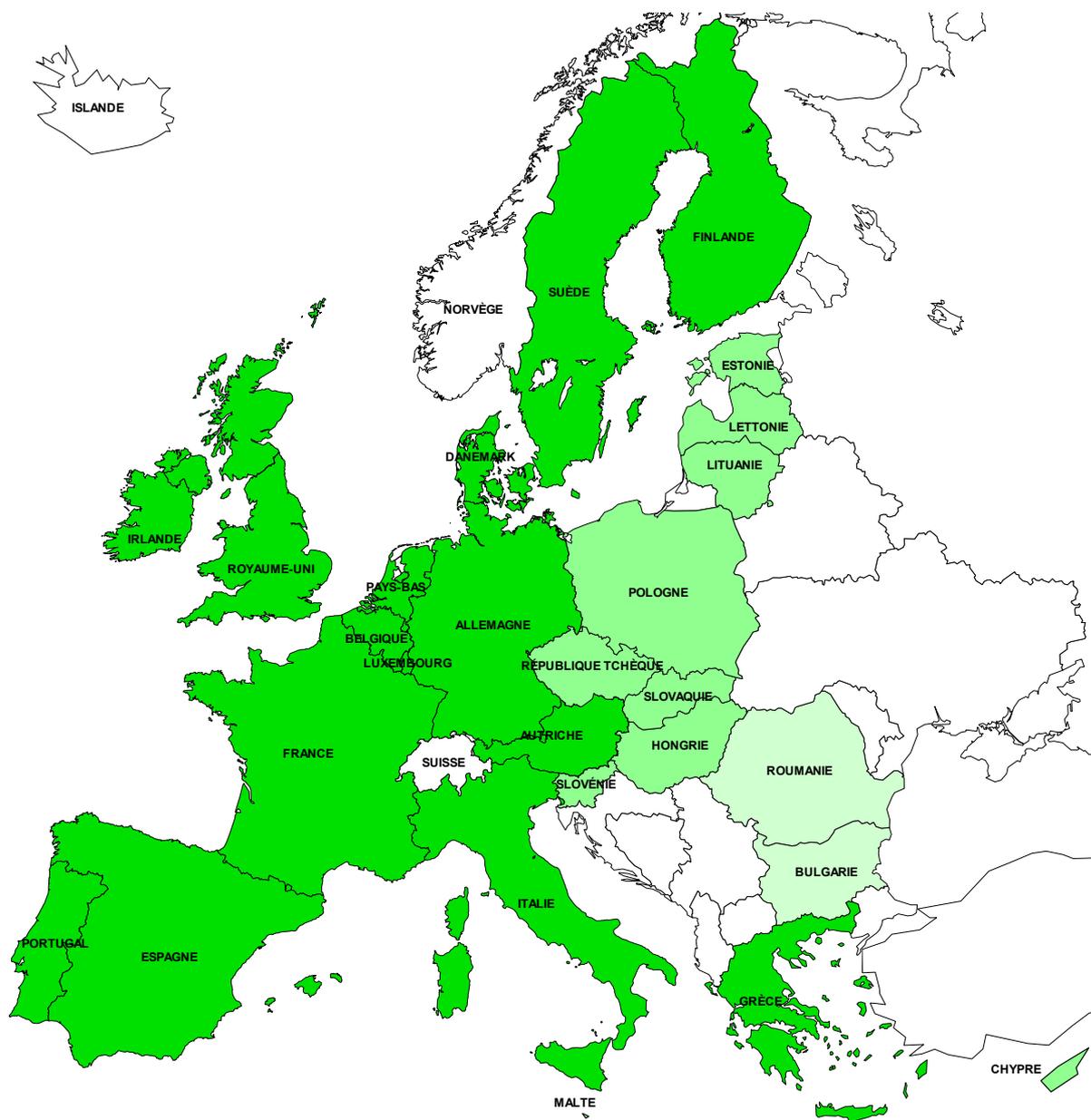
9.4 - Des indicateurs économiques et socio-économiques

Sources

- Eurostat.

- Rapport sur les comptes de la Nation 2005.

9.1 – La structure des collectivités territoriales en Europe



Les 27 pays membres de l'Union européenne au 1er janvier 2007

ALLEMAGNE

82,4 millions d'habitants
(Berlin : 3 388 milliers)

(1)

357 026 km²
16 états fédérés
439 arrondissements
13 176 communes

AUTRICHE

8,3 millions d'habitants
(Vienne : 1 550 milliers)

(5)

83 871 km²
9 états fédérés
35 arrondissements
2 381 communes

BELGIQUE

10,5 millions d'habitants
(Bruxelles : 978 milliers)

(1)

30 528 km²
3 régions
11 provinces
589 communes

BULGARIE

7,7 millions d'habitants
(Sofia : 1 113 milliers)

(7)

110 993 km²
6 régions
28 arrondissements
5 340 communes

CHYPRE

0,8 million d'habitants
(Nicosie : 161 milliers)

(6)

5 695 km²
614 communes

DANEMARK

5,4 millions d'habitants
(Copenhague : 499 milliers)

(2)

43 098 km²
15 comtés
271 communes

ESPAGNE

43,8 millions d'habitants
(Madrid : 2 957 milliers)

(4)

505 997 km²
19 régions
52 provinces
8 108 communes

ESTONIE

1,4 millions d'habitants
(Tallinn : 400 milliers)

(6)

43 698 km²
5 arrondissements
15 districts
241 communes

FINLANDE

5,3 millions d'habitants
(Helsinki : 560 milliers)

(5)

338 145 km²
5 provinces
20 districts
446 communes

FRANCE

62,9 millions d'habitants
(Paris : 2 125 milliers)

(1)

632 834 km²
26 régions
100 départements
36 678 communes

GRÈCE

11,1 millions d'habitants
(Athènes : 789 milliers)

(3)

131 957 km²
13 provinces
51 arrondissements
6 130 communes

HONGRIE

10,1 millions d'habitants
(Budapest : 1 778 milliers)

(6)

93 029 km²
7 régions
20 arrondissements
3 145 communes

IRLANDE

4,2 millions d'habitants
(Dublin : 496 milliers)

(2)

69 797 km²
8 régions
34 comtés
3 440 communes

ITALIE

58,8 millions d'habitants
(Rome : 2 547 milliers)

(1)

301 336 km²
21 régions
103 provinces
8 100 communes

LETTONIE

2,3 millions d'habitants
(Riga : 757 milliers)

(6)

64 589 km²
6 régions
536 communes

Population totale au 1er janvier 2006
Population des villes 2001 (Audit urbain)

Source : Eurostat pour la population totale, l'audit urbain, la superficie totale, les niveaux des unités territoriales statistiques et les divisions administratives nationales (2003)

LITUANIE	LUXEMBOURG	MALTE
3,4 millions d'habitants (Vilnius : 554 milliers) (6)	0,5 million d'habitants (Luxembourg : 77 milliers) (1)	0,4 million d'habitants (La Valette : 364 milliers) (6)
65 300 km ²	2 586 km ²	316 km ²
10 arrondissements 515 communes	13 cantons 118 communes	6 districts 68 communes
PAYS-BAS	POLOGNE	PORTUGAL
16,3 millions d'habitants (Amsterdam : 735 milliers) (1)	38,2 millions d'habitants (Varsovie : 1 610 milliers) (6)	10,6 millions d'habitants (Lisbonne : 565 milliers) (4)
41 528 km ² 12 provinces 40 arrondissements 489 communes	312 680 km ² 16 provinces 45 arrondissements 2 478 communes	91 947 km ² 7 régions 30 arrondissements 4 257 communes
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	ROUMANIE	ROYAUME-UNI
10,3 millions d'habitants (Prague : 1 169 milliers) (6)	21,6 millions d'habitants (Bucarest : 937 milliers) (7)	60,4 millions d'habitants (Londres : 7 172 milliers) (2)
78 867 km ² 8 provinces 14 arrondissements 6 249 communes	238 391 km ² 8 régions 42 arrondissements 2 951 communes	243 820 km ² 37 comtés 133 arrondissements 10 679 communes
SLOVAQUIE	SLOVÉNIE	SUÈDE
5,4 millions d'habitants (Bratislava : 452 milliers) (6)	2,0 millions d'habitants (Ljubljana : 271 milliers) (6)	9,0 millions d'habitants (Stockholm : 750 milliers) (5)
49 034 km ² 4 provinces 8 arrondissements 2 928 communes	20 273 km ² 12 arrondissements 193 communes	441 370 km ² 8 provinces 21 arrondissements 290 communes

(1) adhésion en 1957

(2) adhésion en 1973

(3) adhésion en 1981

(4) adhésion en 1986

(5) adhésion en 1995

(6) adhésion en 2004

(7) adhésion en 2007

Population totale au 1er janvier 2006
Population des villes 2001 (Audit urbain)

Source : Eurostat pour la population totale, l'audit urbain, la superficie totale, les niveaux des unités territoriales statistiques et les divisions administratives nationales (2003)

9.2 - Indicateurs européens sur les finances publiques

	Indices harmonisés des prix à la consommation 2006 (1)	Solde du compte des administrations publiques en 2005 (en % du PIB)
Allemagne	+1,8%	-3,2
Autriche	+1,7%	-1,5
Belgique	+2,3%	-2,3
Espagne	+3,6%	1,1
Finlande	+1,3%	2,7
France	+1,9%	-2,9
Grèce	+3,3%	-5,2
Irlande	:	1,1
Italie	+2,2%	-4,1
Luxembourg	+3,0%	-1,0
Pays-Bas	+1,7%	-0,3
Portugal	+3,0%	-6,0
Zone Euro à 12	+2,2%	-2,4
Danemark	+1,9%	4,9
Royaume-Uni	+2,3%	-3,3
Suède	+1,5%	3,0
Union européenne à 15	+2,2%	-2,3
Chypre	+2,2%	-2,3
Estonie	+4,4%	2,3
Hongrie	+4,0%	-6,5
Lettonie	+6,6%	0,1
Lituanie	+3,8%	-0,5
Malte	+2,6%	-3,2
Pologne	+1,3%	-2,5
République tchèque	+2,1%	-3,6
Slovénie	+2,5%	-1,4
Slovaquie	+4,3%	-3,1
Union européenne à 25	+2,2%	-2,3
Bulgarie	+7,3%	3,1
Roumanie	+6,6%	-0,4

(1) IPCH (2005=100) : Taux de variation moyen annuel 2006 par rapport à 2005

Source : Eurostat.

Les tableaux présentés ci-dessus rappellent certains des critères de convergence du traité sur l'Union européenne. Rappelons que les rapports élaborés par la Commission et l'Institut monétaire européen ont examiné si un degré élevé de convergence durable a été réalisé, en analysant dans quelle mesure chaque État membre a satisfait aux critères suivants:

- la réalisation d'un **degré élevé de stabilité des prix** ; cela ressort d'un taux d'inflation proche de celui des trois États membres présentant les meilleurs résultats en matière de stabilité des prix,
- le caractère soutenable de la **situation des finances publiques** ; cela ressort d'une situation budgétaire qui n'accuse pas de déficit public excessif,
- le respect des marges normales de fluctuation prévues par le mécanisme de change du système monétaire européen pendant deux ans au moins, sans dévaluation de la monnaie par rapport à celle d'un autre État membre,
- le caractère durable de la convergence atteinte par l'État membre et de sa participation au mécanisme de change du système monétaire européen, qui se reflète dans les niveaux des taux d'intérêt à long terme.

Dettes brutes des administrations publiques en 2005 (en % du PIB)	
Allemagne	67,9
Autriche	63,4
Belgique	93,2
Espagne	43,1
Finlande	41,3
France	66,6
Grèce	107,5
Irlande	27,4
Italie	106,6
Luxembourg	6,0
Pays-Bas	52,7
Portugal	64,0
Zone Euro à 12	70,8
Danemark	35,9
Royaume-Uni	42,4
Suède	50,4
Union européenne à 15	64,5
Chypre	69,2
Estonie	4,5
Hongrie	57,7
Lettonie	12,1
Lituanie	18,7
Malte	74,2
Pologne	42,0
République tchèque	30,4
Slovénie	28,0
Slovaquie	34,5
Union européenne à 25	63,2
Bulgarie	29,9
Roumanie	15,2

Source : Eurostat.

Pour améliorer la comparabilité des ratios de déficit public et de dette publique notifiés à la Commission européenne par les différents pays de l'Union, le Traité de Maastricht a prévu le recours à une norme comptable commune, qui a été successivement le Système européen de comptes version 1979 (SEC79), puis le SEC95.

Le tableau suivant récapitule au sens du traité de Maastricht, la série 2001-2005 pour la France.

	2001	2002	2003	2004	2005
Déficit public en milliards d'euros	-23,2	-48,8	-66,6	-60,6	-49,3
Déficit public en points de PIB	-1,5%	-3,2%	-4,2%	-3,7%	-2,9%
PIB en milliards d'euros	1 497,2	1 548,6	1 594,8	1 659,0	1 710,0

Source : Insee

9.3 - Recettes fiscales et cotisations sociales des administrations publiques des pays de l'Union européenne

Ensemble des recettes fiscales et cotisations sociales

	<i>en % du PIB</i>				
	2001	2002	2003	2004	2005
Allemagne	41,4	41,0	41,1	40,2	40,2
Autriche	46,5	45,5	44,8	44,4	43,6
Belgique	47,4	47,5	47,1	47,4	47,7
Danemark	49,3	48,7	48,9	50,2	51,2
Espagne	34,3	34,7	34,7	35,4	36,4
Finlande	44,7	44,7	44,1	43,7	44,0
France	45,6	44,9	44,7	45,0	45,8
Grèce	38,7	38,9	37,8	36,7	36,7
Irlande	31,1	29,8	30,5	31,9	32,2
Italie	41,8	41,2	41,7	41,0	40,8
Luxembourg	40,6	40,0	39,4	38,8	39,1
Pays-Bas	39,4	38,7	38,4	38,7	39,2
Portugal	34,8	35,6	36,3	35,4	36,3
Royaume-Uni	38,7	37,3	37,1	37,4	38,5
Suède	52,1	50,5	51,0	51,3	52,1
Union européenne à 15	41,6	40,9	40,9	40,8	41,2
Chypre	30,9	31,2	33,1	33,5	35,6
Estonie	30,2	31,2	31,6	31,5	31,0
Hongrie	39,0	38,6	38,5	38,7	38,6
Lettonie	28,7	28,4	28,7	28,7	29,6
Lituanie	28,7	28,4	28,2	28,6	29,2
Malte	31,9	33,4	33,3	35,7	36,9
Pologne	33,6	34,3	33,4	32,6	34,2
République tchèque	34,0	34,8	35,8	36,8	36,3
Slovénie	39,2	39,6	39,8	39,9	40,7
Slovaquie	31,6	32,0	31,1	30,0	29,5
Union européenne à 25	-	40,6	40,6	40,5	40,9
Bulgarie	-	31,8	34,4	35,9	37,0
Roumanie	27,8	28,6	28,1	27,8	28,8

Source : Eurostat.

Pourcentage des recettes fiscales et des cotisations sociales dans le PIB*en % du PIB*

	Recettes fiscales et cotisations sociales 1995				Recettes fiscales et cotisations sociales 2005			
	Total	Cotisations	Impôts locaux	Autres impôts	Total	Cotisations	Impôts locaux	Autres impôts
Allemagne	41,3	17,8	2,6	20,9	40,2	17,7	2,9	19,6
Autriche	41,4	14,9	4,8	21,7	43,6	16,0	4,4	23,2
Belgique	45,1	14,7	2,1	28,3	47,7	16,0	2,2	29,5
Danemark	49,0	1,2	15,5	32,3	51,2	1,9	16,7	32,6
Espagne	33,4	12,0	2,9	18,5	36,4	12,5	3,0	20,9
Finlande	46,4	14,6	10,2	21,6	44,0	12,1	9,1	22,8
France	43,7	18,5	4,6	20,6	45,8	18,1	4,8	22,9
Grèce	32,6	10,4	0,3	21,9	36,7	14,3	0,3	22,1
Irlande	33,4	5,0	0,8	27,6	32,2	6,2	0,6	25,4
Italie	-	-	3,2	24,3	40,8	12,8	6,4	21,6
Luxembourg	42,4	11,3	2,7	28,4	39,1	11,6	1,7	25,8
Pays-Bas	40,5	16,0	1,3	23,2	39,2	14,2	1,6	23,4
Portugal	33,6	10,1	1,7	21,8	36,3	12,5	2,2	21,6
Royaume-Uni	36,0	6,8	1,3	27,9	38,5	8,5	1,7	28,3
Suède	49,6	13,2	14,5	21,9	52,1	14,7	16,3	21,1
Union européenne à 15					41,2	13,9	4,1	23,2
Chypre	-	-	-	-	35,6	8,3	0,4	26,9
Estonie	37,9	13,1	5,3	19,5	31,0	10,8	4,0	16,2
Hongrie	-	-	-	-	38,6	13,7	4,3	20,6
Lettonie	33,6	12,1	6,1	15,4	29,6	8,7	5,0	15,9
Lituanie	28,6	7,5	5,9	15,2	29,2	8,6	2,8	17,8
Malte	30,0	6,8	-	-	36,9	8,8	-	28,1
Pologne	39,4	10,8	3,8	24,8	34,2	13,3	4,2	16,7
République tchèque	36,2	14,4	4,4	17,4	36,3	15,1	5,5	15,7
Slovénie	40,8	17,5	2,6	20,7	40,7	15,0	3,0	22,7
Slovaquie	40,5	13,3	1,6	25,6	29,5	10,4	3,5	15,6
Union européenne à 25					40,9	13,9	4,1	22,9
Bulgarie					37,0	11,6	0,6	24,8
Roumanie					28,8	10,5	6,1	12,2

Source : Eurostat.

Répartition des recettes fiscales et des cotisations sociales entre les différents niveaux d'administration en 2005

en % du PIB

	Administration centrale	Administrations d'Etats fédérés	Administrations locales	Administrations de sécurité sociale	Institutions de l'Union Européenne
Allemagne	11,3	8,9	3,0	16,7	0,3
Autriche	23,2	3,4	4,8	12,0	0,3
Belgique	26,9	3,6	2,6	14,0	0,7
Danemark	32,7	-	17,2	1,1	0,2
Espagne	13,4	7,9	3,1	11,7	0,3
Finlande	23,6	-	9,1	11,1	0,2
France	19,6	-	4,8	21,1	0,3
Grèce	24,3	-	0,3	11,8	0,3
Irlande	26,8	-	1,3	3,9	0,3
Italie	21,4	-	6,5	12,7	0,3
Luxembourg	26,7	-	1,7	10,5	0,2
Pays-Bas	23,5	-	2,0	13,2	0,5
Portugal	22,2	-	2,2	11,9	-
Royaume-Uni	36,2	-	2,0	-	0,3
Suède	29,4	-	16,7	5,7	0,3
Union européenne à 15	21,7	-	4,3	:	:
Chypre	26,7	-	0,4	8,3	0,2
Estonie	22,0	-	4,0	4,7	0,3
Hongrie	21,4	-	4,4	12,6	0,3
Lettonie	15,6	-	5,0	8,7	0,3
Lituanie	15,8	-	2,8	10,2	0,4
Malte	36,4	-	-	-	0,5
Pologne	16,3	-	4,1	13,5	0,3
République tchèque	26,2	-	5,5	4,4	0,4
Slovénie	22,7	-	3,1	14,6	0,3
Slovaquie	15,5	-	3,5	10,2	0,3
Union européenne à 25	21,6	-	4,3	-	-
Bulgarie	25,9	-	0,6	10,5	-
Roumanie	13,2	-	6,1	9,6	-

Source : Eurostat.

Dépenses totales des administrations publiques en 2005*en % du PIB*

	Administrations publiques	Administration centrale	Administrations d'Etats fédérés	Administrations locales	Administrations de sécurité sociale
Allemagne	46,8	14,5	12,8	7,3	21,0
Autriche	49,9	29,7	9,4	7,9	16,8
Belgique	49,9	28,2	14,1	7,0	19,5
Danemark	53,1	32,7	-	32,9	4,0
Espagne	38,2	14,5	14,5	5,9	11,5
Finlande	50,1	25,9	-	19,7	15,7
France	53,8	23,6	-	11,0	24,7
Grèce	46,7	34,1	-	3,1	18,0
Irlande	34,1	27,6	-	6,7	3,5
Italie	48,2	26,9	-	15,4	17,3
Luxembourg	43,2	30,8	-	5,4	18,2
Pays-Bas	45,5	26,7	-	16,1	16,2
Portugal	47,6	31,8	-	6,2	15,9
Royaume-Uni	44,7	40,9	-	13,1	-
Suède	56,5	32,3	-	25,1	6,5
Union européenne à 15	47,4	25,6	-	11,5	-
Chypre	43,6	37,2	-	2,2	6,9
Estonie	33,2	25,1	-	8,3	4,2
Hongrie	49,9	32,5	-	12,8	15,9
Lettonie	36,0	21,9	-	9,5	7,5
Lituanie	33,6	20,6	-	8,1	10,9
Malte	47,0	46,9	-	0,7	-
Pologne	43,3	24,5	-	13,2	17,1
République tchèque	44,1	31,9	-	11,9	5,7
Slovénie*	47,4	30,3	-	9,3	18,8
Slovaquie	37,1	21,4	-	6,8	13,2
Union européenne à 25	47,2	25,7	-	11,5	-
Bulgarie	-	-	-	-	-
Roumanie	38,2	21	-	7,3	9,9

*2004

Source : Eurostat.

9.4 - Des indicateurs économiques et socio-économiques

	Produit intérieur brut 2005	Taux de croissance du produit intérieur brut	Population en milliers au 01/01/2006	Poids démographique dans l'UE à 27	Taux d'emploi de la population de 15 à 64 ans	Taux de chômage
	(en SPA*)	(en volume 2005/2004)		(en %)	(% en 2005)	(% en 2005)
Allemagne	110,0	+0,9%	82 438	16,7%	65,4	9,5
Autriche	123,1	+2,0%	8 266	1,7%	68,6	5,2
Belgique	118,1	+1,1%	10 511	2,1%	61,1	8,4
Danemark	122,0	+3,0%	5 428	1,1%	75,9	4,8
Espagne	98,0	+3,5%	43 758	8,9%	63,3	9,2
Finlande	110,7	+2,9%	5 256	1,1%	68,4	8,4
France	108,2	+1,2%	62 886	12,8%	63,1	9,7
Grèce	84,1	+3,7%	11 125	2,3%	60,1	9,8
Irlande	138,9	+5,5%	4 209	0,9%	67,6	4,4
Italie	100,4	+0,0%	58 752	11,9%	57,6	7,7
Luxembourg	251,1	+4,0%	460	0,1%	63,6	4,5
Pays-Bas	125,6	+1,5%	16 334	3,3%	73,2	4,7
Portugal	71,1	+0,4%	10 570	2,1%	67,5	7,6
Royaume-Uni	117,6	+1,9%	60 393	12,3%	71,7	4,8
Suède	114,8	+2,9%	9 048	1,8%	72,5	7,8 (p)
Union européenne à 15	108,2	+1,5%	389 433	79,0%	65,2	7,9
Chypre	88,9	+3,9%	766	0,2%	68,5	5,2
Estonie	59,8	+10,5%	1 345	0,3%	64,4	7,9
Hongrie	62,5	+4,2%	10 077	2,0%	56,9	7,2
Lettonie	48,0	+10,2%	2 295	0,5%	63,3	8,9
Lituanie	52,1	+7,6%	3 403	0,7%	62,6	8,3
Malte	70,4	+2,2%	404	0,1%	53,9	7,3
Pologne	49,7	+3,5%	38 157	7,7%	52,8	17,7
République tchèque	73,7	+6,1%	10 251	2,1%	64,8	7,9
Slovénie	81,9	+4,0%	2 003	0,4%	66,0	6,5
Slovaquie	57,1	+6,0%	5 389	1,1%	57,7	16,3
Union européenne à 25	100,0	+1,7%	463 523	94,0%	63,8	8,8
Bulgarie	32,9	+5,5%	7 719	1,6%	55,8	10,1
Roumanie	34,1	+4,1%	21 610	4,4%	57,6	7,2

p : valeur provisoire

*Standard de pouvoir d'achat (SPA) : taux de conversion monétaire qui permet d'exprimer dans une unité commune les pouvoirs d'achat des différentes monnaies, c'est-à-dire qui éliminent les différences de niveaux de prix existant entre les pays. Les données sont calculées par rapport à la moyenne Union Européenne à 25.

Source : Eurostat

10

Des éléments de référence macro-économique

Sources :

- *Eurostat.*
- *Insee, enquêtes emploi.*

Grands indicateurs français

	PIB (1)		FBCF (1)		Prix (2) à la consommation des ménages	Taux de prélèvements obligatoires
	volume	prix	volume	prix		
1993	+0,0%	+1,9%	-6,2%	-0,0%	+1,8%	42,1%
1994	+0,0%	+1,5%	+1,7%	+0,5%	+1,4%	42,6%
1995	+0,0%	+1,2%	+1,8%	-0,2%	+1,7%	42,7%
1996	+0,0%	+1,7%	+0,7%	+0,8%	+1,9%	43,9%
1997	+0,0%	+1,1%	+0,5%	+0,3%	+1,1%	44,1%
1998	+0,0%	+0,9%	+7,1%	+0,0%	+0,6%	44,0%
1999	+0,0%	-0,1%	+8,3%	+0,0%	+0,5%	44,9%
2000	+4,0%	+1,4%	+7,2%	+2,0%	+1,6%	44,1%
2001	+1,9%	+2,0%	+2,4%	+1,5%	+1,6%	43,8%
2002	+1,0%	+2,4%	-1,7%	+1,3%	+1,7%	43,1%
2003	+1,1%	+1,9%	+2,2%	+1,1%	+1,9%	42,8%
2004	+2,3%	+1,7%	+3,0%	+2,8%	+1,7%	43,1%
2005	+1,2%	+1,9%	+3,6%	+2,1%	+1,7%	44,0%

(1) Cf. montants en milliards d'euros au chapitre 2.2.

(2) prix hors tabac

Source : Comptes de la Nation 2005.

Formation brute de capital fixe par produit à prix courants

	en milliards d'euros			
	2002	2003	2004	2005
Agriculture	1,2	1,1	1,1	1,2
Industrie	87,4	87,5	88,7	93,2
(Industries des équipements du foyer)	(5,9)	(5,7)	(5,8)	(6,0)
(Industrie automobile)	(20,3)	(20,4)	(21,7)	(23,0)
(Industries des biens d'équipement)	(56,2)	(56,5)	(56,1)	(59,1)
(Construction navale, aéronautique et ferroviaire)	(3,2)	(4,2)	(3,6)	(3,6)
(Industries des biens équipements mécaniques)	(31,2)	(31,3)	(32,3)	(34,7)
(Industries des équipements électriques et électronique)	(21,8)	(21,0)	(20,1)	(20,8)
(Industries des biens intermédiaires)	(5,0)	(4,9)	(5,1)	(5,1)
(Métallurgie et transformation des métaux)	(3,2)	(3,1)	(3,2)	(3,2)
(Industrie des composants électriques et électroniques)	(1,8)	(1,8)	(1,9)	(1,8)
Construction	136,0	143,7	156,1	165,3
(Bâtiment)	(107,2)	(113,0)	(122,2)	(130,0)
(Travaux publics)	(28,8)	(30,7)	(33,8)	(35,3)
Services principalement marchands	65,9	68,2	72,5	77,0
(Promotion, gestion immobilière)	(15,8)	(16,6)	(18,2)	(18,8)
(Conseils et assistance)	(47,9)	(49,1)	(51,8)	(55,5)
(Activités récréatives, culturelles et sportives)	(2,3)	(2,4)	(2,6)	(2,7)
Ensemble	290,6	300,5	318,4	336,6

Source : Comptes nationaux - Base 2000, Insee

L'emploi en France

Population active occupée

	En milliers de personnes		
	2003	2004	2005
Total	24 691	24 784	24 921
non salariés	2 794	2 676	2 719
salariés	21 897	22 109	22 202
dont :			
- intérimaires	477	492	548
- CDD	1 615	1 688	1 713
- apprentis	285	301	335
- contrats aidés	512	455	434

Source : Insee, enquêtes emploi.

Taux de chômage

	en %		
	2003	2004	2005
Ensemble	9,8	9,9	9,8
Hommes	8,8	9,0	9,0
Femmes	11,0	11,0	10,8
Moins de 25 ans	16,7	17,4	17,3
De 25 à 49 ans	8,2	8,3	8,3
50 ans et plus	7,2	7,1	6,7

Chômeurs au sens du BIT

(en milliers) **2 682** **2 734** **2 717**

Source : Insee, enquêtes emploi.

Population active totale (1)

	En milliers de personnes		
	2003	2004	2005
Ensemble	27 373	27 518	27 637
hommes	14 808	14 809	14 824
femmes	12 565	12 709	12 814

(1) Ensemble des personnes de 15 ans ou plus.

Champ : France métropolitaine.

Source : Insee, enquêtes emploi.

Emploi par branche d'activité en 2005

	en milliers	en % du total
Agriculture	950	3,8%
Industrie	4 146	16,6%
(dont ind. agricole)	(678)	(2,7%)
(dont automobile)	(333)	(1,3%)
(dont industries manufacturières, (dont énergie)	(2 901)	(11,6%)
(234)	(0,9%)	
Construction	1 597	6,4%
Tertiaire	18 156	72,9%
(dont commerce)	(3 292)	(13,2%)
(dont transports)	(1 076)	(4,3%)
(dont activités financières)	(734)	(2,9%)
(dont activités immobilières)	(347)	(1,4%)
(dont services entreprises)	(3 215)	(12,9%)
(dont services aux particuliers)	(2 127)	(8,5%)
(dont éducation, santé, action sociale)	(4 702)	(18,9%)
(dont administration)	(2 663)	(10,7%)
Autres	72	0,3%
Total	24 921	100,0%

Source : Insee, enquêtes emploi.

Effectifs de la fonction publique au 31/12/2004

	En milliers d'agents		
	Titulaires	Autres*	Total (1)
Fonction publique d'État	1 835	708	2 543
Fonction publique territoriale	1 199	375	1 573
Fonction publique hospitalière	764	228	992
Ensemble	3 798	1 310	5 108

(1) hors emplois aidés.

* : militaires, ouvriers d'État, non-titulaires, assistantes maternelles, médecins.

Source : DGAFP

Produit intérieur brut des régions françaises

	en millions d'euros			en euros par habitant		
	2003	2004	2005	2003	2004	2005
Alsace	43 921	45 914	46 870	24 548	25 661	26 196
Aquitaine	70 558	74 100	76 895	23 283	24 452	25 374
Auvergne	28 505	29 729	30 632	21 521	22 445	23 127
Basse-Normandie	30 501	32 225	33 253	21 187	22 385	23 099
Bourgogne	35 984	37 778	38 733	22 185	23 291	23 880
Bretagne	67 152	71 136	73 511	22 328	23 653	24 443
Centre	57 593	59 502	61 968	23 239	24 010	25 005
Champagne-Ardenne	30 616	33 075	33 550	22 899	24 738	25 093
Corse	5 421	5 686	5 846	19 943	20 918	21 508
Franche-Comté	25 411	26 343	27 016	22 369	23 190	23 782
Haute-Normandie	41 429	43 191	44 864	23 015	23 994	24 923
Île-de-France	455 789	469 046	480 870	40 484	41 662	42 712
Languedoc-Roussillon	49 143	51 504	53 197	20 094	21 060	21 752
Limousin	15 275	15 703	16 326	21 205	21 799	22 664
Lorraine	49 175	51 233	53 013	21 121	22 005	22 769
Midi-Pyrénées	62 357	64 525	67 486	23 230	24 037	25 140
Nord - Pas-de-Calais	81 872	84 819	86 747	20 344	21 076	21 555
Pays de la Loire	78 503	82 132	84 990	23 462	24 547	25 401
Picardie	38 933	40 256	41 276	20 771	21 477	22 022
Poitou-Charentes	36 391	37 881	39 286	21 593	22 477	23 311
Provence - Alpes - Côte d'Azur	112 342	117 460	120 365	23 981	25 073	25 693
Rhône-Alpes	151 462	158 329	165 034	25 817	26 988	28 131
Métropole	1 568 333	1 631 567	1 681 727	26 072	27 123	27 957
Départements d'outre-mer	25 691	26 725	27 547	14 452	15 034	15 497
Hors territoire	790	728	750	-	-	-
France entière	1 594 814	1 659 020	1 710 024	25 751	26 788	27 611

Source Insee : valeurs 2003 définitives, 2004 semi-définitives et 2005 provisoires.

Les populations régionales des années 2004 et 2005 n'étant pas connues au moment de la diffusion des comptes régionaux, les PIB par habitants de ces deux années sont estimés en rapportant les PIB à la population 2003.

Aperçu sur les régions européennes

	PIB 2003 en millions de SPA *	PIB en SPA*/pop.	Population en millions d'habitants	
Ile-de France	423 398	37 687	11,2	(Fr)
Rhénanie-Nord-Westphalie	422 248	23 361	18,1	(All)
Bavière	345 563	27 861	12,4	(All)
Bade-Wurtemberg	284 981	26 696	10,7	(All)
Grand Londres	281 203	38 040	7,4	(GB)
Lombardie	274 088	29 865	9,2	(It)
Hesse	173 140	28 433	6,1	(All.)
Catalogne	167 681	25 541	6,6	(Esp)
Communauté de Madrid	157 976	28 013	5,6	(Esp)
Rhône-Alpes	141 070	24 055	5,9	(Fr)
Latium	139 827	27 017	5,2	(It)
Ecosse	122 865	24 278	5,1	(GB)
Vénétie	121 769	26 413	4,6	(It)

SPA : Standard de pouvoir d'achat, unité monétaire calculée permettant la comparabilité malgré des pouvoirs d'achat différents des monnaies dans chaque pays.

Source : Eurostat

11

Contexte démographique, économique et social

Population estimée en 2005

Superficie en km²

Nombre de communes, total et rurales

Taux d'urbanisation en 1999 en %

Taux d'activité en 1999 en %

Population de plus de 60 ans en 2005 en %

Taux de chômage en 2005 en %

Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2005

Voirie départementale en km en 2006

Kilomètres pour 1 000 habitants

Caractéristiques physiques, démographiques (estimation 2005) et sociales

Départements	Population Estimation 2005	Superficie en km2	Nombre de communes en 1999		Taux d'urbanisation en 1999 en %	Population de 15 à 64 ans ** en 2005 en %
			total	rurales		
01 Ain	559 141	5 762	419	334	60,0	65,3
02 Aisne	535 981	7 369	816	734	57,2	64,1
03 Allier	342 284	7 340	320	281	60,7	61,2
04 Alpes-de-Haute-Pce	153 393	6 925	200	184	52,3	62,0
05 Hautes-Alpes	131 748	5 549	177	167	53,0	63,6
06 Alpes-Maritimes	1 063 846	4 299	163	101	95,3	62,6
07 Ardèche	302 031	5 529	339	295	52,2	62,5
08 Ardennes	286 761	5 229	463	423	61,5	63,9
09 Ariège	146 257	4 890	332	307	48,3	61,1
10 Aube	298 375	6 004	431	400	60,5	64,5
11 Aude	336 862	6 139	438	411	55,0	61,4
12 Aveyron	271 258	8 735	304	282	45,6	60,1
13 Bouches-du-Rhône	1 905 829	5 087	119	28	97,8	65,5
14 Calvados	664 080	5 548	705	621	62,3	65,4
15 Cantal	150 774	5 726	260	251	36,8	62,1
16 Charente	344 147	5 956	404	373	46,9	62,9
17 Charente-Maritime	592 620	6 864	472	425	55,2	62,0
18 Cher	315 015	7 235	290	268	57,1	62,7
19 Corrèze	237 271	5 857	286	269	49,7	61,1
2A Corse-du-Sud	128 018	4 014	124	119	61,2	64,6
2B Haute-Corse	148 893	4 665	236	218	63,2	65,1
21 Côte-d'Or	512 935	8 763	707	662	65,0	66,5
22 Côtes-d'Armor	566 946	6 877	372	307	53,9	60,8
23 Creuse	123 133	5 565	260	254	23,8	59,0
24 Dordogne	401 438	9 060	557	498	47,9	60,9
25 Doubs	512 912	5 234	594	533	66,8	66,1
26 Drôme	463 001	6 530	370	322	69,6	63,5
27 Eure	562 458	6 040	675	584	54,7	65,3
28 Eure-et-Loir	417 070	5 880	403	345	62,4	64,3
29 Finistère	876 680	6 733	283	201	72,8	63,2
30 Gard	678 445	5 853	353	267	76,4	64,0
31 Haute-Garonne	1 155 838	6 309	588	478	82,1	68,2
32 Gers	179 662	6 257	463	451	36,5	60,2
33 Gironde	1 376 137	10 000	542	408	79,6	66,4
34 Hérault	982 334	6 101	343	257	82,8	65,4
35 Ille-et-Vilaine	929 947	6 775	352	292	65,5	65,7
36 Indre	232 010	6 791	247	225	55,0	60,9
37 Indre-et-Loire	569 223	6 127	277	213	75,1	64,9
38 Isère	1 161 560	7 431	533	385	76,5	66,3
39 Jura	255 201	4 999	545	511	44,8	62,6
40 Landes	356 607	9 242	331	291	53,6	62,2
41 Loir-et-Cher	321 883	6 343	291	253	54,7	61,7
42 Loire	731 926	4 781	327	250	79,6	63,5
43 Haute-Loire	217 263	4 977	260	229	53,4	61,9
44 Loire-Atlantique	1 208 761	6 815	221	151	76,7	65,4
45 Loiret	641 453	6 775	334	265	74,3	64,9
46 Lot	168 000	5 217	340	322	36,2	60,0
47 Lot-et-Garonne	317 816	5 361	317	267	62,7	61,3
48 Lozère	76 933	5 167	185	179	35,2	63,1
49 Maine-et-Loire	754 997	7 166	364	296	64,9	64,4

Source : Insee.

** Population de 15 à 59 ans pour les Dom.

Caractéristiques physiques, démographiques (recensement de la population en 1999) et sociales

Départements	Population Estimation 2005	Superficie en km2	Nombre de communes en 1999		Taux d'urbanisation en 1999 en %	Population de 15 à 64 ans ** en 2005 en %	
			total	rurales			
50	Manche	488 684	5 938	602	551	47,9	61,9
51	Marne	565 396	8 162	619	577	68,9	67,1
52	Haute-Marne	187 140	6 211	432	409	50,4	62,9
53	Mayenne	297 854	5 175	261	240	49,1	61,8
54	Meurthe-et-Moselle	722 259	5 241	594	499	77,3	66,5
55	Meuse	192 586	6 216	498	472	46,2	63,4
56	Morbihan	688 544	6 823	261	205	61,0	62,8
57	Moselle	1 036 782	6 216	730	586	75,0	66,7
58	Nièvre	222 062	6 817	312	290	52,5	61,1
59	Nord	2 576 260	5 742	653	342	89,9	65,9
60	Oise	785 967	5 860	693	573	65,9	66,5
61	Orne	292 968	6 103	507	475	44,9	61,7
62	Pas-de-Calais	1 455 875	6 672	894	651	81,9	64,6
63	Puy-de-Dôme	621 059	7 970	470	415	66,8	66,4
64	Pyrénées-Atlantiques	628 093	7 645	545	432	75,1	63,4
65	Hautes-Pyrénées	229 858	4 464	474	437	59,4	62,4
66	Pyrénées-Orientales	422 297	4 116	226	172	80,2	61,4
67	Bas-Rhin	1 070 474	4 775	526	408	73,9	67,5
68	Haut-Rhin	735 595	3 525	377	254	77,0	66,4
69	Rhône	1 654 052	3 249	293	158	92,4	66,5
70	Haute-Saône	234 147	5 360	545	509	44,0	63,8
71	Saône-et-Loire	546 062	8 575	573	510	59,2	62,2
72	Sarthe	551 971	6 206	375	317	62,8	63,0
73	Savoie	400 247	6 028	305	226	69,6	65,6
74	Haute-Savoie	686 362	4 388	293	200	74,7	66,5
75	Paris	2 153 602	105	1	0	100,0	70,9
76	Seine-Maritime	1 243 497	6 277	745	631	75,2	65,7
77	Seine-et-Marne	1 260 467	5 915	514	362	80,5	67,7
78	Yvelines	1 394 843	2 284	262	134	93,2	66,9
79	Deux-Sèvres	352 111	5 999	308	274	51,7	62,1
80	Somme	558 942	6 170	783	701	58,5	65,4
81	Tarn	362 746	5 758	324	281	67,1	61,3
82	Tarn-et-Garonne	221 335	3 718	195	174	56,2	61,8
83	Var	967 054	5 973	153	83	90,7	62,4
84	Vaucluse	529 077	3 567	151	103	83,3	64,0
85	Vendée	587 162	6 720	283	234	53,0	62,5
86	Vienne	416 469	6 991	281	251	55,8	65,3
87	Haute-Vienne	363 839	5 520	201	184	62,9	64,1
88	Vosges	382 618	5 874	515	424	70,1	63,6
89	Yonne	341 483	7 427	453	424	45,9	62,6
90	Territoire de Belfort	139 601	609	102	71	80,4	66,0
91	Essonne	1 187 807	1 804	196	83	95,2	67,2
92	Hauts-de-Seine	1 516 650	176	36	0	100,0	67,0
93	Seine-Saint-Denis	1 459 074	236	40	0	100,0	66,6
94	Val-de-Marne	1 278 892	245	47	0	100,0	66,9
95	Val-d'Oise	1 147 984	1 246	185	95	95,4	67,6
971	Guadeloupe *	469 914	1 780	34	4	98,5	77,2
972	Martinique *	422 644	1 100	34	12	92,0	79,7
973	Guyane *	204 916	91 000	22	15	98,3	64,5
974	La Réunion *	807 628	2 510	24	2	98,2	74,4
Métropole (hors Paris)		58 671 398	543 877	36 563	30 603	-	64,9
Outre-mer *		1 905 102	96 390	114	33	-	75,2
France métropolitaine		60 825 000	543 982	36 565	30 604	75,5	65,1

Source : Insee.

* Chiffres provisoires des estimations de population au 01/01/2006 pour les Dom.

** Population de 15 à 59 ans pour les Dom.

Départements	Population de 60 ans et plus en 2005 en %	Taux de chômage en 2005 en %	Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2005	Voirie départementale en km en 2006	Kilomètres pour 1 000 hab.
01 Ain	18,6	6,5	4 352	4 456	8,0
02 Aisne	20,2	12,9	9 232	5 500	10,3
03 Allier	28,3	9,6	6 143	5 179	15,1
04 Alpes-de-Haute-Pce	26,0	10,5	2 264	2 567	16,7
05 Hautes-Alpes	23,7	8,0	1 212	1 962	14,9
06 Alpes-Maritimes	26,8	10,2	17 439	2 602	2,4
07 Ardèche	24,9	10,1	4 295	3 808	12,6
08 Ardennes	20,7	13,5	6 971	3 244	11,3
09 Ariège	27,8	11,1	3 547	2 617	17,9
10 Aube	21,8	10,4	5 210	4 538	15,2
11 Aude	27,2	12,2	10 307	4 591	13,6
12 Aveyron	29,3	6,0	2 305	5 920	21,8
13 Bouches-du-Rhône	21,1	12,9	69 652	3 063	1,6
14 Calvados	20,0	10,1	10 548	5 519	8,3
15 Cantal	28,8	6,6	1 353	4 000	26,5
16 Charente	25,6	10,0	6 392	5 129	14,9
17 Charente-Maritime	26,9	11,1	11 103	5 996	10,1
18 Cher	25,5	9,8	6 156	4 602	14,6
19 Corrèze	29,3	7,1	2 076	4 759	20,1
2A Corse-du-Sud	25,0	8,0	6 496	1 999	15,6
2B Haute-Corse	24,7	8,1	6 096	2 451	16,5
21 Côte-d'Or	20,5	8,3	1 667	5 866	11,4
22 Côtes-d'Armor	26,7	9,7	6 700	4 588	8,1
23 Creuse	32,0	9,3	7 485	4 353	35,4
24 Dordogne	29,3	11,0	8 353	4 962	12,4
25 Doubs	19,6	9,7	7 548	3 701	7,2
26 Drôme	22,4	9,2	5 124	4 232	9,1
27 Eure	18,8	8,8	11 840	4 403	7,8
28 Eure-et-Loir	20,4	10,2	2 453	7 496	18,0
29 Finistère	23,5	10,8	3 706	3 492	4,0
30 Gard	23,1	14,0	20 995	4 474	6,6
31 Haute-Garonne	18,2	10,6	26 279	6 659	5,8
32 Gers	29,6	6,7	1 887	3 551	19,8
33 Gironde	20,6	10,7	25 852	6 211	4,5
34 Hérault	22,1	14,6	31 055	5 110	5,2
35 Ille-et-Vilaine	19,0	7,2	9 268	5 181	5,6
36 Indre	28,2	8,8	2 780	4 988	21,5
37 Indre-et-Loire	22,0	8,8	8 385	3 813	6,7
38 Isère	18,6	8,6	13 991	5 145	4,4
39 Jura	23,6	7,4	2 204	3 538	13,9
40 Landes	26,4	9,2	4 979	4 238	11,9
41 Loir-et-Cher	25,3	8,6	4 251	3 454	10,7
42 Loire	23,2	10,0	10 210	3 781	5,2
43 Haute-Loire	24,7	8,1	1 836	3 399	15,6
44 Loire-Atlantique	19,3	8,9	18 019	4 494	3,7
45 Loiret	20,5	8,0	8 221	3 597	5,6
46 Lot	29,9	8,8	2 379	4 026	24,0
47 Lot-et-Garonne	27,8	9,9	5 172	2 948	9,3
48 Lozère	25,7	5,8	684	2 289	29,8
49 Maine-et-Loire	20,2	8,5	9 817	4 967	7

Source : Insee, Dgcl.

Départements	Population de + de 60 ans en 2005 en %	Taux de chômage en 2005 en %	Nombre de bénéficiaires du RMI au 31/12/2005	Voirie départementale en km en 2006	Kilomètres pour 1 000 hab.
50 Manche	24,3	8,6	5 264	2 009	4,1
51 Marne	18,6	9,0	8 206	4 403	7,8
52 Haute-Marne	23,9	9,7	2 547	7 496	40,1
53 Mayenne	22,4	6,2	2 303	3 492	11,7
54 Meurthe-et-Moselle	19,8	9,5	14 559	2 945	4,1
55 Meuse	22,1	10,0	3 163	6 162	32,0
56 Morbihan	24,0	8,6	7 773	3 551	5,2
57 Moselle	19,7	10,0	15 086	6 380	6,2
58 Nièvre	28,6	9,1	3 853	3 856	17,4
59 Nord	17,0	13,4	75 095	5 181	2,0
60 Oise	16,4	9,5	10 948	4 988	6,3
61 Orne	24,6	9,2	4 517	3 813	13,0
62 Pas-de-Calais	18,8	13,0	38 924	2 880	2,0
63 Puy-de-Dôme	22,2	8,6	9 441	7 408	11,9
64 Pyrénées-Atlantiques	24,9	8,8	10 464	5 895	9,4
65 Hautes-Pyrénées	27,3	10,3	3 728	4 672	20,3
66 Pyrénées-Orientales	27,5	13,4	14 400	3 760	8,9
67 Bas-Rhin	18,3	8,5	16 387	454	0,4
68 Haut-Rhin	19,3	9,1	9 378	5 305	7,2
69 Rhône	18,8	9,3	28 982	5 268	3,2
70 Haute-Saône	22,4	8,6	2 753	3 738	16,0
71 Saône-et-Loire	25,9	8,9	6 196	3 361	6,2
72 Sarthe	22,4	8,3	7 891	0	0,0
73 Savoie	20,6	7,5	3 436	7 808	19,5
74 Haute-Savoie	18,0	6,9	5 689	10 334	15,1
75 Paris	19,2	11,0	62 574	4 188	1,9
76 Seine-Maritime	19,4	11,2	27 127	3 859	3,1
77 Seine-et-Marne	14,4	8,1	13 449	3 687	2,9
78 Yvelines	16,5	7,6	13 152	3 241	2,3
79 Deux-Sèvres	24,8	7,1	3 522	3 529	10,0
80 Somme	19,9	11,2	10 888	4 150	7,4
81 Tarn	27,2	10,7	6 416	5 154	14,2
82 Tarn-et-Garonne	25,3	10,7	3 823	4 018	18,2
83 Var	26,4	12,5	21 846	5 770	6,0
84 Vaucluse	22,1	11,4	11 570	4 248	8,0
85 Vendée	24,3	7,4	4 628	5 811	9,9
86 Vienne	22,2	8,7	7 238	6 191	14,9
87 Haute-Vienne	25,5	8,1	5 271	2 564	7,0
88 Vosges	22,5	10,8	5 523	3 732	9,8
89 Yonne	24,1	9,1	4 393	1 658	4,9
90 Territoire de Belfort	19,3	10,5	2 629	1 184	8,5
91 Essonne	16,2	7,8	15 576	3 313	2,8
92 Hauts-de-Seine	17,4	9,2	25 080	1 782	1,2
93 Seine-Saint-Denis	14,8	13,7	53 472	1 480	1,0
94 Val-de-Marne	17,3	9,5	27 251	3 139	2,5
95 Val-d'Oise	14,2	10,1	18 674	4 864	4,2
971 Guadeloupe *	20,6	26,0	34 693	4 582	9,8
972 Martinique *	23,7	21,7	32 504	503	1,2
973 Guyane *	7,0	26,5	12 847	347	1,7
974 La Réunion *	13,6	31,9	75 011	1 962	2,4
Métropole (hors Paris)	20,9	-	1 048 800	401 993	6,9
Outre-mer *	15,9	27,7	155 055	7 395	3,9
France métropolitaine	20,8	9,9	1 111 374	406 181	6,7

Source : Insee, Dgcl.

* Chiffres provisoires des estimations de population au 01/01/2006 et taux de chômage au second trimestre 2005.

Glossaire

Administrations publiques (APU) : secteur de la Comptabilité nationale regroupant les unités institutionnelles dont la fonction économique principale est de produire des services non marchands destinés à toutes les unités ou d'effectuer des opérations de redistribution du revenu ou du patrimoine national Cf. chapitre 2.

Administrations publiques locales (APUL) : sous-secteur des APU, Cf. définition chapitre 2.

Aire urbaine : voir définition en page 13.

Budget primitif : document voté par l'assemblée locale en début d'exercice, fixant les enveloppes de crédit pour l'exercice et déterminant les recettes attendues, notamment la fiscalité directe locale.

Collectivités territoriales : collectivités locales dont les assemblées sont élues au suffrage universel direct et qui ont un pouvoir de fixation des taux d'imposition fiscale.

Compte administratif : compte établi par le président de l'assemblée locale, retraçant les mouvements effectifs de dépenses et de recettes de la collectivité.

Compte de gestion : compte établi par le comptable public, retraçant les débits et les crédits de la collectivité.

Dotations départementales d'équipement des collèges (DDEC) : dotation de l'Etat visant à compenser l'effort d'investissement des départements en matière d'équipement scolaire du second degré, premier cycle.

Dotations générales de décentralisation (DGD) : dotation de l'Etat aux collectivités locales, versée en compensation des transferts de compétences (partie fonctionnement).

Dotations globales de fonctionnement (DGF) : concours financier de l'Etat aux collectivités locales, Cf. chapitre 6.

Dotations régionales d'équipement scolaire (DRES) : dotation de l'Etat visant à compenser l'effort d'investissement des régions en matière d'équipement scolaire du second degré, second cycle.

Épargne brute : différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement après paiement des intérêts de la dette (soit : épargne de gestion moins intérêts de la dette).

Épargne de gestion : différence entre les recettes réelles de fonctionnement et les dépenses réelles de fonctionnement avant paiement des intérêts de la dette.

Épargne nette : épargne brute, diminuée des remboursements de la dette.

Fonds de compensation de la TVA (FCTVA) : dotation de l'Etat destinée à rembourser aux collectivités locales la TVA acquittée sur leurs biens d'équipement.

Formation brute de capital fixe (FBCF) : valeur des biens durables acquis par les unités productrices, pour être utilisés pendant au moins un an dans leur processus de production, Cf. chapitre 2.

Population « avec » ou « sans » doubles comptes : voir définition en bas de page 11.

Prélèvements obligatoires : impôts, taxes et cotisations sociales, voir définition en page 33.

Valeurs en euros constants : valeurs en euros courants déflatées par un indice de prix.